saison
2015/2016
le lieu unique
scène nationale
de Nantes

La mer, bleue, s'étendait tranquillement et vaste jusqu'à l'horizon, et le ciel dégagé, d'un bleu plus pâle, dénué d'oiseaux, faisait écho à cette tranquillité. Rien ne semblait bouger, mais je sentis une vibration dans la terre et dans l'air qui signalait le mouvement de toute chose, le flux des atomes et la course de sphères inconnues.
Une émotion emplit ma poitrine, nourrie de cette perspective fondamentale, et je me sentis, pour la première fois depuis des années, capable de foi, d'espoir et de compassion. Pendant ce moment, ces quelques minutes, j'étais aussi heureux que le malheur du monde me le permettait.
— Lucius Shepard
Rose Street Attractors

Il est grand temps de remettre une île imaginaire au centre de l'atlas de nos voyages. Le rêve dont elle se fait l'écho sert d'amer nous alignant sur une destination qu'il ne s'agit pas d'atteindre, mais vers laquelle nous diriger. Les bords que nous tirerons en chemin seront choisis d'après les airs que nous revendiquons : ceux de la tolérance philosophique et religieuse, de la culture pour tous, d'une attention toute particulière portée aux poètes et aux saltimbanques.

Alors que *L'Utopie* de Thomas More, publiée en 1516, fête son demi-millénaire durant cette saison 15/16, son inspiration — car l'œuvre est destinée à être lue et non vécue — se fait portulan des cabotages proposés en ces pages.

Face à un monde qui paraît souvent avoir tourné le dos au bien commun pour privilégier l'épanouissement de l'individu, penseurs et artistes placent à notre vue le balisage vers les chenaux d'accès aux eaux calmes ou au grand large. Il est alors permis de nous arrêter un moment pour laisser passer un grain, ou au contraire de répondre à l'appel des flots, de connaître l'excitation de la découverte.

En votre compagnie et entourés de compagnons de voyage nombreux et fidèles (la Cité, le Centre des Congrès de Nantes, le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, le TU-Nantes, les Rendez-vous de l'Erdre, La Bouche d'Air, Mire, Ethica, le Musée Jules Verne…), nous vivons à vos côtés une geste qui se veut épique, irrévérencieuse, dansante, hardie, décalée, spéculative, joyeuse et éclairante.

À vive allure sous les pesants dolmens de la banalité, en contournant les drakkars de l'ignorance, en évitant

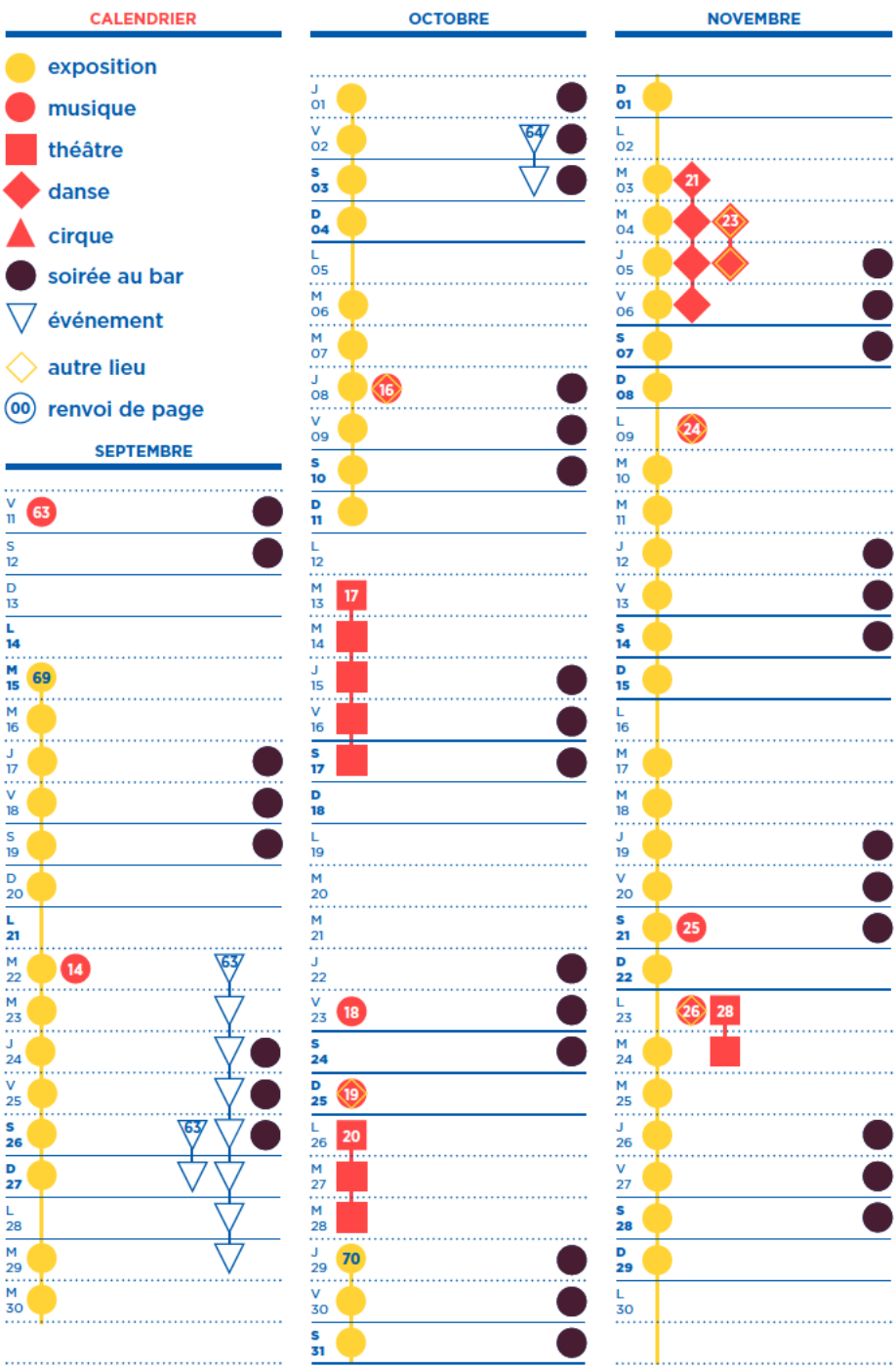
de justesse les gouffres de l'austérité, l'aventure tiendra en haleine, fera découvrir des percées aux panoramiques étincelants, cinématographiques souvent, aux perspectives intimistes (Caravaggio joue *L'amour est un crime parfait*, *Guy Brunet réalisateur : le Studio Paravision*), aux travellings oniriques (*In Dreams : David Lynch Revisited*, *Léviathan et ses fantômes*), aux détournements drolatiques (System Failure).

Plus loin, autour de quelques phares (tg STAN, Anne Teresa De Keersmaeker, Andy Warhol), répondant aux sirènes d'âmes audacieuses (Pierre Henry, Pascal Dusapin, Carlo Gesualdo, Mulatu Astatke, Éliane Radigue), à des sonorités familières (*Feu ! Chatterton*, *La Souterraine*) ou improbables perçant la brume (Albert Marcœur, Collection Morel, *Les machines célibataires*), se dessinent des avancées hallucinées (*Mundo Mantra*, *La Monte Young Tribute Performance*), des trouées burlesques (*Das Weisse vom Ei (Une île flottante)*, *Hallo, GROUMF !*), des équilibres précaires (*Celui qui tombe*, *Aléas*), des paysages impudiques (*JOHN, 69 positions*) ou cruels (*Belle d'Hier*), des étendues mythiques (Kraftwerk), suivant des cartographies participatives (*Atlas*) ou stellaires (*ad noctum, Je danse parce que je me méfie des mots*)…

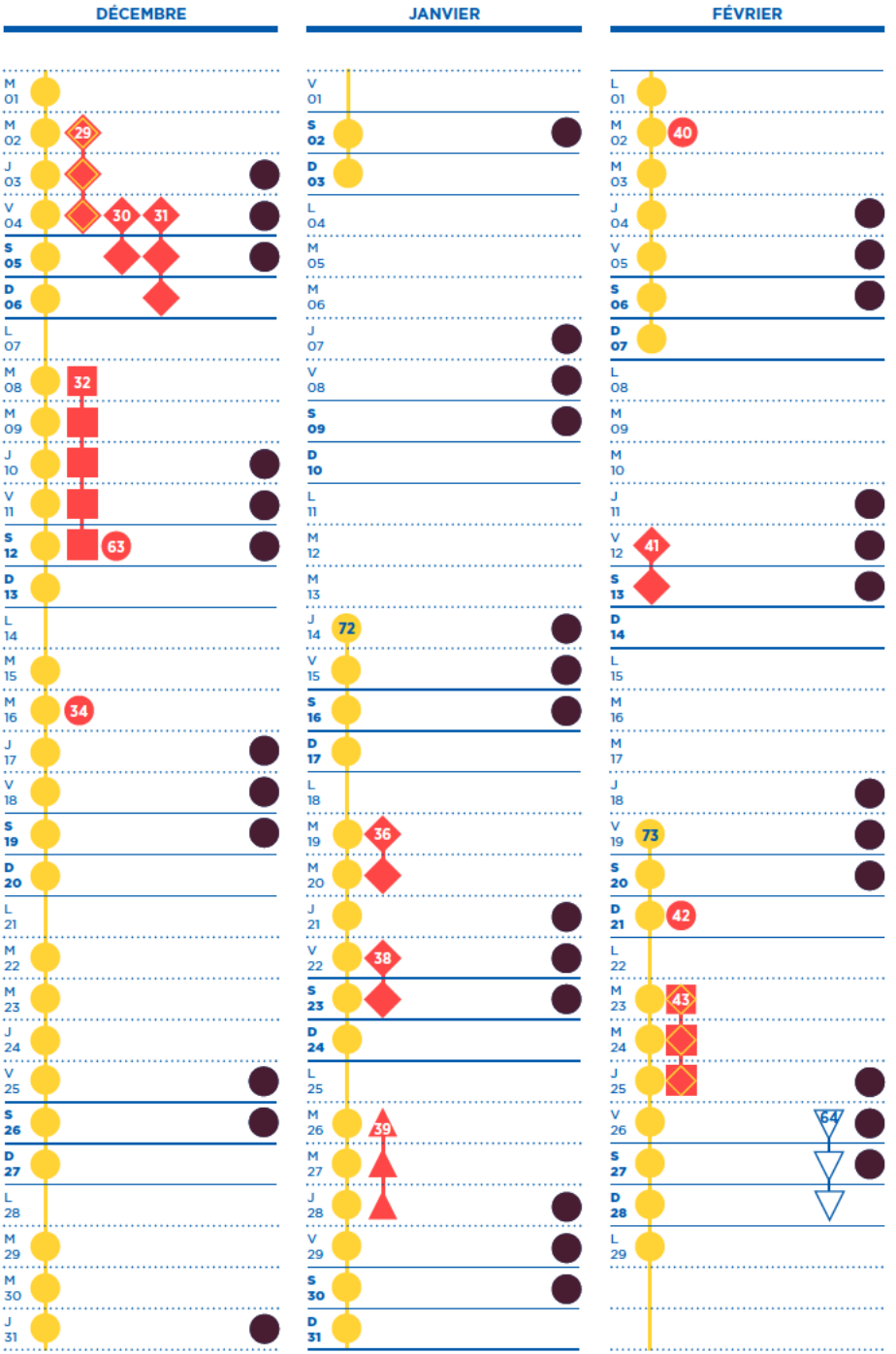
Avec vous, nous arriverons alors, ne serait-ce qu'un fugace instant, en ce lieu dont l'approche nous aura transformés, prêts non à refaire le monde, mais à le voir sous une lumière nouvelle.

Patrick Gyger
Directeur, le lieu unique

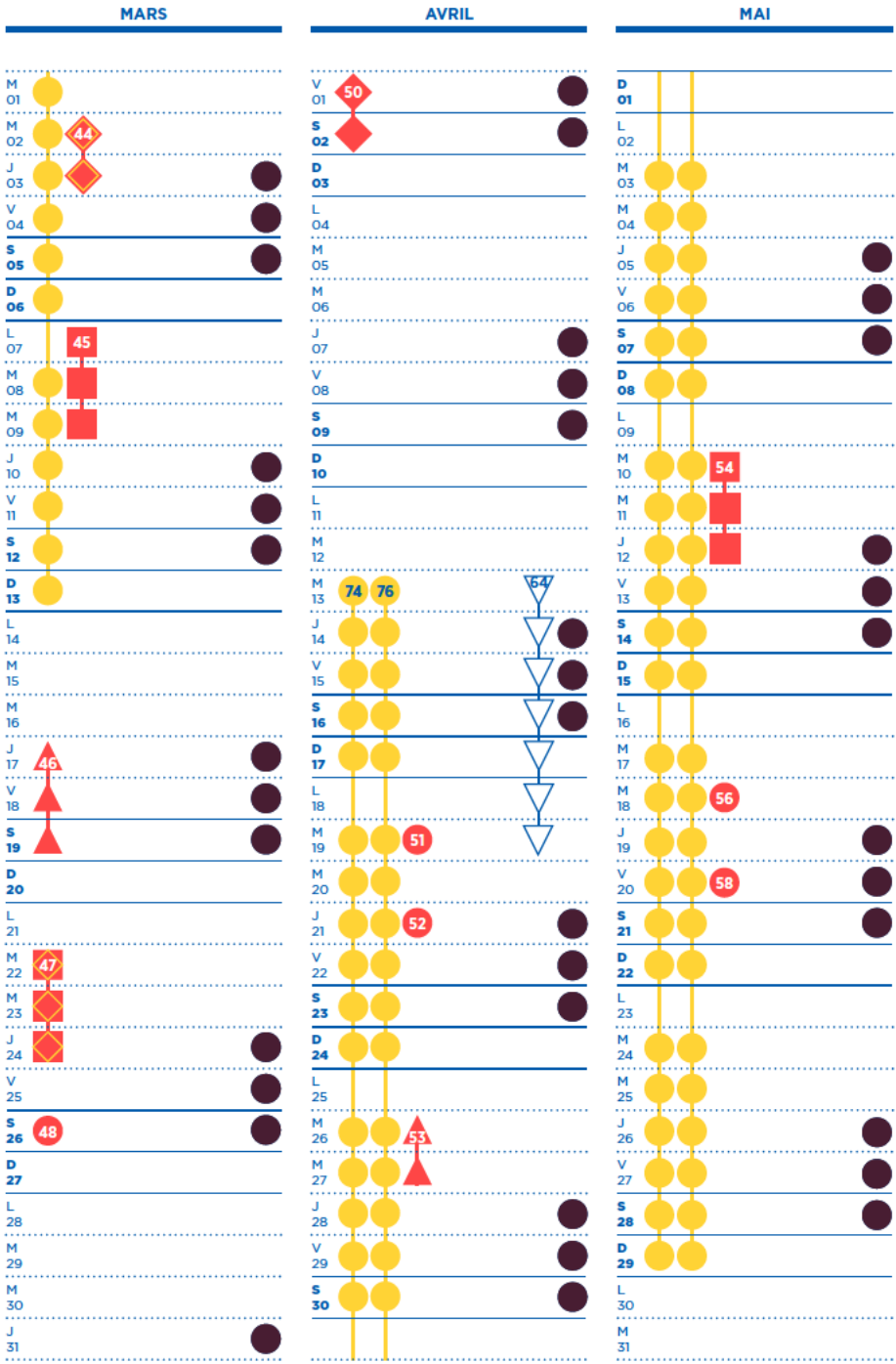
SAISON 2015/2016



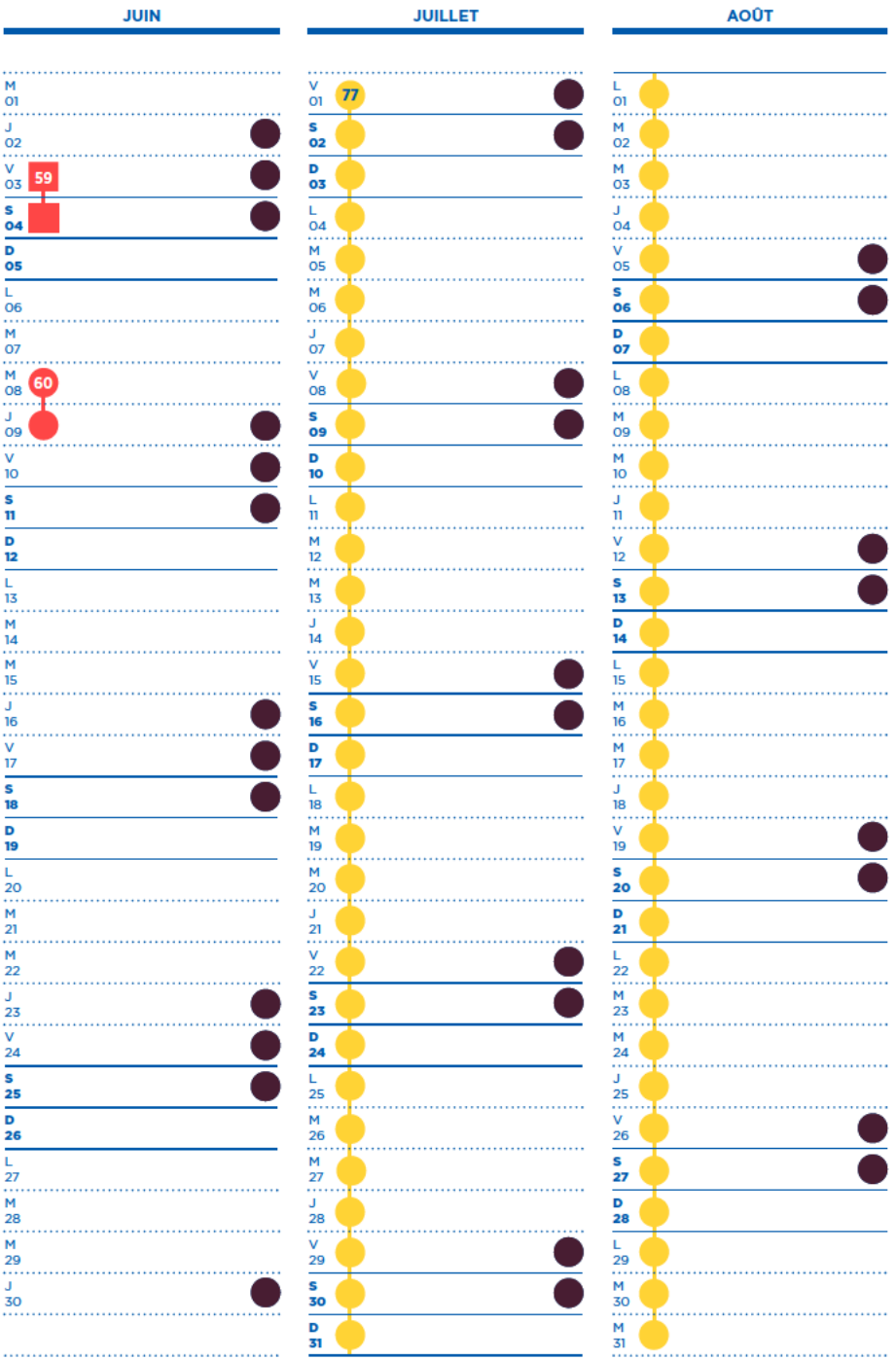
SAISON 2015/2016



SAISON 2015/2016



SAISON 2015/2016



SPECTACLES

- Les Rendez-vous de l'Erdre p. 13
- Caravaggio: *L'amour est un crime parfait* p. 14
- Vox Bigerri p. 16
- *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* p. 17
- Feu! Chatterton p. 18
- Chick Corea & The Vigil p. 19
- System Failure p. 20
- *Belle d'Hier* p. 21
- *ad noctum* p. 23
- Kraftwerk *3-D* p. 24
- Silvain Vanot + Arlt + Orso Jesenska p. 25
- *In Dreams: David Lynch Revisited* p. 26
- *La Cerisaie* p. 28
- *JOHN* p. 29
- *69 positions* p. 30
- *Potlatch* p. 31
- *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* p. 32
- *La Folk Journée* p. 34
- *Combat de Carnaval et Carême* p. 36
- *Je danse parce que je me méfie des mots* p. 38
- *Hallo* p. 39
- Mulatu Astatke p. 40
- Battle p. 41
- Gesualdo *Madrigaux pour 5 guitares* p. 42
- *Mundo Mantra* p. 43
- *sakınan göze çöp batar* p. 44
- *Nos serments* p. 45
- *Celui qui tombe* p. 46
- *Le sorelle Macaluso* p. 47
- *Marathon!* p. 48
- *Drumming* p. 50
- Albert Marcœur & Quatuor Béla p. 51
- Pascal Dusapin p. 52
- *Aléas* p. 53
- *L'Avare* p. 54
- *Exposed: Songs for Unseen Warhol Films* p. 56
- *La Monte Young Tribute Performance* p. 58
- *Atlas* p. 59
- *SYSTEMA OCCAM* p. 60
- Les rendezvous du bar p. 62
- Événements p. 63
- Accueils p. 65

EXPOSITIONS

- *Mind the Map* p. 69
- *Jules Verne grand écran* p. 70
- *Mille plateaux* p. 72
- Collection Morel, *Les machines célibataires* p. 73
- *Guy Brunet réalisateur: Le studio Paravision* p. 74
- *GROUMF!* p. 76
- *Léviathan et ses fantômes* p. 77

PUBLICS

- Tous publics: Labo utile p. 81
- Tous publics: Visites p. 83
- Jeune public p. 84
- L'éducation artistique p. 85
- Un lieu accessible p. 86
- Sur le territoire p. 88

INFOS

- Informations pratiques p. 91
- Plan p. 92
- Le lieu unique en images p. 94
- Équipe p. 100
- Partenaires p. 101
- Crédits photographiques p. 102
- Abonnements / Tarifs p. 103
- Bulletin de réservation p. 107

SPECTACLES

UN PRISME À FACETTES

Pour naviguer à travers la programmation du lieu unique, les portes d'entrée sont multiples : formes (festivals, rencontres…), genres (débat d'idées, musique contemporaine…) ou affinités personnelles. Pourtant, les grandes lignes de réflexion qui guident la saison dépassent souvent les catégories. Faisant encore et toujours route entre politique et poétique, le lieu unique imagine quelques pistes pour explorer plus avant des thématiques, pour goûter des saveurs plus spécifiques : fils rouges, labels ou prismes, ces orientations reflètent quelques axes de réflexion qui nous tiennent à cœur.

OBSERVATOIRE DU RÉEL

En prise directe avec le siècle, le lieu unique propose des rendez-vous fermement ancrés dans le monde qui nous entoure pour le décrypter et se l'approprier en compagnie d'artistes et de chercheurs : des propositions se frottant à la rugosité du vécu (*JOHN* de DV8 Physical Theatre / Lloyd Newson, *Atlas* de Ana Borralho & João Galante), ainsi que des rencontres questionnant nos certitudes (Questions de société, Centrale de sciences, cinéma documentaire…).

ATELIER DES POSSIBLES

Poursuivant sur la belle tradition du lieu unique d'usine à produire de l'imaginaire, l'Atelier des possibles se donne la liberté de s'éloigner de nos environnements familiers pour en présenter les reflets fantasmés, détournés et par là-même éclairés d'une lumière nouvelle et parfois plus brillante. Plongée vers des avenirs à embrasser ou à éviter, l'Atelier des possibles dessine la carte des utopies à travers plusieurs propositions (System Failure, *Mundo Mantra* de Guillaume Bariou).

LOCUS SOLUS

En référence aux créations hors du commun de Raymond Roussel, locus solus propose une exposition autour des machines célibataires (Collection Morel, *Les machines célibataires*).

CONSTELLATION

Un cycle proposé avec le TU-Nantes

Envisagé comme un espace pluriel, Constellation est l'occasion d'élargir les frontières de la danse grâce à des artistes qui échangent et, ce faisant, renouvellent le champ de leurs recherches et de leurs pratiques artistiques.
Pour la seconde année, c'est autour du chorégraphe français Christian Rizzo que s'organise une constellation de rendez-vous tout au long de la saison.

LES COSMOPOLITES

Un cycle proposé avec le Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique.

Le monde, au fait, est-il familier ou étranger ? Nous vous proposons d'aller y voir de plus près. Comme les deux dernières saisons, nous sommes allés chercher « ailleurs » ce qui se trame d'intéressant et de nouveau sur les scènes de théâtre (*Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* de Christoph Marthaler, *JOHN* de DV8 Physical Theatre / Lloyd Newson, *Le sorelle Macaluso* de Emma Dante).

ENTRÉE LIBRE |

Les Rendez-vous de l'Erdre

Pour la seconde année consécutive, les Rendez-vous de l'Erdre et le lieu unique vous accueillent dès votre retour de vacances !
Une partie des concerts de la scène Sully, réunissant des musiciens majeurs de la scène internationale mais aussi des découvertes françaises ou européennes, sont présentés cette année au lieu unique !

Samedi 29 août 2015 à 18h
Hommage à Charles Mingus
Papanosh *« Oh Yeah »*
avec Roy Nathanson & Fidel Fourneyron
***Roy Nathanson**, saxophones*
***Raphaël Quenehen**, saxophones*
***Quentin Ghomari**, trompette, trombone*
***Fidel Fourneyron**, trombone*
***Sébastien Pallis**, piano, accordéon, orgue*
***Thibault Cellier**, contrebasse*
***Jérémie Piazza**, batterie*

Samedi 29 août 2015 à 19h30
Airelle's Four création 2015
Airelle Besson Quartet
***Airelle Besson**, trompette, bugle*
***Isabel Sörling**, chant*
***Benjamin Moussay**, piano, Fender Rhodes*
***Fabrice Moreau**, batterie*
Création en coproduction avec Jazz sous les pommiers.

Dimanche 30 août 2015 à 16h30
Lettres à des amis lointains
Le Workshop de Lyon
***Jean Aussanaire**, saxophones*
***Jean-Paul Autin**, saxophones, clarinette*
***Jean Bolcato**, contrebasse*
***Christian Rollet**, batterie*

Dimanche 30 août 2015 à 18h
Hommage à Jimmy Smith
Craig Handy & 2nd Line Smith
***Craig Handy**, saxophones*
***Kyle Kœhler**, orgue*
***Clark Gayton**, sousaphone*
***Clarence Spady**, chant, guitare*
***Matt Chertoff**, guitare*
***Herlin Riley**, batterie.* III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Chick Corea & The Vigil (p. 19) et Mulatu Astatke (p. 40)

20H30 | DURÉE: 2H

Caravaggio joue *L'amour est un crime parfait*

Dernier film en date des frères Larrieu, dont la musique originale est signée de l'intrépide groupe Caravaggio, *L'amour est un crime parfait* se transforme à présent en ciné-concert permettant au groupe de jouer au maximum avec les images et la bande-son.
Explications par Arnaud et Jean-Marie Larrieu, et Samuel Sighicelli, l'un des membres de Caravaggio.

D'où est venue l'idée de prolonger votre collaboration sur* L'amour est un crime parfait *par le biais d'un ciné-concert ?
Arnaud & Jean-Marie Larrieu : *L'idée a jailli spontanément dans la foulée du film. Voir Caravaggio enregistrer la musique, avec des images du film, a sans doute été le déclic. Par ailleurs, nous avons vu le groupe en concert, et l'énergie qu'il dégageait nous a beaucoup plu. Le projet est né aussi d'une frustration, consécutive au fait d'avoir dû écarter une partie de la musique pour respecter la continuité dramaturgique du film. Du coup, nous avons eu envie de ne pas en rester là et de creuser plus en profondeur les rapports entre musique et cinéma. Très vite, nous avons décidé de laisser aux membres du groupe une liberté maximale en ouvrant totalement le film à la musique.*

De quelle façon avez-vous travaillé sur le ciné-concert ?
A. & J-M. : *Il y a d'abord eu un travail*

préalable effectué sur la bande-son pour en ôter toutes les parties musicales de manière à n'avoir plus que les dialogues et les sons. Une copie a même été spécialement tirée pour l'événement.

Samuel Sighicelli : *De notre côté, au début, nous étions un peu hésitants. Bien sûr, nous étions très touchés par la proposition – car nous confier ainsi le film constitue une sacrée preuve de confiance de leur part – mais nous avions peur de nuire à l'intégrité du film. Même si Arnaud et Jean-Marie nous laissaient toute latitude, nous tenions notamment à respecter la narration pour ne pas nous perdre dans une forme d'accompagnement d'images sans cohérence. Nous avons donc commencé à faire des essais, par exemple en coupant le son sur certaines scènes, et nous nous sommes rendu compte qu'il était possible de supprimer des bouts de dialogue, parfois assez longs, et qu'il y avait par conséquent de la place pour faire de la musique. Nous avons créé une musique entièrement différente, à partir d'éléments présents sur la bande son, complètement transformés, et d'autres éléments, certains provenant des séances d'enregistrement de la musique du film mais n'ayant pas été intégrés dans la bande-son.*

La musique jouée d'un ciné-concert à l'autre évolue-t-elle beaucoup ? Quelle est la place de l'improvisation ?

S. : *Elle a évolué entre le premier (en juillet 2014, au festival Jazz à Luz) et le deuxième (à l'Auditorium du Louvre, en janvier dernier), parce que le premier avait été fait assez dans l'urgence et que nous avons pu ensuite retravailler plus calmement certaines parties. Il s'agit de petites retouches, au niveau de la musique live ou du mix de la bande-son, qui ne changent pas fondamentalement l'ensemble. Pour ce qui est de l'interprétation, le film impose une partition très précise, et, s'il y a de l'improvisation, cela tient avant tout au fait qu'il s'agit d'une musique de tradition orale (avec très peu de choses écrites). Du coup, ce n'est jamais complètement fixé comme lorsque nous jouons en concert.*

A. & J-M. : *À terme, nous aimerions beaucoup pouvoir accroître la puissance du mix de la bande-son pour intensifier l'interaction avec la musique jouée en live par le groupe.* III

Musiciens : *Éric Échampard, Bruno Chevillon, Benjamin de la Fuente, Samuel Sighicelli*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : In Dreams: David Lynch Revisited *(p. 26-27) et* Exposed: Songs for Unseen Warhol Film*s (p. 56-57).*

20H30 | DURÉE : 1H30 |

Vox Bigerri

→ à la chapelle de l'Immaculée, rue Malherbe, Nantes

Depuis 2005, Vox Bigerri, chœur masculin de cinq chanteurs, se consacre au répertoire polyphonique qui fait vibrer l'Occitanie et aux traditions chantées de l'Europe du Sud – du Pays basque à la Catalogne, en passant par la Gascogne, la Corse, la Sardaigne et l'Italie du Nord. Pour son dixième anniversaire, le chœur lance à la polyphonie un nouveau défi.

Cinq voix qui n'en font qu'une, quand à l'unisson les chanteurs de Vox Bigerri révèlent la matière brute des chants qu'ils interprètent, installant une tension dans ces harmonies aussi subtiles que puissantes pour un résultat hypnotique et envoûtant. Vox Bigerri ancre son travail dans une brillante manipulation du son brut et minéral des traditions occitanes, mais avec une approche qui ne fuit ni la modernité, ni les collaborations comme sur leur album *cap aus sorelhs* consacré aux chants sacrés, enregistré à l'abbatiale de Conques en cinq jours par Audrey Ginestet (échappée de son groupe de pop psyché, Aquaserge, et qui mène un projet autour de la drone musique en duo avec Benjamin Glibert). Pour fêter son dixième anniversaire, Vox Bigerri s'est lancé un nouveau défi avec le projet *ligams,* qui rassemble une quinzaine de chants (de Bigorre et du Béarn) et explore les liens qui se tissent entre les chanteurs dans la pratique de la polyphonie pour parvenir à ne faire qu'une voix à travers cinq interprètes.
Pour ce concert à Nantes, Vox Bigerri présente un répertoire mêlant ces deux projets, entre musique sacrée et musique profane : un objet musical éclatant de modernité qui perpétue ce précieux travail de collecte et de transmission du patrimoine oral. III

Voix : *Olivier Capmartin, Pascal Caumont, Fabrice Lapeyrere, Régis Latapie, Bastien Zaoui*

20H30, SAM. À 19H | DURÉE: 2H20 | SPECTACLE SURTITRÉ

LES COSMOPOLITES

Das Weisse vom Ei (Une île flottante)

● d'Eugène Labiche
Christoph Marthaler, Anna Viebrock, Malte Ubenauf et les acteurs

Invité pour la première fois au lieu unique, Christoph Marthaler – auteur suisse de spectacles d'anthologie – met aujourd'hui en scène sa vision étirée de *La Poudre aux yeux*, pièce hilarante d'Eugène Labiche.

Magicien du théâtre, Christoph Marthaler propose une adaptation très libre de *La Poudre aux yeux*: on voit là deux familles bourgeoises, celles d'Emmeline Malingear et de Frédéric Ratinois, se rencontrer et s'affronter. Pour impressionner l'autre parti, chacun des deux couples de parents exagère son propre standing. Chez Christoph Marthaler, les Malingear parlent français, les Ratinois, allemand, et bien entendu aucun des deux ne maîtrise la langue de l'autre... Ici, seule l'ouverture – donnée par huit interprètes qui mêlent avec virtuosité mimes, polyphonies, faux dialogues – sacrifie à la vitesse des chassés-croisés usuels du vaudeville.
Ce tableau inaugural passé, les personnages entrent dans un décor génialement surchargé et vivent au rythme d'une pendule qui n'en finit pas de sonner la même heure: tout ralentit aussitôt, des répliques à la diction, en passant par les déplacements.
Une bascule dans la lenteur vite gratifiée par la charge burlesque de cet univers. Le résultat est tout à la fois jubilatoire et mélancolique. III

Avec: *Marc Bodnar, Carina Braunschmidt, Charlotte Clamens, Raphael Clamer, Catriona Guggenbühl, Ueli Jäggi, Graham F. Valentine, Nikola Weisse*

Spectacle en allemand et français

En coréalisation avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique

20H30 | DURÉE: 2H |

Feu! Chatterton

● 1re partie: Flegmatic

Avec leur univers en clair-obscur, les cinq dandys participent activement au renouveau de la scène hexagonale (Grand Blanc, La Femme, Lescop, etc.) avec un rock à textes dont on se souvient longtemps. On entend chez Feu! Chatterton son attachement à Bashung, Ferré ou Gainsbourg, autant qu'à Joy Division, Arcade Fire ou Television.

Pas un hasard sans doute si Gainsbourg a consacré une chanson à Thomas Chatterton, poète anglais du XVIIIe siècle, suicidé à 17 ans, devenu le symbole du génie ignoré de son vivant qui a donné son nom à ce groupe parisien ; pas un hasard non plus si *Chatterton* est le titre d'un album d'Alain Bashung.
Feu! Chatterton s'inscrit dans cette lignée des «dandys rockers» à la française, maniant la poésie, le romantisme, les références littéraires aussi élégamment que les arrangements inspirés du rock anglais. Emmené par un chanteur au charisme vénéneux, le groupe parisien s'impose depuis quelques mois sur scène, en attendant un premier album qui risque de servir de phare au rock français pour les années à venir, tant ce mélange d'influences contemporaines et de références dont ils évacuent le poids avec une facilité déconcertante habite ces chansons électriques, sombres et tendues, ces climats enfumés qui rappellent les chansons de Tindersticks et des ambiances lynchiennes.
Échappé des Hiddentracks, **Flegmatic** pose en un album, le bien nommé *L'Esprit de conquête,* une jolie collection de chansons addictives, où l'absurde rivalise avec la poésie. III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Fête Souterraine *(p. 25).*

En coréalisation avec La Bouche d'Air

17H00 | DURÉE: 2H | DANS LE CADRE DE JAZZ EN PHASE, LE PARCOURS |

Chick Corea & The Vigil

→ à La Cité,
Le Centre des Congrès de Nantes

La venue à Nantes de Chick Corea est l'occasion unique d'admirer un pianiste d'une rare élégance, un phrasé mordant, une précision rythmique hors pair, un swing et un plaisir du partage qui ressemble furieusement à la définition qu'on pourrait donner du mot jazz.

De ses débuts avec Stan Getz et Mongo Santamaría, à sa contribution à la période la plus flamboyante de Miles Davis, en passant par le groupe mythique Return to Forever, Chick Corea est sur le devant de la scène depuis cinquante ans et a participé aux plus folles aventures du jazz. En solo au piano, il a laissé une trace indélébile en rendant hommage à Thelonious Monk, Bill Evans ou Bud Powell. Rarement pianiste aura insufflé autant de liberté et d'inventivité dans son jeu, n'hésitant pas à ouvrir sans cesse de nouvelles pistes sur le long chemin de son exemplaire carrière.
Aujourd'hui, il aime se lancer de nouveaux défis comme la création de cet épatant quintet, The Vigil. L'idée ? Une merveilleuse machine à swing, un quintet de feu, pour revisiter ses grands classiques et travailler en compagnie de jeunes musiciens talentueux et du génial Christian McBride à la contrebasse. III

Un spectacle proposé par Les Rendez-vous de l'Erdre. *Une coréalisation L'arc, scène conventionnée de Rezé, La Cité, Le Centre des Congrès de Nantes, Théâtre de La Fleuriaye à Carquefou, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, le lieu unique à Nantes, Jazz Action (Pannonica), ONYX-La Carrière, scène conventionnée danse de Saint-Herblain, Le Piano'cktail à Bouguenais, Les Rendez-vous de l'Erdre, Cap Nort à Nort-sur-Erdre, Espace Culturel Capellia à La Chapelle-sur-Erdre*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Les Rendez-vous de l'Erdre *(p. 13) et Mulatu Astatke (p. 40).*

20H30 | DURÉE: 50 MIN | DANS LE CADRE DES UTOPIALES

ATELIER DES POSSIBLES

DÈS 7 ANS

System Failure

Faites l'expérience du théâtre du futur. Le collectif System Failure nous invite à une plongée surprenante et joyeuse dans un théâtre de science-fiction. Ici rien n'est parfait, une défaillance est toujours possible. Dérision et belles surprises.

Influencés par des scénarios de science-fiction, en particulier celui du film *La Planète rouge*, quatre « experts » développent depuis plusieurs mois le prototype d'un programme qui aurait la capacité d'anticiper le présent et de satisfaire les exigences du spectateur en temps réel.
Une partition théâtrale et sonore millimétrée nous embarque dans la science-fiction artisanale des années 50. En se réappropriant ces visions passéistes du futur, System Failure nous guide avec humour dans le présent et rend à la machine-théâtre son statut de vaisseau spatio-temporel.

De manière drôle et légère, ces quatre spécialistes interrogent avec pertinence notre relation à l'évolution de la technologie. Sommes-nous réellement dans la maîtrise? Sommes-nous conscients des différents systèmes qui nous contrôlent? Par ce biais, c'est aussi le rapport de pouvoir entre l'artiste et le public qui est mis en question. L'objectif suprême d'un artiste est-il de satisfaire son public? III

Avec: *Louise Baduel, Lieven Dousselaere, Sébastien Fayard, Sébastien Jacobs, Vincent Lemaître, Leslie Mannès*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Mundo Mantra *de Guillaume Bariou (p. 43).*

20H30 | DURÉE: 1H30 | CRÉATION 2015 | SPECTACLE VISUEL

Belle d'Hier

● **Compagnie Non Nova / Phia Ménard**

Homme devenu femme, à la fois jongleuse, performeuse, scénographe et metteure en scène, Phia Ménard occupe une place hautement singulière au sein de la scène française contemporaine.
Dans sa nouvelle pièce, *Belle d'Hier*, elle se confronte avec l'idée de mythe autant qu'avec la matière.

Depuis 2008, vous avez mis en œuvre un processus de travail baptisé I.C.E. (pour Injonglabilité complémentaire des Eléments) et fondé sur la confrontation créative avec ces deux éléments fondamentaux que sont l'air et l'eau. Après les cycles des Pièces de Glace et des Pièces du Vent,* Belle d'Hier *inaugure le cycle des Pièces de l'Eau et de la Vapeur.
Ce processus de travail se fonde sur le désir de trouver un lien direct avec l'imaginaire du spectateur. Les éléments primaires tels que l'eau et l'air peuvent permettre de créer ce lien, car chacun d'entre nous est en contact quotidien avec eux et en a une perception propre. Chaque spectateur possède a priori la même connaissance que moi de cette matière particulière – ce qui ne serait pas forcément le cas avec un texte ou un objet. J'utilise aussi ces éléments parce qu'ils véhiculent l'idée de la permanence autant que l'idée de la transformation ou de la disparition et les véhiculent de très belle manière. Après le cycle de la glace, qui symbolise la transformation, et le cycle du vent, qui symbolise l'érosion, le cycle de l'eau et de la vapeur éveille les notions de dissolution et d'altération, et amène, par exemple, à se poser des questions comme : de quoi se lave-t-on ? Ou : que devons-nous faire disparaître ? Les pièces de ce nouveau cycle vont aborder très concrètement ces différentes questions et aussi faire sourdre nos propres vapeurs.

Outre la volonté, récurrente chez vous, de se colleter avec la matière, il y a dans* Belle d'Hier *une volonté de mettre le mythe en question, et plus précisément le mythe du prince charmant. Que représente ce mythe à vos yeux ?

Le mythe du prince charmant évoque d'abord le mythe du sauveur, qui incarne la préservation d'une société patriarcale. C'est évidemment à cet endroit-là que ça m'intéresse d'aller le titiller, de me demander pourquoi une société dit aux petites filles : « Un jour, ton prince viendra », ce qui revient à leur suggérer qu'elles ne sont pas capables de se sauver ou de se construire sans le secours d'un homme. Cela pose plus généralement la question de la place donnée à la femme dans la société. En tant que femme en devenir, je me sens particulièrement concernée par cette question. Née dans le corps d'un homme, j'avais d'une certaine manière le plein pouvoir. Devenue femme, je n'ai, comme les autres femmes, que des résidus de pouvoir.

Comment traduisez-vous ces questionnements sur le plateau ?

Ma première décision a été de m'extraire de la scène et de mettre en place une cellule de résistance, composée de cinq femmes, les cinq interprètes de la pièce, avec lesquelles j'entretiens un dialogue approfondi depuis plusieurs années, notamment sur la question de la féminité. Du point de vue de la dramaturgie (conçue en collaboration étroite avec Jean-Luc Beaujault), il s'agit de mettre ces femmes face au mythe du prince charmant et de leur demander de le détruire, de le déposséder de son pouvoir. Les cinq femmes sur scène se retrouvent ainsi devant un tribunal d'hommes, fait de vêtements congelés, qu'elles vont détruire allègrement. III

***Rencontre** avec Phia Ménard à l'issue de la représentation, jeudi 5 novembre 2015, accès réservé aux spectateurs munis de billets. Échange en présence d'interprètes LSF.*

***Avec :** Isabelle Bats, Cécile Cozzolino, Géraldine Pochon, Marlène Rostaing et Jeanne Vallauri*

Coproduction le lieu unique
En coréalisation avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique

***Spectacle programmé dans le cadre de* TranscenDanse, la biennale de la danse en Loire-Atlantique.**

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : ad noctum *et* sakınan göze çöp batar (c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé) *de Christian Rizzo* *(p. 25 et 44).*

20H30 | DURÉE: 1H | CRÉATION 2015 | SPECTACLE VISUEL

CONSTELLATION

ad noctum

● **Christian Rizzo**

→ **Au TU-Nantes**

Figure incontournable de la scène chorégraphique contemporaine, Christian Rizzo est au centre du programme *Constellation*: un ensemble de spectacles, performances et autres propositions imaginé avec le TU-Nantes. Pour cette saison, Christian Rizzo revient avec un programme chargé, dont la création *ad noctum*.

Pièce écrite pour deux interprètes emblématiques des créations de Christian Rizzo, *ad noctum* convoque sur le plateau Kerem Gelebek vu dans *d'après une histoire vraie* et Julie Guibert vue dans *b.c, janvier 1545, fontainebleau* la saison dernière. Puisant dans le large répertoire des «danses de couples», *ad noctum* s'inscrit dans une recherche chorégraphique qui tente de redonner une visibilité actuelle à des motifs issus de la danse populaire et parfois anonyme. Une écriture à la marge du trop-plein et au centre de l'invisible. Ces duos, sans cesse redistribués, s'éprouvent au gré de la partition musicale.
La danse faite de cycles tournoyants, de jaillissements nerveux et de retenues au bord de l'évanouissement compose ici avec un troisième protagoniste combinant lumière, son, images et qui promet d'être une imparable caisse de résonnance aux parties chorégraphiées.
Accompagné de Caty Olive à la lumière et Iuan-Hau Chiang pour les images, Christian Rizzo offre à Julie Guibert et Kerem Gelebek, avec cette nouvelle pièce, un duo qui va rester dans nos mémoires. III

Coproduction le lieu unique

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par sakınan göze çöp batar (c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé) *de Christian Rizzo (p. 44).*

20H30 | DURÉE: 2H

Kraftwerk *3-D*

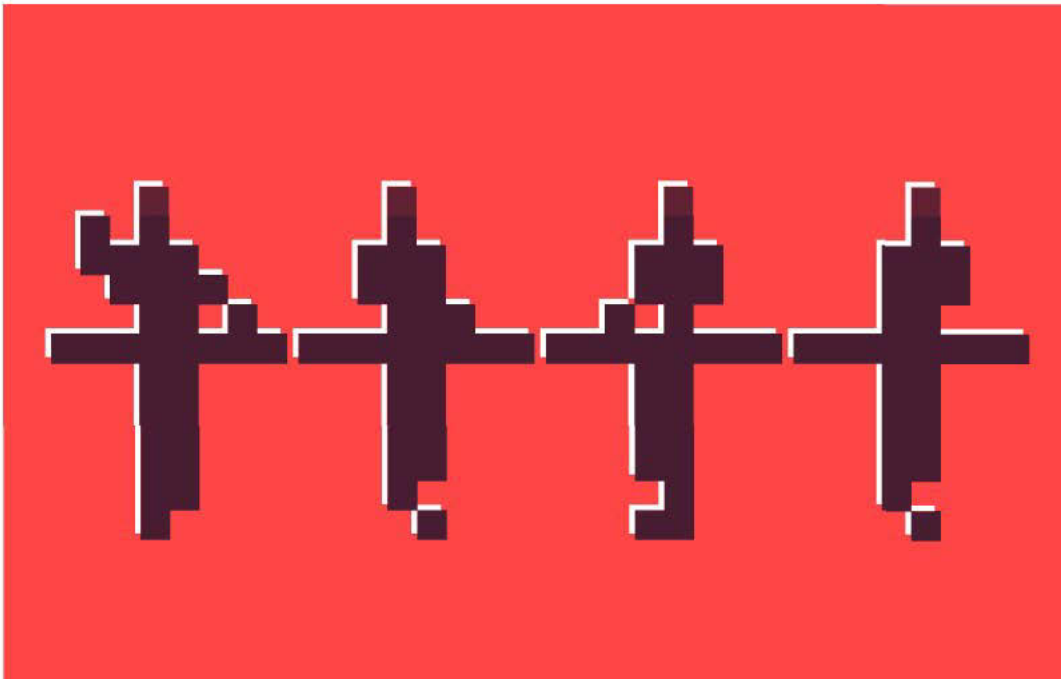
→ à La Cité,
Le Centre des Congrès de Nantes

La venue pour la première fois à Nantes de Kraftwerk est un événement. Après le triomphe de leur rétrospective à la Fondation Louis Vuitton à Paris en 2014, le mythique groupe allemand revient en France pour quatre concerts uniques.

Le projet multimedia Kraftwerk a été fondé en 1970 par Ralf Hütter et Florian Schneider. Ensemble ils construisent leur studio électronique Kling Klang à Düsseldorf en Allemagne où ils produisent tous les albums de Kraftwerk.
Au milieu des années 70, Kraftwerk a atteint une reconnaissance internationale grâce à leurs «peintures sonores» et leurs expérimentations faites à partir de bandes magnétiques, de synthétiseurs et de voix robotiques. Leur vision du futur a composé la bande son de l'âge digital.
Leurs compositions qui mêlent à la fois innovations techniques, voix synthétisées, rythmes informatisés ont eu une influence majeure et internationale dans tous les genres musicaux. Dans leurs performances sur scène, Kraftwerk - Ralf Hütter, Henning Schmitz, Fritz Hilpert, Falk Grieffenhagen - illustre sa foi en l'alliance entre l'homme et la machine. Mêlant musique, vidéo et performance artistique, leur concert 3D est une *Gesamtkunstwerk* - une œuvre d'art totale. En 2014, Ralf Hütter et son ancien partenaire ont été honorés d'un Grammy Award pour l'ensemble de leur carrière. III

En coréalisation avec la Cité, Le Centre des Congrès de Nantes

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par :
In Dreams: David Lynch Revisited *(p. 26-27)* *et* Marathon! *(p. 48-49).*



20H30 | DURÉE: 3H |

Silvain Vanot + Arlt + Orso Jesenska

● *Fête Souterraine*

La Souterraine est une topographie bancale du paysage musical français, une démarche ethnomusicologique à rebours. Qu'ils soient identifiés ou semblant sortir des profondeurs, les artistes mis en lumière par cette plateforme n'ont pas peur des grands écarts stylistiques. La preuve ce soir avec l'une des étapes du Fil rouge La Souterraine (détails p.63)**.**

Repéré par Jean-Louis Murat au début des années 90, **Silvain Vanot** sort un premier album qui le place dans le peloton de tête de la nouvelle vague des chanteurs français aux côtés de Dominique A ou Katerine. Après cinq albums, il démissionne de son métier de chanteur, s'extrait de l'industrie musicale pour publier une biographie de Bob Dylan et écrire pour le cinéma, avant de revenir discrètement en 2009. On (re)découvre alors avec plaisir sa voix et son écriture singulière.
De plaisir il est encore question avec **Arlt**, dont on aime le blues déviant, le folk bancal et les litanies obsessionnelles. Charnelle et possédée, leur écriture a pris le maquis et s'affranchit de toute règle. On y croise des gueules cassées, des comptines tendancieuses et des vies dissidentes, dans une ambiance faite de rêveries diaphanes et de souvenirs boiteux.
Orso Jesenska se fait lui une place de choix dans notre panthéon intime de la pop française. Des orchestrations frémissantes, une voix qui choisit l'économie de moyens et qui atteint son but avec une facilité déconcertante, il déroute et séduit, maniant avec modestie et exigence un verbe habile et une musicalité rare. III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Feu! Chatterton (p.18).

20H30 | DURÉE : 2H |

In Dreams : David Lynch Revisited

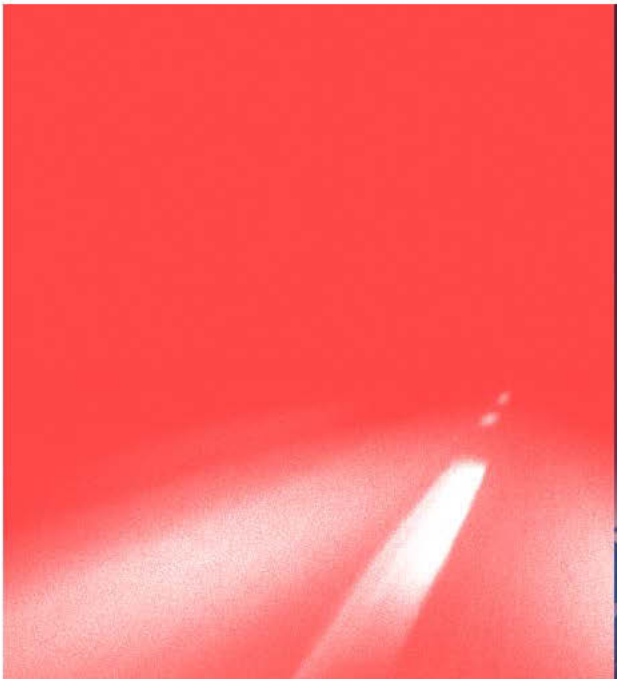
● Avec : Stuart Staples, Jehnny Beth, Mick Harvey, Cibo Matto, Stealing Sheep, Sophia Brous, Kirin J Callinan

⟶ à La Cité, Le Centre des Congrès de Nantes

Le musicien David Coulter propose un spectacle dont la trame sonore revisite les chansons et musiques pour le cinéma et la télévision du grand réalisateur David Lynch. Sur scène un ensemble instrumental accompagne une dizaine d'interprètes, issus pour la plupart de la sphère du rock indépendant, parmi lesquels Stuart Staples (chanteur des Tindersticks) et Mick Harvey (compagnon de route de Nick Cave). Ensemble, en puisant dans la filmographie de Lynch et dans sa cultissime série télévisée *Twin Peaks*, ils jouent un répertoire mêlant Angelo Badalamenti, David Bowie, Roy Orbinson…

Quand l'idée d'*In Dreams *a-t-elle jailli dans votre esprit et comment est-elle devenue réalité ?

J'ai développé une obsession pour l'univers de David Lynch depuis que j'ai découvert Eraserhead *à l'âge de 16 ans. La mise en scène de David Lynch et la création sonore d'Alan Splet, ainsi que leur utilisation très précise de la musique, m'ont profondément marqué. Ça ne ressemblait à rien de ce que j'avais pu voir ou entendre auparavant. La chanson* In Heaven *s'est accrochée à vie à mes oreilles, je la fredonne encore souvent. J'ai commencé à concevoir des concerts-performances après avoir longtemps travaillé comme directeur musical associé avec Tom Waits et Bob Wilson sur* The Black Rider. *J'avais toujours eu envie de faire quelque chose en lien avec Lynch. Cela a failli se concrétiser il y a*



quelques années. Marc Cardonnel, mon producteur, et moi avons gardé la foi et le projet a finalement pu voir le jour durant l'été 2014 au Barbican, à Londres, grâce à Bryn Ormrod, avant d'être présenté à Melbourne et Sydney en mars dernier. Si j'en crois les réactions du public, plus le spectacle devient étrange, meilleur il est.

Comment les 26 titres sélectionnés, instrumentaux ou chantés, et les musiciens qui les interprètent ont-ils été choisis ?

J'ai d'abord établi une liste de plus de 100 morceaux, à la fois des chansons et des instrumentaux. Après une intense période d'écoute, ponctuée d'échanges de listes avec Marc Cardonnel, nous sommes arrivés à constituer une liste « light » et une liste « dark », à partir desquelles nous avons créé un programme bien équilibré qui, espérons-nous, entraîne le public dans un voyage à la fois inattendu et familier à travers le monde de Lynch.
Pour le choix des musiciens avec lesquels je travaille, je commence aussi toujours par dresser des listes et j'écris à chacun pour voir qui est tenté par le projet, qui est disponible et qui je peux m'offrir [rires]. Le groupe constitué pour In Dreams *s'apparente pour moi à une famille élargie – des frères et des sœurs sans lesquels je ne pourrais même pas commencer à penser à de tels projets. Ils s'y impliquent avec autant d'amour que de talent musical, et je leur en suis profondément reconnaissant.*

En quoi le cinéma de David Lynch est-il pour vous une source d'inspiration sur le plan musical ?

David Lynch a exercé une influence essentielle sur ma manière d'observer et d'écouter. Peu d'artistes ont eu autant d'effet sur moi. J'aime le choc de la nouveauté. Son utilisation de la musique et du son dans ses films a eu un impact sur moi dans la mesure où cela m'a transmis le désir de prendre des risques et de célébrer tout ce qui est étrange dans la musique. III

Orchestre :
David Coulter : *direction musicale, guitare, violectra, percussion* | ***Terry Edwards :*** *vents* | ***David Okumu :*** *guitare* | ***Tom Herbert :*** *basse* | ***Seb Rochford :*** *batterie* | ***Thomas Bloch :*** *ondes Martenot, harmonica de verre, cristal Baschet, waterphone* | ***Pauline Haas :*** *harpe*
Invités :
Stuart Staples (Tindersticks)
Jehnny Beth (Savages)
Mick Harvey
Cibo Matto
Stealing Sheep
Sophia Brous
Kirin J Callinan

En coréalisation avec la Cité, Le Centre des Congrès de Nantes

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Exposed : Songs for Unseen Warhol Films *(p. 56-57).*

20H30 | DURÉE: ENV. 2H | CRÉATION 2015

La Cerisaie

● tg STAN
d'après Tchekhov

Le collectif flamand tg STAN retrouve le chemin de Nantes où l'on se souvient encore de leur théâtre anti dogmatique et résolument tourné vers l'acteur. Après *Oncle Vania, Ivanov, Les Trois Sœurs, Point Blank (Platonov)* et *Une demande en mariage*, tg STAN continue d'explorer l'œuvre de Tchekhov en s'attaquant avec voracité à *La Cerisaie*.

Alors que leur répertoire s'étend de Büchner à Ibsen, en passant par Bernhard ou Handke, tg STAN n'en finit pas de s'intéresser à l'œuvre de Tchekhov et décide de s'attaquer aujourd'hui à son dernier texte, *La Cerisaie*, considéré par beaucoup comme parfaite « anti-pièce ». Ici, pas de médecin, pas d'intellectuel rêveur se lamentant sur sa vie dissipée, pas de triangle amoureux, et le seul qui brandit une arme est Epikhodov, l'éternel maladroit. Les monologues sont plutôt ridicules – déplacés, en fait –, les personnages sont légèrement ratés ou tout simplement étourdis. Le temps présent existe à peine, il est étouffé entre une préférence nostalgique et romantique pour le passé et une aspiration fragile à un futur incertain. Peu importe sous quel angle on considère *La Cerisaie*, la pièce reste une énigme. Elle est inquiétante, insaisissable et exerce de ce fait depuis cent onze ans déjà un attrait quasiment fatal sur les comédiens et les metteurs en scène.
À n'en pas douter, le travail théâtral de tg STAN va faire de cette *Cerisaie* une version immanquable. III

Avec: *Evelien Bosmans, Evgenia Brendes, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaeker, Lukas De Wolf, Bert Haelvoet, Minke Kruyver, Scarlet Tummers, Rosa van Leeuwen, Stijn Van Opstal et Frank Vercruyssen*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par le spectacle de L'Avantage du Doute (p.32-33).

20H, VEN. À 20H30 | DURÉE: 1H20 | SPECTACLE SURTITRÉ

OBSERVATOIRE DU RÉEL

LES COSMOPOLITES

JOHN

● DV8 Physical Theatre / Lloyd Newson

→ Au Grand T

Depuis trente ans, la compagnie anglaise DV8 Physical Theatre questionne l'esthétique traditionnelle, les formes de la danse classique et moderne, mais aussi et surtout se frotte à de complexes problématiques sociétales (la vieillesse, le handicap, le racisme). Voir un spectacle de Lloyd Newson – directeur artistique qualifié de « Sex Pistols de la danse ou presque » par le *New York Times* en 1988 –, c'est accepter d'être face à ce qu'on n'a pas toujours envie de (sa)voir.

Verbatim sans concession, *JOHN* est le titre de la nouvelle pièce du DV8 Physical Theatre. Au départ, Newson, ex-psychologue et travailleur social, a interrogé plus de cinquante hommes sur l'amour et le sexe à partir d'une technique documentaire des années 90.
Parmi eux se trouvait John.
De cet entretien est ressortie une histoire à la fois extraordinaire et touchante. Au fil des années que John passe dans la criminalité et la consommation de drogues, à lutter pour la survie, il est entraîné dans une quête où sa vie rejoint les autres en un lieu inattendu, inconnu de la plupart. Pièce pour huit danseurs, *JOHN* décrit des histoires réelles, où le mouvement s'allie aux mots prononcés pour créer une expérience théâtrale intense, émouvante et poignante. III

Avec: *Lee Boggess, Gabriel Castillo, Ian Garside, Ermira Goro, Garth Johnson, Hannes Langolf, Sean Marcs, Vivien Wood, Andi Xhuma*

Spectacle en anglais

Spectacle déconseillé aux moins de 16 ans.

En coréalisation avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique.

20H30, SAM. À 19H | DURÉE: 1H45

69 positions

● **Mette Ingvartsen**

La chorégraphe et danseuse danoise Mette Ingvartsen s'était fait remarquer en avril 2014 au lieu unique avec *The Artificial Nature Project*, véritable maelström visuel resté dans nos esprits. Elle revient aujourd'hui avec *69 positions*, solo pour soixante spectateurs qui prend pour sujet la libération sexuelle, le corps exposé et partagé.

La nudité, l'érotisme, le plaisir ritualiste et l'engagement politique sont autant de sujets traités ici par Mette Ingvartsen qui rend hommage aux luttes et évolutions sexuelles rendues possibles par les mouvements féministes et de la contre-culture dans les années 60 (Carolee Schneemann en tête de pont).
Ce solo, organisé autour d'archives sur les performances et la sexualité, offre à Mette Ingvartsen un filtre au travers duquel elle explore des questions restées sans réponse sur la sexualité dans les pratiques contemporaines. Ainsi, son propre corps se transforme en un champ d'expérimentation donnant lieu à d'étranges pratiques sexuelles en rapport à l'environnement dans lequel elle évolue.
69 positions guide les visiteurs à travers un espace de performances – proche de celui de la galerie d'art – rempli de livres, films, textes et images rendus vivants par le mouvement et la parole pour être amené à vivre soi-même la connexion entre la sphère intime et l'espace public.
Drôle, sensuelle, troublante et pédagogique, la performance de Mette Ingvartsen, propose une réflexion contemporaine, profonde et joyeuse, sur les corps et la sexualité. III

Spectacle déconseillé aux moins de 18 ans.

***Spectacle programmé dans le cadre de* TranscenDanse, la biennale de la danse en Loire-Atlantique.**

ENTRÉE LIBRE

OBSERVATOIRE DU RÉEL

Potlatch

● Olivia Grandville

Quelques semaines avant sa nouvelle création (*Combat de Carnaval et Carême*), Olivia Grandville présente un projet atypique sous la forme d'une installation vidéo et d'une performance avec des danseurs de la région amateurs ou professionnels.

Originellement, la culture du potlatch était pratiquée dans les tribus du monde amérindien sous une forme ritualisée de circulation basée sur l'économie du don. Au cours de ces cérémonies ostentatoires et dispendieuses, chaque clan rivalisait de prodigalité en faisant des dons au rival, l'obligeant à son tour à donner davantage. Terme emprunté par Mathilde Monnier en 2000 pour une manifestation au CCN de Montpellier, le Potlatch vient influencer les démarches artistiques contemporaines.
Pendant trois jours, Olivia Grandville recevra des danseurs amateurs ou professionnels issus de différentes associations ou communautés nantaises. Elle leur proposera de se livrer à ce rituel de troc, transmettre sa danse et apprendre celle de l'autre. Au travers de ces échanges d'extraits chorégraphiques représentatifs de diverses pratiques ou techniques de danses, il s'agit d'interroger la diversité des savoirs et les habitus culturels qu'ils recouvrent. Le public est invité à assister à ce processus, voire à y participer. III

En écho à ces rencontres, sont diffusés des témoignages filmés des danseurs amateurs et professionnels invités à participer au potlatch chorégraphique.

Installation vidéo dans le bar du lieu unique
Du 3 novembre au 6 décembre 2015
Performance au premier étage du lieu unique
Ven. de 18h à 20h30, sam. de 13h à 19h et dim. de 15h à 19h. Programme détaillé des trocs de danse sur www.lelieuunique.com

***Proposition programmée dans le cadre de* TranscenDanse, la biennale de la danse en Loire-Atlantique.**

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Combat de Carnaval et Carême *d'Olivia Grandville (p. 36-37).*

20H30, SAM. À 19H | DURÉE: 1H30 ENV. | CRÉATION 2015

OBSERVATOIRE DU RÉEL

Le bruit court que nous ne sommes plus en direct

● L'Avantage du Doute

Programmé en 2013 avec son (réjouissant) précédent spectacle, *La Légende de Bornéo*, le collectif L'Avantage du Doute revient cette saison au lieu unique avec une nouvelle création qui se penche de façon inventive et distanciée sur notre rapport aux images en général et aux écrans en particulier. Merci de bien vouloir éteindre votre téléphone portable.

Après l'engagement politique dans* Tout ce qui nous reste de la révolution, *c'est Simon et le travail dans* La Légende de Bornéo, *l'image – entendue au sens large – se trouve au cœur de votre nouveau spectacle. Qu'est-ce qui vous intéresse et vous stimule en particulier dans ce thème?

Au départ, nous voulions faire un spectacle sur les médias. Continuer, comme un prolongement de La Légende de Bornéo, *à interroger les formes de standardisation, d'uniformisation de notre culture mais en les abordant sous l'angle du flux médiatique. Chaînes d'info en continu, voix off incessantes, écrans multiples dans nos poches et sur nos tables de nuit (alarmes omniprésentes, prêtes à nous sonner «en temps réel»), presse rachetée par les grands groupes de la finance: l'information en 2015 s'apparente à une course après un futur de plus en plus rapide, et de plus en plus apocalyptique... Et nous sommes voués à arriver toujours en retard, car comment penser quelque chose de ce qui ne s'arrête jamais? Une sorte d'étouffement, d'«apnée du regard», pour reprendre les mots de la philosophe Marie-José Mondzain, nous a saisis, suffisamment fort*

AVEC AUDIODESCRIPTION JEUDI 10 DÉCEMBRE

pour que nous élargissions le thème et questionnions davantage notre rapport aux images plutôt que le seul fonctionnement des médias. À la fois objets d'amour, de fascination, de haine, de rêve, de scandale, les images nous habitent depuis les grottes de Lascaux. Même manipulées, elles demeurent la trace de notre regard sur le monde. Si nous pouvions « mettre sur pause » ensemble l'espace d'une heure ou deux, si nous pouvions faire l'expérience, avec le public, que le changement n'est pas dans l'image mais entre les images et dans notre conscience – individuelle et collective – de l'art du montage, du cadrage, et de la discussion de leur mise en scène, alors peut-être deviendrait-il intéressant d'en faire un spectacle.

L'Avantage du Doute opère à la façon d'un collectif dont chaque membre est à la fois acteur, auteur, metteur en scène et producteur. Comment se déroule le processus de travail sur cette nouvelle création ?

Nous prenons ensemble toutes les décisions, et chaque moment du travail est un débat presque toujours en cours. De plus, une longue phase de recherche et d'enquête précède le moment de l'écriture. En ce moment, chacun écrit sa version de l'histoire que nous souhaitons être celle de la pièce et qui part du postulat que les comédiens de L'Avantage du Doute ont créé une chaîne de télévision au nom volontairement désuet : Éthique-TV. Comment une chaîne « au contenu éthique » peut-elle survivre financièrement ? Quelles concessions doit-elle (ou non) faire pour plaire ? Chacun développe en parallèle une partie plus intime, plus singulière, où les images sont l'occasion de voyages plus poétiques, comme autant de contrepoints à la dimension critique et prosaïque d'Éthique-TV. III

***Rencontre** avec le collectif à l'issue de la représentation, jeudi 10 décembre 2015, accès réservé aux spectateurs munis de billets.*

***De et avec:** Simon Bakhouche, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand*

Coproduction le lieu unique

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par La Cerisaie *de tg STAN (p. 28).*

20H30 | DURÉE : 3H |

La Folk Journée

● ***High on the Sound***
hommage à Elliott Smith
avec Jason Lytle, Troy Von Balthazar et Kenneth Stringfellow
● **Anonymous Choir sings Leonard Cohen**
● **Adrian Crowley plays Jackson C. Frank**

Si *La Folle Journée* met la musique classique à l'honneur chaque année au mois de janvier, comme son nom l'indique, c'est aux héros de la musique folk que *La Folk Journée* est consacrée à travers des concerts hommages, des reprises et des clins d'œil. Pour cette troisième édition, les chansons d'Elliott Smith, Leonard Cohen et Jackson C. Frank seront revisitées par des musiciens d'horizons très différents.

High on the Sound est une création autour de *Figure 8*, dernier album du regretté Elliott Smith, sorti il y a tout juste quinze ans. Impossible d'oublier l'impact de la fulgurante carrière d'Elliott Smith sur la scène pop-folk à partir des années 90. Avec ses mélodies imparables, sa sensibilité à fleur d'os et sa voix qui sondait les âmes, Elliott Smith nous a laissé une œuvre immense, en seulement cinq albums et quelques merveilleux titres dans les bandes originales de films comme *Will Hunting* de Gus Van Sant ou *La Famille Tenenbaum* de Wes Anderson.
Onze musiciens issus de la musique classique, instrumentistes réputés au sein d'orchestres comme l'ONPL, l'orchestre du Capitole de Toulouse ou le Philharmonique de Radio France, se sont réunis autour de l'arrangeur Christophe Patrix pour rendre hommage à ce disque fondateur sous le nom de The Colors Bars Experience. Cet ensemble composé de violons, violoncelle, contrebasse, cor, flûte,

basson, percussions et guitare électrique est merveilleusement accompagné par trois invités de luxe : Kenneth Stringfellow (ex-leader de The Posies et compagnon de route de R.E.M. ou Mercury Rev), Jason Lytle (chanteur de Grandaddy et musicien d'Elliott Smith sur la tournée *Figure 8*) et Troy Von Balthazar (Chokebore). Cette formation qui mêle influences pop et savoir-faire classique concentre toute la diversité des influences d'Elliott Smith, qui revendiquait son amour pour Bob Dylan et les Beatles autant que pour la musique de Rachmaninov.

Si vous n'avez pas encore eu la chance d'être touché au cœur par la voix et la grâce lyrique de Nona Marie Invie, ne manquez pas ce concert.
Artiste remarquée via son travail avec le groupe Dark Dark Dark, qui, aux côtés d'artistes comme Beirut ou Sufjan Stevens, fait dialoguer les musiques savantes et populaires, sans oublier les musiques primitives ou les folklores européens, elle vient à Nantes pour un projet en marge de son rôle majeur dans l'internationale pop.
Son ensemble de voix de femmes, connu sous le nom de **Anonymous Choir,** est son side project le plus ambitieux. En s'attaquant au répertoire de Leonard Cohen, seulement accompagnée d'un piano et de trois chanteuses, elle parvient à en extraire l'incroyable puissance émotionnelle tout en faisant apparaître la vibration intime de chansons comme *Suzanne, So Long, Marianne, Chelsea Hotel* ou *Hallelujah*.

Le songwritter irlandais **Adrian Crowley** revient à Nantes pour *La Folk Journée* - on se souvient de sa voix résonnant dans le bar en 2013 - où il présentera un concert de reprises de Jackson C. Frank, beautiful looser et merveilleuse gueule cassée de la scène folk-blues américaine. Son destin tragique, à côté duquel l'intégrale des frères Dardenne ressemble à une visite à Disneyland, a nourri un unique album enregistré aux côté de Paul Simon et qui a servi de phare à Nick Drake ou Tim Buckley. III

• ***High on the Sound***
Kenneth Stringfellow: *voix* | ***Troy Von Balthazar:*** *voix* | ***Jason Lytle:*** *voix* | ***Ekaterina Malachkova:*** *violon* | ***Lise Pathe:*** *alto* | ***Johannes le Pennec:*** *violoncelle* | ***Hervé Granjon de Lepiney:*** *contrebasse* | ***Justine Caillé:*** *flûte* | ***Cécile Hardouin:*** *basson* | ***Bruno Hiron:*** *cor* | ***Pascal Labories:*** *percussions* | ***Bert Verschueren:*** *guitares* | ***Christophe Patrix:*** *arrangements*
• **Anonymous Choir**
Nona Marie Invie, Annika Kaplan, Erin Smith, Alyssa Hill: *voix*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par :
Feu! Chatterton (p.18), Fête Souterraine *(p.25),* In Dreams: David Lynch Revisited *(p.26-27).*

20H30 | DURÉE: 1H20 | CRÉATION 2016

Combat de Carnaval et Carême

● Olivia Grandville

Ayant d'abord travaillé comme interprète, en particulier pour Dominique Bagouet, Olivia Grandville développe sa propre écriture chorégraphique depuis une vingtaine d'années en cultivant un ardent désir d'expérimentation.
Elle nous expose les partis pris de sa nouvelle création, *Combat de Carnaval et Carême*.

Vous démarrez la note d'intention de* Combat de Carnaval et Carême *en revendiquant le droit de ne pas formuler d'argumentation préalable à l'acte de création. À quoi répond une telle revendication ?
Je revendique de ne pas travailler à partir d'un sujet mais d'une logique avant tout chorégraphique. C'est une intention en soi.
Il s'agit de donner envie sans en dévoiler trop et sans s'enfermer soi-même dans ce que l'on a pu dire. Un spectacle de danse devrait a priori pouvoir se laisser la possibilité de rester dans le champ du poétique sans avoir à expliquer et encore moins justifier son domaine d'investigation. Il se trouve que mes dernières pièces prenaient appui sur des références fortes, littéraires et cinématographiques. Ici, c'est le procédé d'écriture lui-même qui est à la base du projet.

***S'il n'y a pas de sujet explicite à l'origine de ce spectacle, il y a en revanche une vision, très forte, celle d'un tableau de Bruegel l'Ancien,* Combat de Carnaval et Carême.**
En quoi ce tableau vous touche-t-il et que vous inspire-t-il sur le plan chorégraphique/scénique ?
Ce spectacle s'inscrit dans la continuité directe de Foules, *mon spectacle précédent conçu pour une centaine*

d'amateurs, sur la base d'une partition d'actions inspirées du travail du plasticien néerlandais Aernout Mik. C'est en travaillant sur Foules, *et en posant le protocole d'écriture de cette pièce à venir, que je suis tombée sur le tableau de Bruegel. Il s'agit d'une allégorie du temps qui prend la forme d'un grand calendrier scandé par des moments de fête et d'austérité. Carnaval et Carême ne s'y opposent pas mais se croisent seulement, indiquant un mouvement cyclique. Dans son titre même, le tableau fait se rencontrer des notions a priori antagonistes: dépense, transgression, excès, d'une part ; ascèse, ordre, économie, d'autre part. Cela résonne pour moi à différents niveaux, touchant autant à des questions d'actualité qu'à un endroit plus personnel. Plein de vie et de mouvement, le tableau regorge de passages secrets et de portes dérobées. C'est aussi l'excès carnavalesque qui me parle à l'endroit de la danse – une danse dont j'ai fait l'économie depuis plusieurs créations et que j'aimerais voir ici se déployer du côté de la dépense et au travers d'un grand nombre d'interprètes. Ce qui est un pari économiquement risqué et militant !* ■

Coproduction le lieu unique

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Potlatch *d'Olivia Grandville (p. 51).*

20H30, SAM. À 19H | DURÉE : 1H | CRÉATION 2015

Je danse parce que je me méfie des mots

● **Kaori Ito**

Après avoir étudié le ballet classique au Japon, dansé aux côtés de Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj ou les ballets C de la B, et cosigné la chorégraphie de *Plexus* d'Aurélien Bory, Kaori Ito explore ses racines dans des spectacles plus intimes. Pour cette création, elle imagine un nouveau langage chorégraphique traitant de la filiation, en duo avec son père, sculpteur japonais de renom.

C'est l'envie de recréer une rencontre avec son père, comme pour retrouver quelque chose de perdu, qui marque le point de départ de cette pièce.

Retisser des liens effacés par l'éloignement, ressentir à travers des corps à la fois familiers et étrangers l'abîme qui sépare : voilà l'intention de *Je danse parce que je me méfie des mots*.
Il s'agit également pour la danseuse et le sculpteur, le père et la fille, de se défaire de leurs armures sculptées par des années de pratiques artistiques intensives et de conventions sociales. Pour cela, Kaori Ito cherche les mots, l'endroit où elle avoue être la plus fragile, et adresse aux spectateurs des questions forcément indicibles. III

Avec : *Kaori Ito et Hiroshi Ito*

Coproduction le lieu unique

20H30 | DURÉE: 1H | SPECTACLE VISUEL | SPECTACLE AMPLIFIÉ 27 JANVIER

DÈS 10 ANS

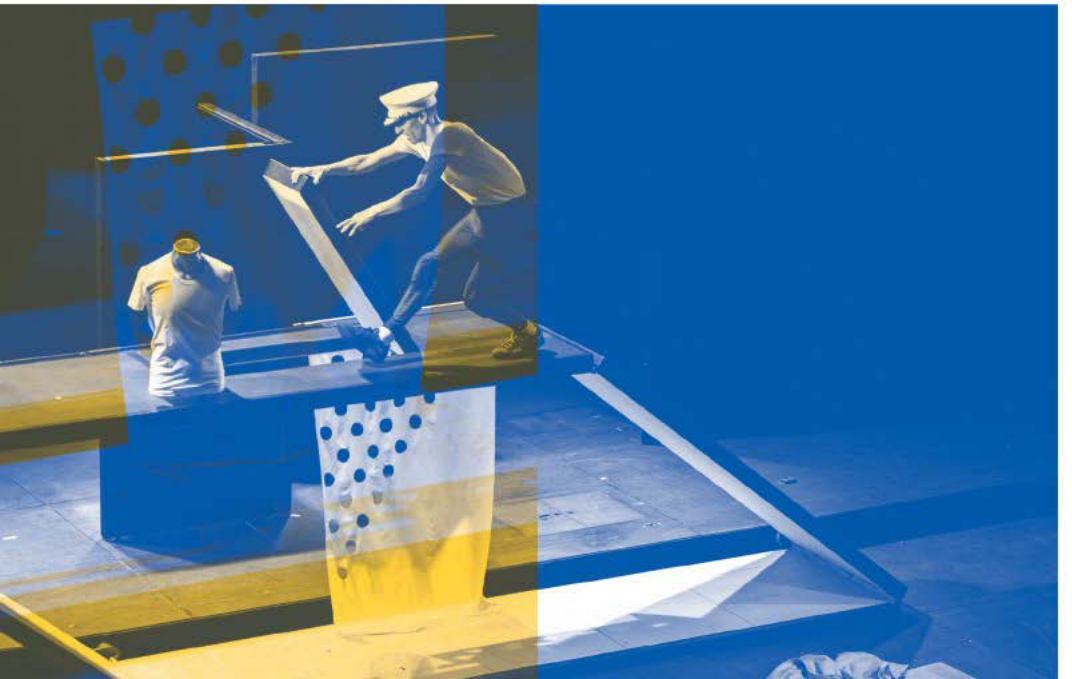
Hallo

● **Martin Zimmermann**

Martin Zimmermann, artiste remarqué au lieu unique aux côtés de Dimitri de Perrot avec *Öper Öpis* (2011) et *Hans was Heiri* (2012), a renouvelé le monde de l'acrobatie, de la danse et de l'illusion scénique. Aujourd'hui, il crée pour la première fois de sa carrière une pièce solo dans laquelle il tente de dompter ses fantasmes avec un humour fou.

Sur scène depuis plus de vingt ans, Martin Zimmermann joue toujours avec le même enthousiasme et continue à donner corps aux nombreux personnages qui l'habitent.
Pour cette création, ce bidouilleur de génie invente un espace aux allures de vitrine de grand magasin dans lequel il va se mettre lui-même en scène avec son double tragi-comique confronté au désir de vouloir devenir celui qu'il croit être. Le décor se révèle plus animé qu'il n'y paraît ; l'acteur doit alors jongler avec la gravité, les objets qui l'entourent viennent à sa rencontre et la magie opère.
Dans son théâtre de fortune, il tente mille fois de se libérer de situations invraisemblables, se confond avec son propre reflet puis se plie comme pour imiter son décor.
Ici, en proie à ses fantasmes, Martin Zimmermann se révèle déconcertant de justesse. III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Celui qui tombe *de Yoann Bourgeois (p. 46) et* Aléas *de Chloé Moglia (p. 53).*



20H30 | DURÉE: 1H45 | DANS LE CADRE DE JAZZ EN PHASE, LE PARCOURS |

Mulatu Astatke

À 70 ans passés, le père de l'éthio-jazz continue à parcourir les scènes du monde entier. La musique du vibraphoniste Mulatu Astatke fascine et envoûte grâce à un savant mélange de sonorités d'Afrique de l'Est, de mélodies venues du jazz et de la vibration rythmique des musiques latines.

En 2005, Jim Jarmusch révélait au grand public la musique atypique de l'Éthiopien grâce au film *Broken Flowers*. En produisant un jazz hors-norme, Mulatu Astatke perpétue son statut de maître invétéré de l'éthio-jazz. Percussionniste de formation, Mulatu Astatke joue notamment du vibraphone et des congas. Après de courtes études scientifiques à Birmingham en Angleterre, il intègre à la fin des années 1950 le Trinity College of Music de Londres pour étudier la clarinette et la composition, puis part pour New York et Boston, où il a été le premier étudiant africain au Berklee College of Music. Il en a ramené des influences du jazz académique et de la musique latine pour les mélanger à la musique traditionnelle éthiopienne. Dans les années 70, il joue avec de nombreux artistes de jazz américain dont Duke Ellington. En Éthiopie, il produit des chansons pour d'autres artistes, notamment Mahmoud Ahmed. Après le succès de la collection Éthiopiques dirigée par Francis Falsetto et éditée par Buda Musique, il entame une importante seconde carrière internationale sans oublier pour autant l'enseignement de la musique au prestigieux MIT de Boston. III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Les Rendez-vous de l'Erdre *(p.13) et Chick Corea (p.19).*

Battle OPsession

Vendredi 12 février 2016 à 19h
En soirée, suivi d'une after party.

Samedi 13 février 2016
Après-midi : de 14h à 17h
Soir : 19h
En après-midi et en soirée, suivi d'une after party.

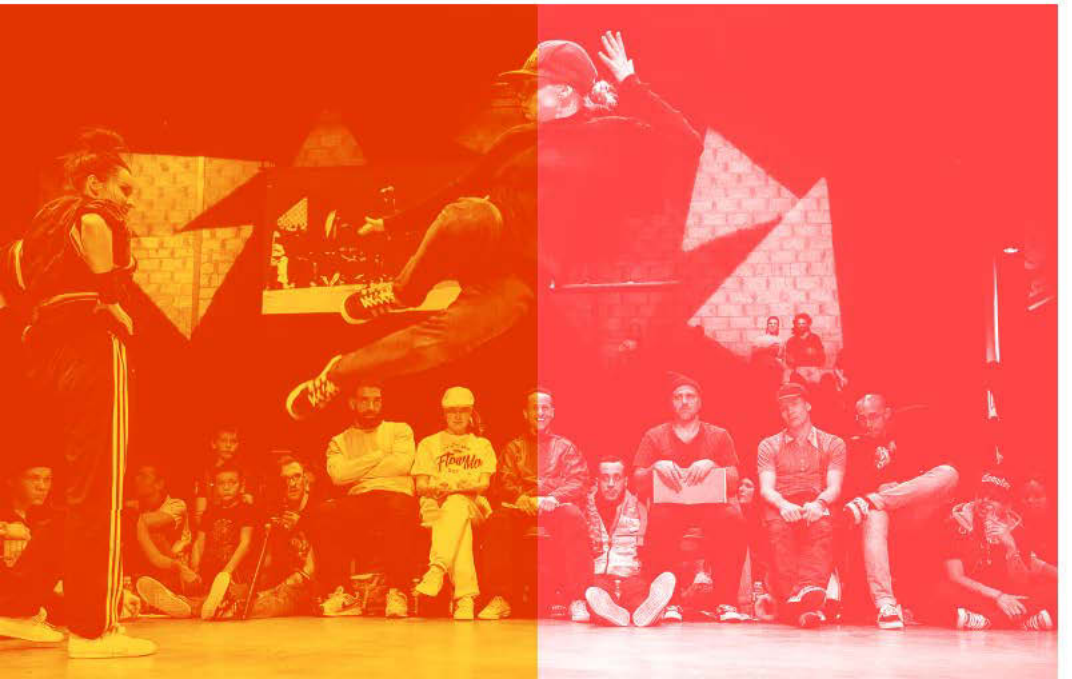
Rendez-vous emblématique du festival HIP OPsession, le Battle OPsession est aussi l'un des rendez-vous les plus importants de la scène danse hip-hop internationale.

Pendant deux jours, et dans un lieu unique entièrement reconfiguré pour l'occasion, les meilleurs danseurs et danseuses venus des quatre coins du monde se retrouvent pour s'affronter en face à face, chacun dans leur catégorie (breakdance, pop, lock, house, hip-hop newstyle...).
En solo ou par équipe, et portés par les sons des DJ, ils devront faire preuve d'énergie, de technique, mais aussi d'inventivité et de musicalité pour convaincre le public et le jury de professionnels... et peut-être emporter le très convoité titre de champion. III

Organisé par Pick Up Production et le lieu unique dans le cadre du festival HIP OPsession

Les deux soirées seront intégralement interprétées en langue des signes française, sur grand écran.

Programme détaillé à partir de décembre 2016 à la billetterie du lieu unique et sur www.hipopsession.com



19H00 | DURÉE: 1H | DANS LA CADRE DU FESTIVAL #CABLE |

Gesualdo *Madrigaux pour 5 guitares*

● Noël Akchoté, David Grubbs, Adam Levy, Julien Desprez, Doug Wamble

Accompagné sur scène par quatre guitaristes exceptionnels, Noël Akchoté livre une relecture des sublimes *Madrigaux* de Gesualdo. Un exercice de style qui force le respect tant la technique requise pour faire traduire par des guitaristes l'émotion des cinq voix de la partition originelle est impressionnante.

Noël Akchoté est un des derniers hors-la-loi de la musique. Il a détroussé le jazz (au côté de Chet Baker ou Henri Texier), mis le feu à la musique improvisée (avec Fred Frith ou Lol Coxhill), poussé la pop dans ses retranchements (avec Katerine ou en reprenant Kylie Minogue) et laissé pour morte l'industrie du disque en sortant 29 albums en téléchargement en 2014. Rien d'étonnant donc à ce qu'il s'attaque au plus sulfureux des compositeurs du XVIe siècle: Carlo Gesualdo, dont la musique témoigne d'une mélancolie courtoise qui fait de son œuvre un terrain de jeu sans limites.

Du livre V des *Madrigaux*, composé pour cinq voix, Noël Akchoté propose une relecture par un groupe de guitaristes exceptionnels. Accompagné de David Grubbs (figure légendaire de la musique indépendante au sein de Bastro ou Gastr del Sol, collaborateur de Matmos ou Will Oldham), Doug Wamble (qui a joué avec John Zorn), Adam Levy (Sex Mob) et Julien Desprez (collectif Coax), Noël Akchoté offre aux Nantais un chef-d'œuvre de la musique ancienne remis au goût du jour. III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Albert Marcœur & Quatuor Béla (p. 51).

20H30 | DURÉE: 1H30 | CRÉATION 2015

ATELIER DES POSSIBLES

Mundo Mantra

● **Guillaume Bariou**

→ **Au TU-Nantes**

Musicien, créateur et arrangeur sonore pour le spectacle vivant, Guillaume Bariou adapte pour la scène le roman *Mantra* de l'auteur argentin Rodrigo Fresán, dont le point de départ est la ville de Mexico. Mais plus qu'un livre sur Mexico, c'est d'abord un songe enfiévré qui doit beaucoup, dans sa forme, au style cut-up de William Burroughs ou de J.G. Ballard.

Le livre s'ouvre avec la voix d'un homme, l'Étranger, atteint d'une tumeur au cerveau qui reformate ses souvenirs. Notamment celui de sa rencontre avec un camarade de classe singulier venu du Mexique: Martín Mantra.
Tout comme le livre, le plateau sera peuplé de fantômes et de morts. Autant de spectres qui vont agiter notre homme.
Où se trouve la réalité? Où s'arrête la fiction? Les deux sont totalement inséparables, comme dans les rêves les plus déliquescents de notre enfance perdue et comme dans l'écriture de Rodrigo Fresán. *Mantra* est aussi une ode à l'enfance, un texte sur la perte de celle-ci et sur sa valeur de refuge à l'heure du bilan.
Enfin, c'est un livre rempli de références issues de la culture pop. Celle des catcheurs mexicains, des épisodes de *La Quatrième Dimension*, des films de science-fiction comme *2001: l'odyssée de l'espace* ou ceux d'Orson Welles. ■

Avec : *Guillaume Bariou, Christophe Gravouil, Rachel Langlais, Nicolas Sansier, Clément Vinette (distribution en cours)*

En coréalisation avec le TU-Nantes

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par System Failure (p.20).

20H30 | DURÉE : 55 MIN | SPECTACLE VISUEL

CONSTELLATION

sakınan göze çöp batar (c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé)

● **Christian Rizzo**

→ **Au TU-Nantes**

Quelques mois après avoir créé *ad noctum*, dans le cadre du programme *Constellation*, Christian Rizzo présente un solo – écrit pour Kerem Gelebek – qui tient tout entier dans une boîte en bois que le danseur vide peu à peu.

Cette pièce de Christian Rizzo, conçue et écrite pour Kerem Gelebek, est née de l'envie du chorégraphe de se remettre à danser. Un désir qui s'est vite révélé paradoxal : les idées venaient, mais pas la manière de les réaliser lui-même. Il propose alors au danseur turc Kerem Gelebek – rencontré dès 2008 et avec lequel il collabore depuis – de travailler ensemble un solo autour des notions d'exil et de mélancolie : un exil existentiel plutôt que géographique, « une sorte d'exil à soi-même empreint de mélancolie ». Très vite, le corps du danseur revisite des actions accomplies par le chorégraphe dans d'autres spectacles. On retrouve ainsi le Christian Rizzo – version Kerem Gelebek – de *Autant vouloir le bleu du ciel et m'en aller sur un âne* : corps démembré et tête avalée par l'obscurité.
Comme souvent chez Rizzo, la beauté surgit de trois fois rien, en l'occurrence d'un sac à dos, d'une plante verte, d'un carré de bois… III

En coréalisation avec le TU-Nantes

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par ad noctum *de Christian Rizzo (p. 25).*

20H30 | DURÉE: 2H40 AVEC ENTRACTE

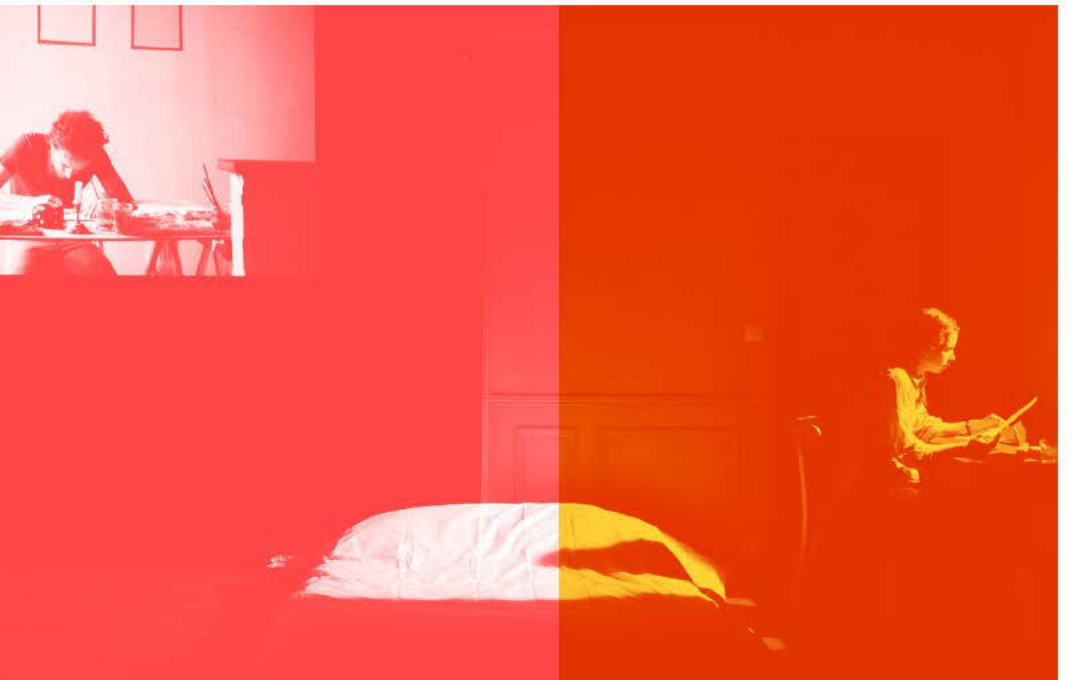
Nos serments

● **Julie Duclos**

Après s'être frottée aux *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, Julie Duclos continue d'explorer les mystères de l'amour. En s'appuyant sur *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, elle interroge avec *Nos serments* la possibilité de s'aimer autrement. Une question éternelle à laquelle certains ont répondu de manière brûlante dans les années 70.

Librement inspiré du film culte *La Maman et la Putain* – avec la tant regrettée Bernadette Lafont –, *Nos serments* est une aventure collective initiée par Julie Duclos et l'In-quarto, un groupe d'acteurs formés au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris.
À la genèse de ce spectacle, la redécouverte avec Philippe Garrel du film de Jean Eustache alors qu'il est leur professeur. Avec lui, Julie Duclos regarde autrement le jeu de l'acteur et s'arme pour que le jeu soit vrai et actuel. Puis, plus tard, elle rencontre le metteur en scène polonais Krystian Lupa (dont nous avions accueilli la dernière création, *Perturbation,* en 2013), qui veille à ce que l'acteur se mette en jeu autrement. Deux façons de travailler, qu'elle envisage avec les comédiens pour monter *Nos serments*. Ensemble, ils inventent de nouvelles méthodes pour habiter autrement l'espace scénique. Et c'est ainsi que nous faisons la connaissance d'un « jeune homme qui vit avec une jeune femme et en rencontre une autre, il y a aussi une autre femme, son amour d'avant, et il y a le meilleur ami, confident privilégié de ses amours désordonnés ». Aux jeux des désirs et des amours, les cinq comédiens excellent, relisent l'euphorie post-68 à la lumière de notre époque. Un présent auquel ils aimeraient échapper pour réchapper. III

***Avec :** Maëlia Gentil, David Houri, Yohan Lopez, Magdalena Malina, Alix Riemer*



20H30, SAM. À 19H | DURÉE : 1H05 | SPECTACLE VISUEL

DÈS 10 ANS

Celui qui tombe

● **Yoann Bourgeois**

Singulier et inclassable, l'univers de Yoann Bourgeois traverse la danse, l'acrobatie et le théâtre.
***Celui qui tombe* en est un bel exemple avec ces interprètes qui, une heure durant, s'adonnent à un vertigineux jeu d'équilibristes sur un plancher instable dont la force motrice les dépasse.**

Depuis plusieurs années, la compagnie de Yoann Bourgeois s'intéresse à la force première qu'est la gravité pour l'homme comme pour l'objet, les deux y étant soumis, de la même manière. Connu depuis 2010, année de création de sa compagnie après plusieurs années passées aux côtés de la chorégraphe Maguy Marin, Yoann Bourgeois s'est vite fait remarquer pour son travail autour du simulacre dans des scénographies d'une redoutable efficacité.
Avec *Celui qui tombe*, les six interprètes défient les lois de la physique face à un dispositif qui met à mal l'équilibre, la suspension, la gravité, la force centrifuge. Au sol, un simple plancher mobilisé par différents mécanismes sur lequel six « aventuriers », sorte d'humanité minimale, tentent de tenir debout, réagissent aux contraintes physiques, n'initient jamais le mouvement. Tels des naufragés sur un radeau, les interprètes cherchent désespérément à rester là. Entre accélération et ralentissement, les corps cherchent à s'affranchir de la gravité pour rester vivants, vivant au présent, vivant ensemble. III

Avec : *Jean-Baptiste André, Mathieu Bleton, Julien Cramillet, Marie Fonte, Élise Legros, Vania Vaneau / Francesca Ziviani*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Hallo *de Martin Zimmermann (p. 59) et* Aléas *de Chloé Moglia (p. 56).*

20H | DURÉE: 1H05 | SPECTACLE SURTITRÉ

LES COSMOPOLITES

Le sorelle Macaluso

● Emma Dante

→ Au Grand T

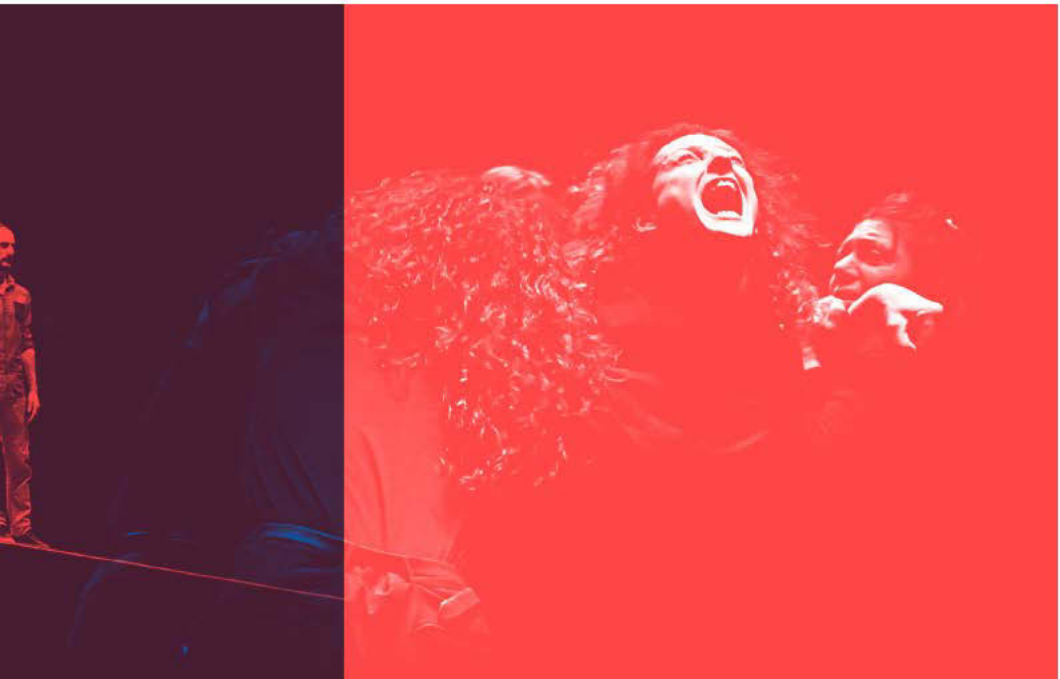
Importante figure de la scène internationale, Emma Dante – découverte il y a plus de dix ans au lieu unique – est à l'origine de mondes habités de créatures sublimes ou de cauchemars tendres. Actrice, metteuse en scène et auteure sicilienne, elle met aujourd'hui en scène sept sœurs d'une famille italienne qui règlent leurs comptes hors du temps présent.

Depuis plus de quinze ans, Emma Dante travaille à Palerme, dont «la désespérance fait partie du Patrimoine mondial de l'humanité». De cette misère sociale quotidienne, Emma Dante s'inspire – sans aucun naturalisme – pour imaginer l'histoire de sept sœurs qui composent une famille où la tragédie fait partie de la vie de tous les jours: la mort d'une sœur alors qu'elle joue innocemment, la mort d'un enfant ensuite... Un passé commun qui les lie à vie, dans la joie (parfois) et la disgrâce (souvent).
De nouveau réunies autour du deuil de l'une d'elles, elles se rendent ensemble à l'enterrement et laissent place au passé, celui des mystères non résolus, des traumas et des questionnements...
Chez Emma Dante, les vivants coexistent définitivement avec les morts.
Théâtre tout à la fois poignant et spectaculaire, *Le sorelle Macaluso* nous offre des instants de grâce et des images d'une rare beauté. III

Avec : *Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stéphanie Taillandier*

Spectacle en palermitain et italien

En coréalisation avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique



20H30 | DURÉE : 3H30 ENV. | | SPECTACLE AMPLIFIÉ

Marathon !

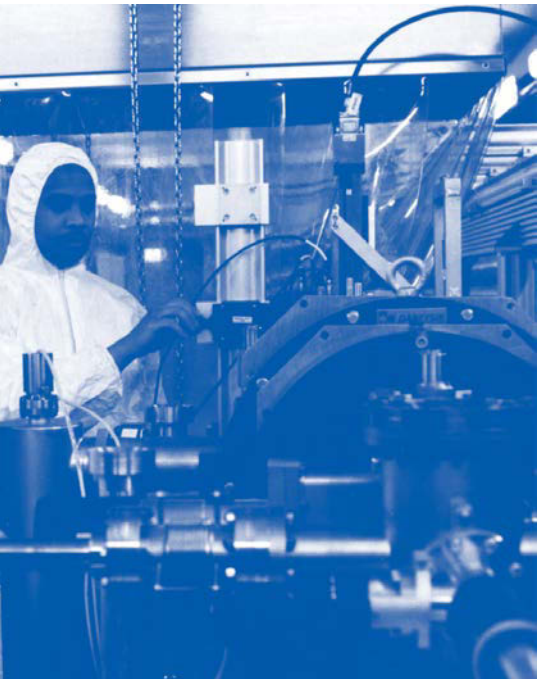
● Avec : Pierre Henry
+ Dopplereffekt
+ Christian Zanési & Arnaud Rebotini
+ Cabaret Contemporain
joue Kraftwerk

Un festival imaginé comme un marathon de musique, un espace de frottement entre des genres musicaux qui s'influencent, se répondent mais se rencontrent rarement.
Comme dans un rêve, le festival réunit la musique contemporaine et la musique électronique : de Pierre Henry à Kraftwerk en passant par Steve Reich, Arnaud Rebotini et Dopplereffekt…

Pierre Henry
Étude pour un piano imaginaire (2015)
et *Pierres réfléchies* (1982)
Père fondateur de la musique concrète avec Pierre Schaeffer, Pierre Henry est un incroyable poète de la musique, un artisan lunaire de notre paysage auditif. Sa présence dans un festival qui réunit musique populaire et musique savante est une évidence tant il a œuvré pour rassembler ce que tout oppose, à l'instar de *Psyché Rock*, tube intemporel et précurseur composé avec Michel Colombier en 1967 pour la *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart.
Le *Marathon !* a commandé à Pierre Henry une pièce inédite, qu'il diffusera comme à son habitude depuis la console de son pour une performance dont il a le secret, un moment d'écoute rare et précieux.

Dopplereffekt
Le mystérieux Gerald Donald pilote depuis 1995 cet ovni musical à géométrie variable. Avares de leur talent, les membres de Dopplereffekt diffusent au compte-gouttes une musique électronique aussi radicale que déroutante. Considéré comme l'un des meilleurs héritiers de Kraftwerk et le pilier incontournable de la scène techno de Detroit, le duo Dopplereffekt prend une dimension toute particulière en live, où l'électro-funk robotique du duo est porté par un show visuel à forte connotation idéologique et technologique.

Christian Zanési & Arnaud Rebotini
Frontières (2013)
Quand une figure de la musique électroacoustique rencontre un géant de la scène électronique française, ce qui se joue est une histoire de limites. *Frontières* est le titre du concert que proposent Christian Zanési et Arnaud Rebotini. Le premier fut l'élève de Pierre Schaeffer et a insufflé un vent nouveau à la musique acousmatique. Le second, rocker érudit, a créé le groupe d'électro Black Strobe (avec Ivan Smagghe) et est devenu un des plus excitants producteurs de la scène des musiques de club.
Frontières est une ode étourdissante à la fée électronique qui montre combien peuvent être parfois ineptes les frontières qui continuent de cloisonner les genres musicaux.



Cabaret Contemporain joue Kraftwerk
Venus du jazz et de la musique contemporaine, le Cabaret Contemporain s'amuse à malmener les us et coutumes des genres musicaux en y injectant une bonne dose de malice et de virtuosité. Après leurs travaux sur Moondog ou Terry Riley, ils s'attaquent au répertoire de Kraftwerk, transformant la musique électronique du groupe de Düsseldorf grâce à un instrumentarium intégralement acoustique. **III**

& aussi : L'apéro Contemporain avec* continuum *de György Ligeti et* Nagoya Marimbas *de Steve Reich *par Rémi Durupt et Lucas Genas dans le bar à 19h (entrée libre)*

Cabaret Contemporain :
Fabrizio Rat Ferrero : *piano préparé* | ***Giani Caserotto :*** *guitare électrique* | ***Julien Loutelier :*** *batterie* | ***Simon Drappier :*** *contrebasse* | ***Ronan Courty :*** *contrebasse* | ***Linda Olah :*** *chant*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Kraftwerk 3-D *(p. 24),* Drumming *d'Anne Teresa De Keersmaeker (p. 50) et* SYSTEMA OCCAM *de Xavier Veilhan (p. 60-61).*

20H30, SAM. À 19H | DURÉE: 1H ENV. |

Drumming

● **Anne Teresa De Keersmaeker**

Il y a des artistes qu'on se réjouit de retrouver: Anne Teresa De Keersmaeker fait partie de ceux-là. De Bach à Coltrane, l'œuvre de la chorégraphe flamande se concentre depuis plus de trente ans sur les rapports entre la danse et la musique. Avec l'emblématique *Drumming*, c'est la musique de Steve Reich qu'elle convoque.

Drumming (1998) est l'un des spectacles les plus fascinants d'Anne Teresa De Keersmaeker, un coup d'éclat chorégraphique à partir de la puissante partition pour percussions de Steve Reich – compositeur minimaliste new-yorkais déjà à ses côtés pour son premier spectacle, *Fase* (1982). Reich a écrit *Drumming* en 1970-1971, peu de temps après un voyage d'études en Afrique. La partition manipule un seul motif rythmique obsédant, qui se multiplie et se déploie en une riche variété de textures où interviennent les peaux, les bois, les métaux et de subtiles ombres chantées. Reich y pousse à bout les techniques de *Piano Phase*: les musiciens décalent leurs unissons par d'insensibles accélérations, produisant de la sorte une infinité de canons miroitants.

Dans sa chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker renchérit sur la partition en respectant son esprit: la complexité chorégraphique germe d'une seule phrase dansée soumise à une infinité de mutations dans le temps et l'espace. Ce n'est qu'une fois les percussions tues et les corps immobilisés que le spectateur se rend compte de ce qu'il vient de vivre: un voyage étourdissant, une vague de sons et de danse à l'état pur, un tourbillon d'énergie de vie. III

Avec : *Polina Akhmetzyanova, Linda Blomqvist, Marta Coronado, Stanislav Dobak, Tale Dolven, Bryana Fritz, Tarek Halaby, Anneleen Keppens, Sandra Ortega Bejarano, Elizaveta Penkova, José Paulo Dos Santos, Marco Torrice, Jakub Truszkowski, Sue-Yeon Youn*

20H30 | DURÉE: 1H | DANS LE CADRE D'UN WEEK-END SINGULIER |

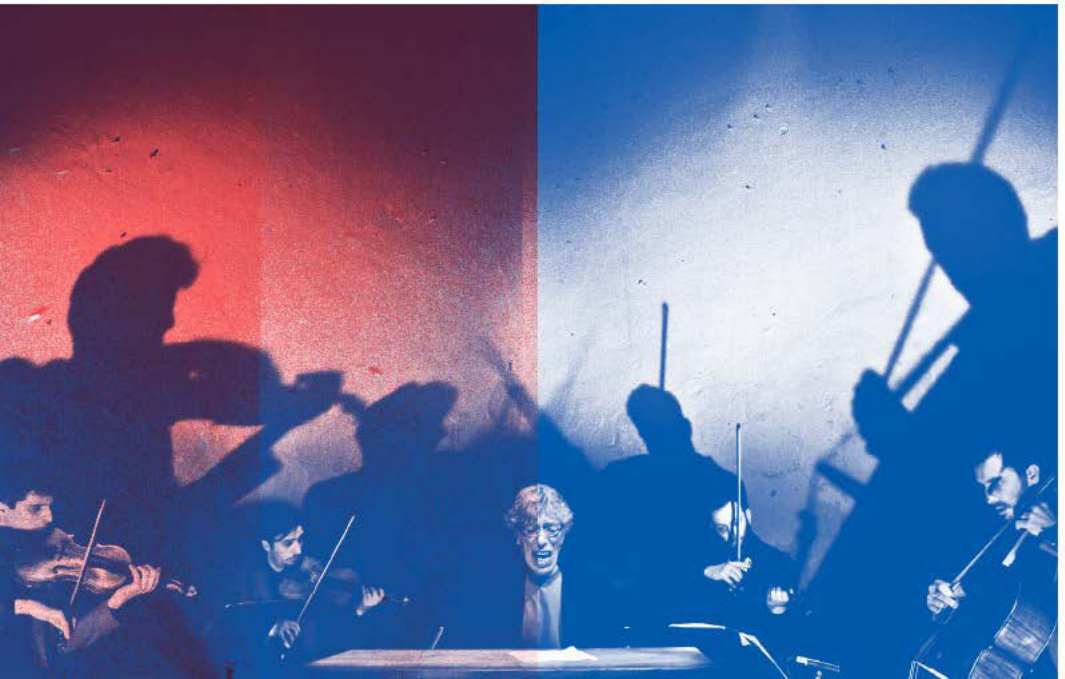
Albert Marcœur & Quatuor Béla

Albert Marcœur est de ceux qu'on appelle parfois les « musiciens premiers », un artiste qui est la propre fondation de son univers, sans influence encombrante ni référence de circonstance. Singulier par son art des assemblages qui frôlent l'absurde, Albert Marcœur manipule la poésie et l'humour et s'obstine à relier ce que tout sépare.

Depuis les années 60, au sein d'obscurs groupes d'avant-rock, accompagnant les débuts de Bernard Lavilliers, dirigeant des fanfares, composant pour le théâtre ou le cinéma, collaborant avec le canal historique de l'avant-garde, colportant la bonne parole de la chanson française de traviole avec Dick Annegarn, Albert Marcœur promène sa musique tel un Zappa de l'obscurité, sans étiquette, libre et inclassable, toujours avec élégance. Sa rencontre avec le jeune Quatuor Béla coule de source. Adeptes des répertoires en mutation, ouverts aux projets mêlant les influences, ces quatre musiciens sont aussi à l'aise pour jouer Ligeti, Dutilleux ou Bartok que dans des collaborations qui les emmènent vers les musiques actuelles ou traditionnelles. Le mélange des univers érudits et ludiques d'Albert Marcœur et du Quatuor Béla est un exemple de contre-pied créatif, une feinte imparable qui remet en jeu la pratique musicale et qui exhale un parfum de douce folie et de turbulence apprivoisée. III

Quatuor Béla : Julien Dieudegard: *violon |* ***Frédéric Aurier:*** *violon |* ***Julian Boutin:*** *alto |* ***Luc Dedreuil:*** *violoncelle*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par l'exposition Collection Morel, Les machines célibataires *(p. 15).*



20H30 | DURÉE : 1H30 | CRÉATION 2015 |

Pascal Dusapin

● **Concert de clôture de résidence**

Pascal Dusapin, invité de l'Orchestre national des Pays de la Loire pendant deux ans, est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants de la musique d'aujourd'hui. Il donne au lieu unique son concert de clôture de résidence avec quatre pièces révélatrices de son œuvre immense.

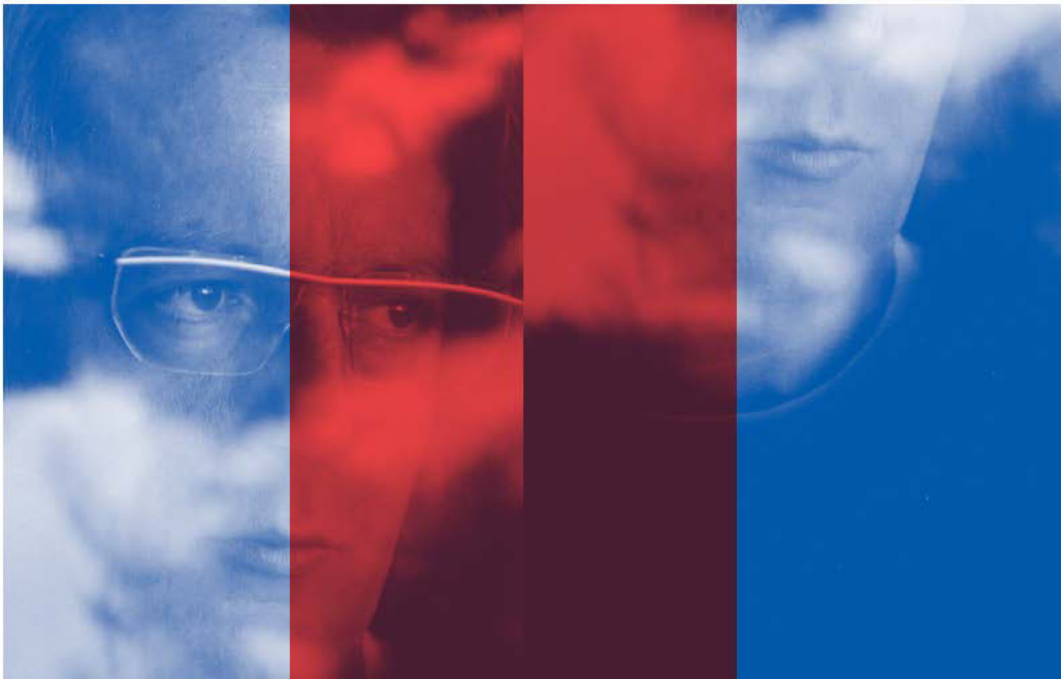
Élève de Messiaen, Xenakis et Franco Donatoni avant d'être pensionnaire de la Villa Médicis, Pascal Dusapin est professeur au Collège de France. Constituée de pièces pour solistes ou pour grands orchestres et d'opéras, son œuvre a été récompensée à de nombreuses reprises et a fait l'objet de commandes prestigieuses.
Placé sous la direction de son nouveau chef, Pascal Rophé, l'ONPL a donné en mars 2015 à la Philharmonie de Paris, en création française, *Wenn du dem Wind* de Pascal Dusapin.

Pour ce programme nantais, l'orchestre s'associe à Karen Vourc'h, soprano française au timbre mordoré, pour rejouer *Wenn du dem Wind*.
Composé de trois scènes extraites de l'opéra *Penthesilea* de Pascal Dusapin, l'histoire met en scène la reine des Amazones, Penthésilée, qui règne sur un monde sans hommes.
Cette première partie de soirée pour soprano et orchestre est suivie de *Go, Extenso* et *Apex,* qui font partie d'un cycle de sept pièces que Pascal Dusapin a nommé « solos pour orchestre », oxymore astucieux qui donne à percevoir la vision qu'il a de l'orchestre. Soit un corps musical unique, une entité à qui il s'adresse les yeux dans les yeux. III

En coréalisation avec l'ONPL

Programme sous la direction de Pascal Rophé

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par l'exposition Mille plateaux *de Pascal Dusapin (p. 72).*



20H30 | DURÉE : 1H15

DÈS 12 ANS

Aléas

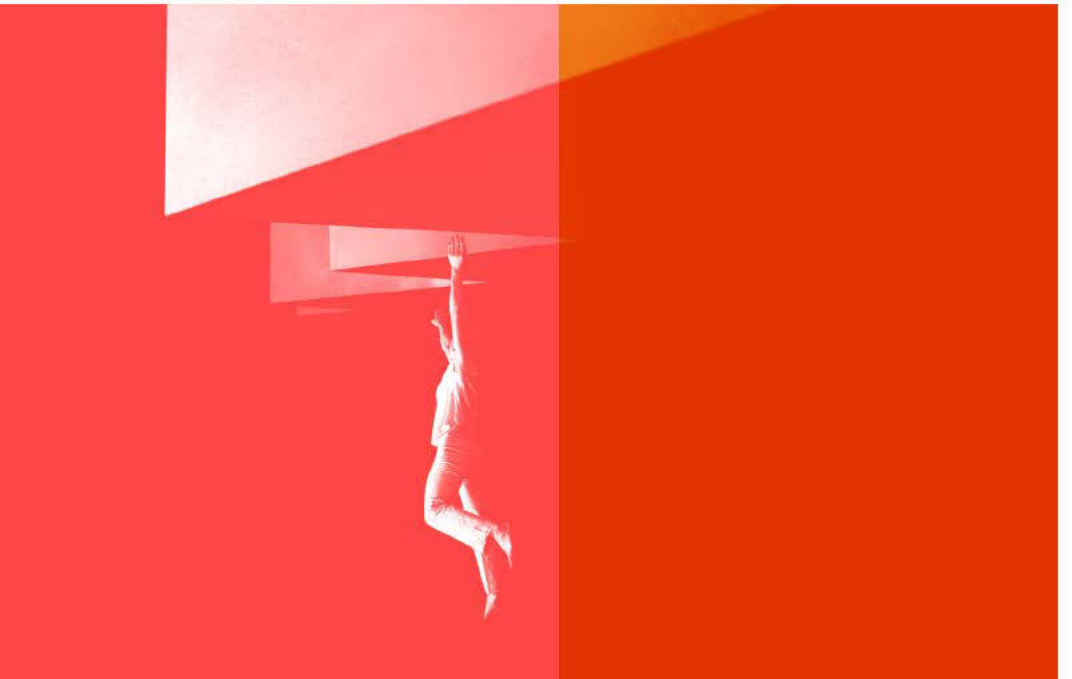
● Chloé Moglia / Rhizome

Trapéziste repérée dans une variation autour de *Vertigo* d'Alfred Hitchcock (*Le Vertige*, en collaboration avec Olivia Rosenthal, 2012), Chloé Moglia délaisse aujourd'hui cet agrès, mais pas sa fascination pour le vide. Avec *Aléas*, accompagnée de cinq interprètes féminines, cette star des airs évolue au-dessus de nos têtes, sans filet, et on en reste bouche bée.

Aléas démontre combien le trapèze et plus précisément la suspension, les arts martiaux, le dessin, les sciences et la philosophie sont autant de portes qui ouvrent à une dynamique de questionnements sensitifs et de perspectives changeantes.
Ici, Chloé Moglia redessine le plateau avec des dizaines de mètres de fin cylindre d'acier. Un territoire aérien, implacable, parcouru par six femmes, chacune revisitant à sa manière le paradoxe de la force et de la fragilité. Quand plusieurs femmes attentives à accueillir l'aléatoire, mesurent la force de la gravité et sondent les limites de leur pratique, l'intensité de la suspension se trouve déployée dans un espace marqué par le vide et dans un temps qui perd sa mesure.
Sur le fil du rasoir, au bord du précipice… Dans son solo *Rhizikon* (2012), Chloé Moglia flirtait déjà avec cette passion du risque qui exalte la sensation d'être vivant.
Précise, subtile, intelligente, voilà comment qualifier cette acrobate qui se joue sans relâche des lois de l'apesanteur. III

***Rencontre** avec Chloé Moglia à l'issue de la représentation, mardi 26 avril 2016, accès réservé aux spectateurs munis de billets.*

***Avec :** Mathilde Arsenault Van Volsem, Fanny Austry, Sandrine Duquesne, Carla Farreny Jimenez, Chloé Moglia, Marlène Rubinelli Giordiano et, selon alternance, Viivi Roiha et Marion Soyer*



20H30 | DURÉE: 2H40 | CRÉATION 2015

L'Avare

● Ludovic Lagarde

Metteur en scène étroitement lié au théâtre contemporain, Ludovic Lagarde – par ailleurs directeur de la Comédie de Reims – s'empare aujourd'hui de *L'Avare*, joyau du répertoire classique, avec Laurent Poitrenaux dans le rôle d'Harpagon.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller vers Molière et pourquoi avez-vous jeté votre dévolu sur* L'Avare *?
Cela s'est fait de façon assez pragmatique, pour deux raisons principales : d'une part, j'avais envie d'ouvrir la nouvelle saison de la Comédie de Reims avec Laurent Poitrenaux et les acteurs du nouveau collectif de la Comédie, et, d'autre part, il est préférable d'entamer la saison avec un grand texte du répertoire. J'ai donc parcouru intensivement le répertoire pendant des mois, relisant notamment beaucoup Marivaux, que je n'ai encore jamais monté. Et puis, lors d'une tournée, je suis tombé par hasard dans une librairie sur un exemplaire de L'Avare. *Je connaissais bien sûr la pièce, mais je ne l'avais jamais lue. J'ai ouvert le livre et j'ai tout de suite eu un petit choc en découvrant cette écriture, en prose, très belle et très concrète. Dans un deuxième temps, me penchant plus attentivement sur le texte, j'ai été captivé par deux points essentiels : l'argent, évidemment, et les enfants, confrontés à la nécessité, vitale dans notre monde, d'avoir de l'argent, c'est-à-dire aussi confrontés au manque d'argent. En outre, j'ai vu en Harpagon un rôle magnifique pour Laurent Poitrenaux, comédien à la fois virtuose et profond, qui possède une palette de jeu très large, parfaitement adaptée au personnage.*

———

Juste avant* L'Avare, *vous avez monté* Quai Ouest. *Comment passe-t-on de Koltès à Molière ? Ou, pour le dire autrement, en quoi le théâtre de Molière en général et* L'Avare *en

particulier sont-ils contemporains ?
J'ai très vite eu l'intuition que l'on pouvait monter cette pièce aujourd'hui, car je trouve qu'elle a quelque chose de très moderne, voire d'avant-gardiste. En la lisant, j'ai notamment beaucoup pensé à Balzac. Cette modernité tient aux thèmes du texte mais aussi à son style. Ce n'est pas du tout une œuvre baroque, emberlificotée, mais au contraire une pièce très simple et directe. Entre Quai Ouest *et* L'Avare, *et ce n'est pas tiré par les cheveux, on peut trouver des passerelles, au niveau du thème principal – l'emprise de l'argent sur le monde – aussi bien que de l'écriture – nourrie de références classiques chez Koltès et pleine de modernité chez Molière.*
J'ai monté Koltès en pensant au théâtre classique et j'ai monté Molière en pensant au théâtre contemporain. De surcroît, l'avarice me semble une thématique totalement actuelle, dans la mesure où, aujourd'hui, l'abondance n'existe qu'en apparence, la richesse étant en réalité très peu redistribuée.

S'agissant de la mise en scène, tendez-vous vers la dépense et le don ou plutôt vers l'économie et l'épargne ?
Voyant dans Harpagon la figure archétypale du marchand, capable de tout vendre, et dans la pièce une parabole de notre monde, j'ai imaginé avec mon scénographe, Antoine Vasseur, un décor dans lequel la marchandise abonde et ne cesse de circuler, tandis que l'argent reste invisible. Sur le plan de la tonalité, j'ai tâché de mettre en relief l'ambivalence de la pièce, qui est à la fois très drôle et très cruelle, d'une grande noirceur, en faisant résonner la langue si puissante de Molière le plus simplement possible, sans déclamations ni artifices. III

Avec : *Marion Barché, Myrtille Bordier, Denis Dongois, Louise Dupuis, Alexandre Pallu, Laurent Poitrenaux, Tom Politano, Julien Storini, Christèle Tual.* ***Musique :*** *Yuksek*

20H30 | DURÉE: 1H15

Exposed: Songs for Unseen Warhol Films

● Tom Verlaine + Martin Rev + Dean Wareham + Eleanor Friedberger + Bradford Cox

Ciné-concert d'exception produit par The Andy Warhol Museum, *Exposed: Songs for Unseen Warhol Films* donne à voir 15 films courts d'Andy Warhol jamais diffusés en public et accompagnés par des musiciens de premier plan.
Héros discret du rock indépendant américain (il a notamment fait partie de Galaxie 500 et Luna) et directeur musical de ce projet, Dean Wareham en relate l'élaboration.

D'où viennent les films présentés dans* Exposed: Songs for Unseen Warhol Films*? De quel type de films s'agit-il? Et sur quels critères ont-ils été sélectionnés?
Ces films proviennent d'un fonds du Andy Warhol Museum de Pittsburgh. Ils ont tous été tournés entre 1963 et 1966, à l'époque où Warhol a commencé à faire des films. Certains des films sont en noir et blanc, les autres en couleur, certains sont des screen tests *(avec notamment Donovan ou Edie Sedgwick), les autres des sortes de* home movies *(par exemple, celui où l'on voit Jack Kerouac, Allen Ginsberg et Gregory Corso en virée à la Factory). Sur un autre film, l'on peut voir Nico et Antoine en train de manger des bananes. Un autre encore montre Warhol lui-même, aux côtés de la star du cinéma underground Taylor Mead. Ce film-ci n'a pas été tourné à la Factory mais dans l'appartement de Warhol à Manhattan, où il vivait avec sa mère.*
Les responsables du département cinéma du musée ont exploré les

réserves, regardé une centaine de films n'ayant encore jamais été montrés et ont retenu les 35 qui leur semblaient les plus intéressants. Ensuite, nous avons discuté des films ensemble, en cherchant à définir ceux qui conviendraient le mieux à chaque musicien participant au projet.

Vous êtes à la fois compositeur, interprète et directeur musical sur ce projet. Comment s'est-il structuré ?
Je suis heureux d'avoir pu choisir plusieurs de mes musiciens préférés : Tom Verlaine (de Television), Martin Rev (de Suicide) ou encore Eleanor Friedberger (des Fiery Furnaces), que je trouve fascinante en live. Tom Verlaine a fait ce que j'attendais de lui. Assis, seul, il joue de la guitare électrique avec une part d'improvisation qui rend différente chacune de ses performances. Martin Rev a fait quelque chose de complètement inattendu. Il a construit des boucles à partir de vieux morceaux disco et il joue et chante par-dessus. Eleanor a écrit des chansons, qu'elle interprète avec le groupe d'accompagnement sur scène – groupe qui se compose de ma femme, Britta Phillips, à la basse, Jason Quever à la guitare et aux claviers et Noah Hecht à la batterie. Eleanor avait particulièrement à cœur d'écrire une chanson pour le screen test *de Donovan. Quant à moi, j'interprète également mes trois morceaux – deux chansons originales et une reprise d'une obscure chanson d'Antoine,* Where Did Everyone Go To *– avec le groupe d'accompagnement. Il n'y a pas de structure narrative. J'interviens juste sur scène pour dire quelques mots à propos des films afin de donner aux spectateurs une idée de ce qu'ils vont voir. Et je suis convaincu d'une chose : les copies numériques sont remarquables et ces films ressortent superbement sur grand écran.* III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Caravaggio joue L'amour est un crime parfait *(p. 14-15),* In Dreams : David Lynch Revisited *(p. 26-27) et* La Monte Young Tribute Performance *(p. 58).*

20H30 | DURÉE: 1H30

La Monte Young Tribute Performance

● **Étienne Jaumet + Sonic Boom + Céline Wadier**

Comme un écho à l'exposition consacrée au Velvet Underground à la Philharmonie de Paris, le lieu unique présente un hommage à la musique de La Monte Young – influence majeure du groupe de John Cale et Lou Reed – avec sur scène un trio inédit et atypique.

Pour célébrer le père spirituel de la drone musique, on retrouve deux habitués du lieu unique: Peter Kember, aka **Sonic Boom**, qui fut avec Jason Pierce au sein de Spacemen 3 l'héritier le plus réjouissant du Velvet Underground, et **Étienne Jaumet**, moitié de Zombie Zombie et spécialiste des claviers hallucinogènes. Ils sont accompagnés par **Céline Wadier**, chanteuse bercée par Kate Bush autant que par Erik Satie, spécialiste du *dhrupad*.
Ensemble, ils rendent hommage à La Monte Young créateur d'un langage musical, qui deviendra la pierre angulaire de la musique minimaliste (Reich, Glass). Également à l'origine des plus belles pages de l'avant-garde et de la scène conceptuelle américaine aux côtés de Fluxus, Yoko Ono ou Andy Warhol, La Monte Young a activement participé à la démocratisation de la musique indienne aux États-Unis avec Pandit Pran Nath.
À travers la musique minimaliste, le drone, le raga indien ou ses projets de Dream House, le travail de La Monte Young est une des œuvres phares de la musique du XXe siècle. III

En coréalisation avec la Philarmonie de Paris

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Marathon! *(p. 48-49),* Exposed: Songs for Unseen Warhol Films *(p. 56-57) et* SYSTEMA OCCAM *de Xavier Veilhan (p. 60-61).*

VEN. 20H30, SAM. 19H | DURÉE : 1H10

OBSERVATOIRE DU RÉEL

Atlas

● Ana Borralho & João Galante

***Atlas* réunit sur le plateau une centaine de Nantais pour faire entendre leurs identités : une manière de cartographier une ville à travers ses habitants. L'occasion rare de réduire à zéro la frontière entre acteur et spectateur, de retransformer le théâtre en espace politique.**

Après une tournée internationale démarrée à Lisbonne en 2011, puis présentée entre autres dans les villes d'Helsinki, Rio de Janeiro, Ljubljana, Milan, Lausanne, Tarbes, cette performance du duo d'artistes portugais Ana Borralho & João Galante fait étape au lieu unique pour donner la parole à des Nantais. Qu'ils soient commercant, élève, étudiant, pompier, serveur ou sans emploi, ils ont tous décidé de monter sur scène, d'y déclamer leur identité et d'y créer une micro-société provisoire.
Comme sur une place publique avant une manifestation tranquille, les citoyens arrivent peu à peu et prennent tour à tour la parole. Détournant une comptine pour enfants, « Si un éléphant dérange beaucoup de gens, deux éléphants dérangent encore plus… », chacun désigne sa profession ce qui donne : « Si quatre cuisiniers dérangent beaucoup de gens, cinq cuisiniers dérangent encore plus. »
Motivé par l'idée que l'art doit jouer un rôle actif dans la société, unissant l'art et la vie, *Atlas* a pour moteur deux phrases du plasticien Joseph Beuys : « Nous sommes la révolution » et « Tout le monde est un artiste ».
Expérience collective par excellence, *Atlas* élargit le champ de l'art à la vie tout entière. III

Pour participer à cette expérience unique, rendez-vous page 88.

21H30 | DURÉE : 1H

SYSTEMA OCCAM

● Xavier Veilhan

A partir d'*Occam I*, une pièce pour harpe solo d'Éliane Radigue, figure majeure de la musique contemporaine, Xavier Veilhan a conçu *SYSTEMA OCCAM*, œuvre transversale oscillant entre concert, installation et performance avec autant de rigueur que d'élégance.

Quels liens entretenez-vous avec la musique d'Éliane Radigue ? Quelles perspectives vous ouvre-t-elle ?
Éliane Radigue développe son travail de recherche et de composition avec une détermination et une exigence inflexibles depuis les années 60. Si elle est aujourd'hui très reconnue, elle a dû longtemps subir une forme d'indifférence, le fait d'être une femme ne l'ayant certainement pas aidée à ses débuts… J'ai découvert sa musique grâce à un ami qui m'en avait parlé et j'ai d'abord été confronté à la difficulté de l'écouter en dehors du contexte d'un concert ou d'une diffusion en salle. C'est une musique fondamentalement faite pour être perçue en live, dans des conditions d'écoute optimales. Elle ne se laisse pas facilement appréhender au quotidien. Cette musique produit un effet de loupe, assez vertigineux, donnant le sentiment d'entrer à l'intérieur du son comme on entrerait à l'intérieur d'une matière avec un microscope. Elle n'a aucune dimension illustrative, objective : c'est de la musique en soi, l'équivalent d'une matière première.

———

Comment le projet de* SYSTEMA OCCAM *s'est-il concrétisé et suivant quels axes/partis pris s'est-il développé ?
*Je n'ai malheureusement pas pu assister à la création d'*Occam I *à Londres en 2011 mais deux personnes de mon équipe y sont allées et sont rentrées enthousiastes. Nous avons*

*ensuite organisé un concert test à l'atelier avec Rhodri Davies, qui est à la fois l'interprète et le dépositaire-messager d'*Occam I, *la pièce ayant été composée spécifiquement pour lui. Ce concert a confirmé ce que nous pressentions. La musique d'Éliane Radigue est très difficile à retranscrire, car elle s'inscrit dans la durée et requiert un silence absolu. De surcroît,* Occam I *met en relief toutes les qualités vibratiles de la harpe avec une précision extrême au niveau de la texture sonore, ce qui rend indispensable de la jouer dans une salle dotée d'une excellente acoustique. Cela m'a amené à me poser plusieurs questions : comment faire un concert avec cette musique ? Quel cadre et quelles circonstances faut-il générer ? Le cadre et le contexte influent énormément sur la réception d'une œuvre. J'ai d'emblée eu envie de concevoir quelque chose qui permettrait d'entendre cette musique dans les meilleures conditions possibles — d'où, notamment, le nombre limité de spectateurs — mais qui ne soit pas uniquement un concert – d'où la première partie de* SYSTEMA OCCAM, *sorte d'installation vivante destinée à entraîner doucement le public dans la musique. Dans ce projet, qui me tient très à cœur, je me vois un peu comme un médiateur entre le public et cette musique, très radicale et très belle.* III

Avec : *David Artaud, Annina Roescheisen, Florian Sumi, Marine Varoquier, François Valenza, Tony Regazzoni et Rhodri Davies à la harpe*

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par : Marathon! *(p. 48-49) et* La Monte Young Tribute Performance *(p. 58).*

Les rendez-vous du bar

Notre bar est un lieu de passage pour ceux qui souhaitent découvrir le lieu unique. C'est un espace atypique où l'on se rencontre, où l'on discute... Un lieu pour une lecture solitaire, un déjeuner entre amoureux, un apéritif entre amis, une soirée à partager ensemble... Un lieu de vie !

En journée, une radio musicale interne baigne l'endroit avec les playlists de Phonème, sélecteur singulier et DJ résident, qui alternent musiques d'avant-garde ou populaires, des sonorités éphémères ou éternelles.

En fin de journée, le bar se fait CLUB: le soir et plus particulièrement du jeudi au samedi, des artistes y sont invités pour des concerts, des performances ou des DJ sets. Des jeunes artistes locaux y font leurs premiers pas, des artistes de renommée internationale viennent y faire des dates exceptionnelles, des labels y fêtent leur dernière sortie...
Le bar/club est le lieu de toutes les expériences et de tous les plaisirs, du plus pointu au plus fédérateur, dans un spectre musical toujours exigeant et très large d'esprit !

Parmi les rendez-vous réguliers du bar, les soirées *Pas Normal*.
Unique par l'état d'esprit et multiple par sa forme, une soirée *Pas Normal* est une expérience inédite! Salon d'écoute en début de soirée pour découvrir des musiques aventureuses dans un cadre intimiste, puis club déviant quand la nuit tombe pour explorer les recoins des musiques obliques, une soirée *Pas Normal* est un espace musical qui bouscule nos certitudes et fait reculer les limites du bon goût. III

Événements

Tout au long de la saison, le lieu unique vit au rythme d'événements qui sont autant de rendez-vous incontournables autour de la musique, des fab labs, des sciences sociales, de la philo, etc.

Fil rouge La Souterraine

En quelques mois, le site et les compilations La Souterraine, menés par Benjamin Caschera et Laurent Bajon, ont mis au grand jour sans dogme esthétique une scène musicale underground et disparate chantée en français.
Recensement de la scène musicale française qui vit actuellement sous la surface médiatique, La Souterraine est présente au lieu unique durant toute la saison, comme un fil rouge, à travers plusieurs Fêtes Souterraines dont ils ont le secret.

— À PARTIR DU 11 SEPTEMBRE 2015

— Fête Souterraine #1
Vendredi 11 septembre 2015,
à partir de 22h, entrée libre
Requin Chagrin + Gratuit + Mostla Soundsystem

— Fête Souterraine #2
Samedi 21 novembre 2015,
à partir de 20h30, tarif unique à 12€
Silvain Vanot + Arlt feat. Mocke & Thomas Bonvallet + Orso Jesenska (détail p.25)

— Fête Souterraine #3
Samedi 12 décembre 2015,
à partir de 20h30, entrée libre
Duo Glibert / Ginestet + Sourdure + Rémi Parson + Mostla Soundsystem

Programme complet à l'automne 2015 sur www.lelieuunique.com

Hors Format

Pour la seconde année, le lieu unique s'associe à *Hors Format*, l'événement de rentrée de Comptoir du Doc (Rennes) en collaboration avec Les Ateliers du Doc (Nantes).
Une invitation à (re)découvrir le cinéma documentaire, abolissant les frontières entre les époques, les auteurs, les pays, autour d'œuvres poétiques, parfois drôles, souvent étonnantes et toujours inattendues. À la croisée des chemins et des écritures, *Hors Format* propose des projections accompagnées de leurs auteurs (notamment *Letters to Max* d'Éric Baudelaire), des rencontres, des workshops et des installations autour de correspondances vidéos entre artistes des deux villes, dont la thématique, cette année, est : « Je ne suis pas un héros ! »

— DU MARDI 22 AU MARDI 29 SEPTEMBRE 2015
— ENTRÉE LIBRE

Programme complet en septembre 2015 sur www.lelieuunique.com

Festival D

Pour la deuxième année, le lieu unique et l'association PING vous invitent à venir à la rencontre d'une nouvelle génération de bricoleurs apparue avec l'émergence de la fabrication numérique. Des bricoleurs qui partagent des plans et des logiciels en ligne, qui fabriquent, créent, détournent, réparent au sein d'ateliers de fabrication numérique (fab labs, *hackerspaces*) .
Deux jours d'immersion dans l'univers de ces bricoleurs, du *Do It Yourself* (Fais le toi-même) et du mouvement des fab labs. Découverte de projets inventifs, décalés et créatifs, ateliers pratiques pédagogiques pour petits et grands, conférences et concerts sont au programme de cette rencontre conviviale et festive.

— SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 2015
— ENTRÉE LIBRE

Programme complet en septembre 2015 sur www.festivald.net

Les Géopolitiques

Suite au succès des deux premières éditions des *Géopolitiques de Nantes*, le lieu unique et l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), avec le soutien de Nantes Métropole, vous invitent à participer à la troisième édition de ce grand rendez-vous annuel se tenant sur deux jours : une quinzaine de tables rondes, une soixantaine de conférenciers pour décrypter les défis stratégiques auxquels le monde est confronté.
Faire comprendre, donner des perspectives, multiplier les échanges entre les spécialistes et le public, tels sont les objectifs.
La géopolitique n'est pas une science réservée à quelques professionnels, mais un enjeu qui concerne et intéresse tous les citoyens.

— VENDREDI 2 ET SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

— ENTRÉE LIBRE

Programme complet en septembre 2015 sur www.lelieuunique.com

Constellation Christian Rizzo

Plasticien, costumier, scénographe, danseur, commissaire d'exposition et nouveau directeur du Centre chorégraphique de Montpellier, Christian Rizzo est un artiste pluridisciplinaire. Même si l'on ne trouve pas d'images dans ses pièces, le visuel est pour le chorégraphe un puissant support d'imagination, dont on peut retrouver des traces sur scène, et par lesquelles on peut voir la forte inspiration de la mode et de la musique dans son travail.
Après avoir présenté sa création *ad noctum* (p. 23), Christian Rizzo va déployer de multiples facettes de son univers en compagnie d'autres artistes complices au TU-Nantes et au lieu unique du 1er au 4 mars 2016.
Parmi les temps forts de cet événement, la reprise de *sakınan göze çöp batar (c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé)* (p. 44).

— DE NOVEMBRE 2015 À MARS 2016

Programme complet fin 2015 sur www.lelieuunique.com

Les Rencontres de Sophie L'intime

Le lieu unique et Philosophia, chaque année, vous invitent à un grand week-end philo : *Les Rencontres de Sophie*. Conférences, tables rondes, débats, cabinets de l'historien, abécédaire, autour d'un thème étudié et interrogé dans une perspective philosophique, mais aussi scientifique, artistique ou politique. Philosophes, psychanalystes, historiens, politologues, artistes, écrivains viennent transmettre leurs connaissances, débattre et interroger le fonctionnement du monde, en s'adressant à un large public tout en conservant la rigueur et la qualité universitaires.

— DU VENDREDI 26 AU DIMANCHE 28 FÉVRIER 2016

— ENTRÉE LIBRE

Programme complet fin 2015 sur www.lelieuunique.com

Un Week-End singulier

Pour la cinquième année consécutive, le lieu unique invite le temps d'un long week-end une vingtaine de créateurs indisciplinés et leurs propositions improbables. Dans une société qui célèbre la norme et un bon goût vaguement tiède, cette parenthèse rend hommage aux doux rêveurs et aux francs-tireurs des quatre coins du monde.

— DU MERCREDI 13 AU MARDI 19 AVRIL 2016

— ENTRÉE LIBRE

Programme complet début 2016 sur www.lelieuunique.com

Accueils

Depuis plusieurs saisons, le lieu unique accueille des associations et structures nantaises pour des rendez-vous réguliers ou des événements.

Association Yamoy'
Festival SOY

Depuis 2010, l'association Yamoy' investit la scène du lieu unique à l'occasion du festival SOY. Après avoir programmé en moins de cinq ans, Godspeed You! Black Emperor, Liars, Spectrum, Bonnie Prince Billy ou Yo La Tengo, cette 13e édition nous réserve sans aucun doute de belles surprises.

— OCTOBRE 2015

— RÉSERVATION : WWW.FESTIVALSOY.ORG

Le Pannonica
Hugh Coltman, *Shadows, Songs of Nat King Cole*

Le Pannonica, scène nantaise de jazz actuel et de musiques improvisées, est devenu l'un des lieux majeurs en France dans le genre.
Pendant la durée des travaux de la salle Paul-Fort, le Pannonica vous retrouve hors les murs.

Hugh Coltman : *voix* | ***Gaël Rakotondrabe :*** *piano* | ***Laurent Vernerey :*** *contrebasse* | ***Raphaël Chassin :*** *batterie* | ***Misja Fitzgerald Michel :*** *guitare*

— MERCREDI 7 OCTOBRE 2015, 20H30

— DE 10 À 18€ / RÉSERVATION : 02 51 72 10 10

La bibliothèque municipale
La braderie du livre

La bibliothèque municipale s'installe au lieu unique pour sa seconde braderie du livre. Romans, bandes dessinées, revues, essais… 15 000 ouvrages issus de ses collections seront proposés à la vente.

— SAMEDI 10 OCTOBRE 2015 DE 10H À 18H

— ENTRÉE LIBRE

La Maison de la Poésie de Nantes
Poèmes en cavale

La Maison de la Poésie de Nantes a pour vocation artistique de diffuser la poésie actuelle. Foisonnante, la poésie est le lieu de l'inattendu. *Poèmes en cavale*, un cycle de rendez-vous réguliers avec des auteurs au lieu unique, en rend compte.

— NOVEMBRE 2015 – JUIN 2016

— ENTRÉE LIBRE

Programme complet à partir de septembre 2015 sur www.lelieuunique.com

La Bouche d'Air
Bertrand Belin

Depuis 1982, la Bouche d'Air accueille à la salle Paul-Fort tout ce que la chanson française compte de talents, sans pour autant négliger le jazz, le blues, les musiques du monde, etc. Pendant la durée des travaux de la salle Paul-Fort, la Bouche d'air vous retrouve hors les murs.

— JEUDI 19 NOVEMBRE 2015, 20H30

— RÉSERVATION WWW.LABOUCHEDAIR.COM OU AU 02 51 72 10 10.

L'Huma café

Depuis 2003 L'Huma café® a programmé au lieu unique près de 90 rencontres-débats sur les thèmes les plus divers et à cent lieues de la pensée unique, avec des intervenants réputés, philosophes, économistes, historiens, sociologues, scientifiques, écrivains et artistes. Le rendez-vous est pris en 2015-2016 pour de nouveaux débats pluralistes.
L'entrée y est libre et la parole aussi.

— TOUT AU LONG DE LA SAISON

— ENTRÉE LIBRE

Atelier Swing

L'association Youpi Swing vous donne rendez-vous un lundi par mois pour partager les plaisirs des danses et musiques swing.

— TOUT AU LONG DE LA SAISON

— ENTRÉE LIBRE

Pratica Forro

L'association nantaise Brasil no Pé vous donne rendez-vous un mardi par mois pour une soirée autour d'une danse populaire du Nordeste, au Brésil : le forro !

— TOUT AU LONG DE LA SAISON

— ENTRÉE LIBRE

EXPOSITIONS

MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE

OBSERVATOIRE DU RÉEL

Mind the Map

● Time's Up

Le collectif Time's Up a passé les deux dernières années à déchiffrer le passé, le présent et l'avenir de nombreux développements socio-économiques pour mettre en évidence les phénomènes de néo-impérialisme et de migration à la lumière de la connaissance de la mer et de sa loi. Leur dernier travail, *Mind the Map*, est l'un des fruits de cette recherche.

La migration semble être devenue l'un des effets les plus visibles d'un grand nombre de ces développements. Time's Up a mis au jour et essayé de déconstruire, comprendre et réarticuler les histoires, les souvenirs et les devenirs des comportements et politiques de migration, les causes et les effets, ainsi que les espoirs de changement. *Mind the Map* est l'un des résultats récents de leurs recherches.

L'installation – qualifiée de « récit physique » – raconte l'histoire imaginaire mais par trop réelle d'une jeune Européenne arrachée à son petit confort lorsqu'elle sauve, au cours d'une croisière de plaisance en Méditerranée, des immigrés perdus en mer. Les répercussions de cet acte simple et humain sont examinées à travers l'installation, qui nous montre la jeune femme aux prises avec les défis et les décisions s'imposant à elle après-coup.

Un « récit physique » est un espace tactile à explorer, invitant le visiteur à découvrir les histoires qui s'y tissent de manière ludique, en suivant le fil de ses propres intérêts. Ce récit se déploie sur la toile de fond de plusieurs histoires d'immigrés réels et imaginaires. Il interroge les notions de liberté, de responsabilité, et les futurs dans lesquels nous souhaitons vivre. À la fois récit, installation et carte heuristique, cette œuvre est un appel à l'exploration et à la réflexion. III

Coproduction le lieu unique

DU JEUDI 29 OCTOBRE 2015 AU DIMANCHE 3 JANVIER 2016

MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE

Jules Verne grand écran

Riche de très nombreux documents récemment acquis par le Musée Jules Verne, l'exposition *Jules Verne grand écran* met en relief, avec une vivante érudition, les liens étroits qui existent entre l'écrivain et le cinéma. Petite visite guidée en compagnie de Jean Demerliac, commissaire de l'exposition.

Comment est né le projet d'une exposition autour de Jules Verne et le cinéma ? Et sur quel(s) parti(s) pris s'est-il construit ?
Le projet est né à la suite de l'acquisition par le Musée Jules Verne d'une collection de près de 2000 documents sur Jules Verne et le cinéma. Il prend le parti de raccrocher le cinéma aux images de Jules Verne. Ce dernier a inventé de formidables « images à lire », qui se sont actualisées d'abord dans les 4200 illustrations de ses livres puis dans des adaptations au théâtre sous forme de féeries. Méliès a ensuite introduit ces féeries au cinéma, et l'on décompte depuis pas moins de 300 adaptations sur grand écran. C'est ce défilement entre les différents types d'images que nous montrons.

Que va-t-on pouvoir découvrir dans le cadre de l'exposition ?
On découvre d'abord l'importance du cinéma « vernien », en termes de longévité, de quantité, de superproductions et de réception. Puis l'on aborde les films par les romans ou les romans par les films. L'on peut voir aussi une masse de documents promotionnels ou « dérivés », qui nous apprennent beaucoup sur l'usage de ces films.

Comment les nombreux documents présentés vont-ils être mis en espace (voire mis en scène) ?
Un scénographe va être désigné afin de trouver des dispositifs ingénieux pour

montrer un foisonnement d'images fixes et animées sur une surface limitée, tout en conservant leur caractère spectaculaire.

Qu'est-ce que Jules Verne apporte au 7e art – et réciproquement ?
Ce problème taraude les spécialistes de l'écrivain et les historiens du cinéma. Jules Verne n'a jamais parlé du cinéma mais il a été le vecteur d'une vision en mouvement. Ayant coïncidé avec l'essor du voyage en train et l'invention de techniques visuelles, cette vision a eu beaucoup d'effet sur les hommes de cinéma. Plutôt que d'avoir trahi Verne, ils ont explicité ou accompli la mobilité des images du livre, en leur donnant encore plus l'apparence de la vie et du mouvement. Cela est vrai aussi de l'univers de l'attraction, qui doit beaucoup à Verne et qui marque le franchissement d'un cap supplémentaire dans la sensation. Verne permet précisément de faire ce lien entre l'attraction, le cinéma et la science-fiction.

Quelles sont, selon vous, les adaptations cinématographiques les plus marquantes de romans de Jules Verne ?
On pourrait croire que ce sont les films des années 1950, que nous connaissons bien. En fait, dès Méliès, on se trouve devant un cinéma de superproduction et d'exportation. Des films tels que 20 000 lieues sous les mers *de Paton (1916),* Mathias Sandorf *(1921) de Fescourt et* Michel Strogoff *(1926) de Tourjansky ont été d'énormes succès mondiaux qui ont tout autant marqué le public. J'ai une préférence pour ces films muets parce qu'ils ont trouvé un meilleur équilibre entre les dimensions littéraire et spectaculaire, mais c'est une affaire de goût et il y en a vraiment pour tous les goûts.* III

En coproduction avec le Musée Jules Verne (Nantes Métropole)

MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE

Mille plateaux

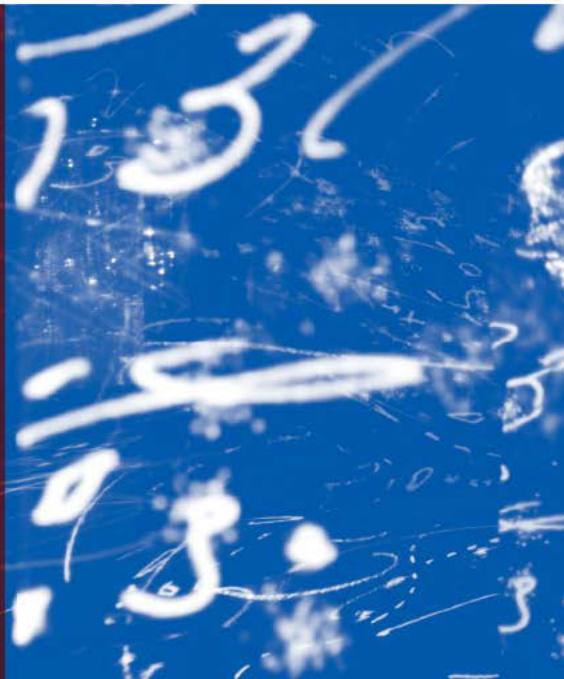
● Pascal Dusapin

De Pascal Dusapin, le public connaît la musique, éprise de liberté, empreinte d'un certain classicisme sans avoir renoncé aux musiques d'avant-garde. Il n'est pas une forme musicale que Pascal Dusapin n'ait approchée.
***Mille plateaux* marque une nouvelle étape dans le travail du compositeur considéré comme l'un des plus importants au monde.**

On savait Pascal Dusapin photographe, on connaissait son goût pour la littérature et on le découvre aujourd'hui sous l'angle de l'installation plastique.
Mille plateaux est une mise en sons et en images de son univers onirique. Depuis toujours sa pratique du dessin, tout en courbe et en liberté, l'éloigne de la rigueur de son écriture musicale. Pour retrouver un geste, pour libérer sa main, il dessine sans contrainte, d'un mouvement souple, ce qu'il appelle des « pensoirs ». Cette installation immersive – présentée à l'automne 2014 au prestigieux Festival de Donaueschingen – est la formalisation de son espace mental intime et aérien, comme une plongée dans les méandres de sa création musicale. On assiste ici à l'orchestration des couleurs, des volumes et des courbes, dans un environnement sonore que l'artiste a imaginé à partir de captation de sons de vent du monde entier.
Mille plateaux est un *work in progress* qui suit les détours de la pensée de Pascal Dusapin. Pour traduire ses idées et les mettre en espace, il s'est entouré de Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin, deux virtuoses de l'informatique musicale et de la vidéo. III

Coproduction le lieu unique

Si cette exposition a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par le concert de Pascal Dusapin (p. 52)



MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE

LOCUS SOLUS

Les machines célibataires

● Collection Morel

Après s'être intéressé aux épiphanies de lieux et à l'espace, Collection Morel, le projet curatorial de Marie-Pierre Bonniol sur l'imaginaire, s'oriente vers le mouvement et s'arrête à Nantes dans le cadre du programme *locus solus* avec une exposition sur les machines célibataires.

Figure symbolique de la condition humaine, cette notion est née avec le XXe siècle et a été isolée dans les années 50 par l'auteur Michel Carrouges, qui lui a associé Bioy Casares, Verne, Poe, Kafka, Jarry, Roussel et Duchamp, le forgeant en mythe toujours pertinent à l'époque contemporaine.

De cette exégèse moderne, des planches de visualisation ont été réalisées, dont Collection Morel présente les restaurations. D'autres pièces, comme *Un orchestre de papier* de Pierre Bastien, les accompagnent. Collection Morel présente également des espaces – un cabinet de travail, une chambre de l'ineffable, un trapèze de pivotement – pouvant donner une représentation des lieux et des trajets de l'imaginaire.

La proposition s'accompagne d'un programme de rencontres sur les machines célibataires, qui fait état de la notion, de sa puissante charge symbolique et de sa résonance toujours actuelle, avec des intervenants venus de plusieurs disciplines (art, littérature, philosophie). III

Si ce rendez-vous a retenu votre attention, vous devriez aussi être intéressé par Albert Marcœur & Quatuor Béla (p. 51).

Programme complet à partir de l'automne 2015 sur www.lelieuunique.com

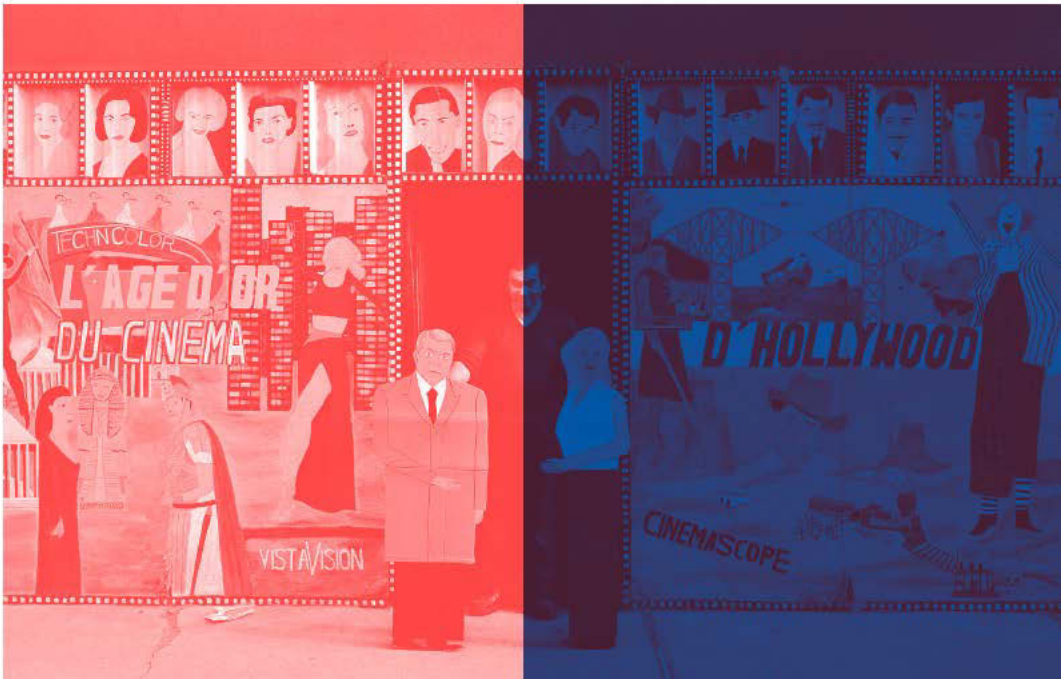
MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE

Guy Brunet réalisateur: Le studio Paravision

«Lorsque je sors de chez moi, c'est un peu comme quand la station Mir redescend sur terre.» **Guy Brunet**

Charles Soubeyran et Mario Del Curto nous présentent l'exposition haute en couleur qu'ils ont conçue pour rendre hommage à un créateur aussi improbable que prolifique: Guy Brunet, cinéaste autodidacte réalisant ses films entièrement seul au fin fond de l'Aveyron.

Artiste autodidacte cheminant (très) loin des sentiers académiques, aux abords de l'art brut, Guy Brunet est un créateur hautement atypique, encore peu connu du grand public. Pouvez-vous nous retracer son parcours et nous décrire son univers?
Issu d'une famille d'exploitants de cinéma, Guy Brunet a été immergé très jeune dans l'univers de Hollywood, qui reste pour lui la référence absolue. Contraint par la vie à ne pouvoir poursuivre d'études et à devenir travailleur manuel, il a décidé seul, à l'âge de la retraite, de concrétiser son souhait le plus cher: faire des films. Sans moyens, sans relations, sans acteurs, mais avec une immense culture cinématographique, il a entrepris chez lui de créer un studio de cinéma, le studio Paravision, dans lequel il fabrique ses comédiens/personnages (plus de 700 silhouettes d'actrices, d'acteurs, de personnages, etc.) et ses décors, qu'il met en scène dans un minuscule studio de quelques mètres carrés. En outre, il écrit lui-même les scénarios et les dialogues. Il en résulte un cinéma atypique, d'une poésie étonnante, proche du merveilleux des contes populaires.



Quels sont, dans cette œuvre et cette existence hors norme, les traits qui vous apparaissent les plus remarquables ?
Dans l'obstination avec laquelle il a entrepris de réaliser son rêve d'être réalisateur de films se révèle sans doute le caractère profond de Guy Brunet. Envers et contre tout, il est devenu ce qu'il voulait être.

De quoi va se composer l'exposition ? Et quel dispositif imaginez-vous pour la mettre en espace à l'intérieur du lieu unique ?
L'exposition présentera un ensemble complet des réalisations de Guy Brunet. Les visiteurs déambuleront dans le Studio Paravision au milieu de ses personnages, ses décors, ses affiches. Ils pourront découvrir l'envers du décor à travers tout le cheminement écrit qui a conduit à la réalisation de cette œuvre totalement unique dans l'univers du cinéma d'auteur. III

VISITES COMMENTÉES
> Par les commissaires Charles Soubeyran et Mario Del Curto : dimanche 17 avril 2016 à 15h30
> Par un médiateur : dimanches 8 mai et 29 mai 2016 à 15h30
> En présence de traducteurs LSF : dimanche 24 avril 2016 à 15h30

Visites commentées gratuites dans la limite des places disponibles

Exposition organisée en partenariat avec la Collection de l'Art Brut et l'association des amis de l'Art Brut.

DU MERCREDI 13 AVRIL AU DIMANCHE 29 MAI 2016

MAR-SAM. 14H-19H, DIM. 15H-19H | ENTRÉE LIBRE | DANS LE CADRE D'UN WEEK-END SINGULIER

GROUMF !

● **Pierre La Police**

Dessinateur repéré via ses auto-publications dans les années 80 puis dans *Les Inrocks, Libération, Le Monde*, réalisateur de séries pour Canal+ (*Mini Pim Poum, La parole de vie*), Pierre La Police expose également son travail dans le champ de l'art contemporain (galerie Kamel Mennour, Arts Factory, etc.) et publie ses dessins dans de nombreux ouvrages (Éditions Cornélius et Item). *GROUMF !*, sa première exposition personnelle dans une institution française, est l'occasion rare de montrer la transversalité de son œuvre.

Incarnation monosyllabique d'une ligne thématique chère à Pierre La Police, *GROUMF !* est l'expression brutale et minimaliste de la bêtise et de son pouvoir de consternation.
Pour sa première exposition monographique dans une institution française, Pierre La Police fait le choix de juxtaposer travaux anciens et productions inédites, l'occasion rare de saisir ce qui relie tous les travaux de ce « bâtisseur d'images hors norme » depuis les années 90. Pour le lieu unique, il imagine une scénographie qui fait la part belle aux réalisations *in situ* avec la création de plusieurs *walldrawings* ; la présence de dessins, gouaches ; un bel ensemble d'estampes réalisé avec le prestigieux atelier de lithographie Item (Paris). Cet univers à l'humour singulier, ce langage qui mélange raccourcis et fausses approximations, est à découvrir dans une ambiance sonore. III

Remerciements à Arts Factory

LUN-DIM. 10H-19H | ENTRÉE LIBRE

Léviathan et ses fantômes

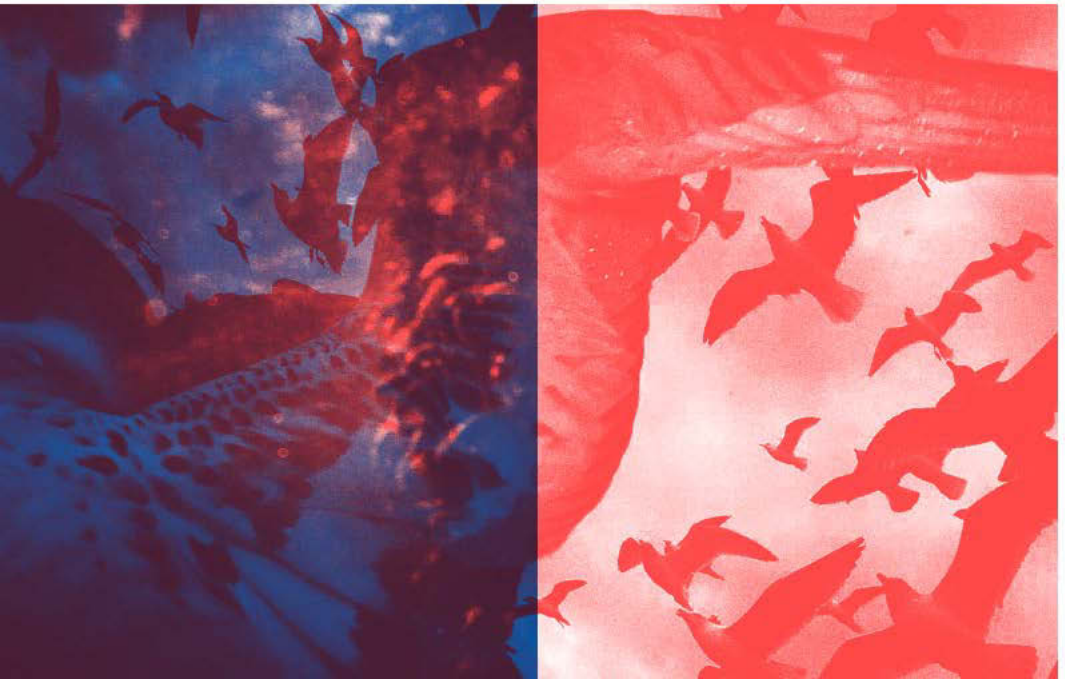
● **Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel**

***Léviathan et ses fantômes* invite à une plongée audiovisuelle dans la mer et l'océan, inépuisables étendues matricielles, appréhendées ici par le biais de la pêche industrielle. Concepteurs de cette exposition de grande ampleur, Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel nous décrivent sa genèse et son contenu.**

Comment le projet a-t-il émergé et vers quels rivages esthétiques s'est-il dirigé ?
Nous avons tous les deux une formation d'anthropologue et nos travaux résultent toujours de mois passés sur le terrain à faire ce que l'on appelle de « l'observation participante ». Ce projet est ainsi né de deux ans de recherche en haute mer avec des pêcheurs de Nouvelle-Angleterre, durant lesquelles nous avons exploré le rapport complexe des hommes avec l'océan. Comme Melville dans Moby Dick, *nous sommes partis du port de New Bedford, ancienne capitale mondiale de la chasse à la baleine. En décrivant le travail de la pêche industrielle, nous nous inscrivons inévitablement dans le sillage d'images photographiques et cinématographiques (Octavius Hill, Adamson, Flaherty, Grierson…). Nous résistons cependant à l'idéalisation romantique et à l'anthropocentrisme de cette tradition, cherchant à établir une relation moins sentimentale entre mondes humain et marin. Nos représentations ont plus d'affinités avec la peinture (Goya, Turner, Bruegel) et* La Bible, *bien sûr, qu'avec le cinéma.*

———

L'exposition se compose de quatre segments, que vous présentez comme des « portraits méta/physiques du monde océanique ».
Nous avons d'abord fait Jugement



dernier, *vision apocalyptique du mélange vertigineux de la mer et du ciel, un travail de dimension cosmologique et spirituelle. Puis nous avons fait* Léviathan, *film dans lequel nous cherchons à représenter l'humanité de façon humble, oscillant entre intimité anthropocentrique et étrangeté extraterrestre. Pendant le montage, nous avons découvert des images cachées dans le corps du film, impossibles à voir lorsque le film défile à vitesse normale. Une fois le film achevé, nous en avons extrait 646 images que nous appelons des Esprits, car ce sont des apparitions (soldats, marins, guerriers, esclaves, monstres, squelettes, démons…) qui nous renvoient non seulement à une archéologie de l'océan mais aussi à une archéologie de l'image. Ces images fournissent la matière d'une installation baptisée* Spirits Still. *Dans une autre installation,* He Maketh a Path to Shine After Him ; One Would Think the Deep to Be Hoary, *nous projetons silencieusement des images sous-marines à 1/50 de la vitesse à laquelle elles ont été enregistrées, révélant un univers au seuil de la perception humaine.*

De quelle façon l'exposition va-t-elle s'ancrer dans l'espace du lieu unique ? *Chaque partie requiert une attention particulière.* Léviathan *est un assaut pour les sens. Il évoque l'expérience viscérale d'être là. Il sera présenté dans le grand atelier, fait de matériaux provenant d'un cimetière marin. La cour, elle, accompagne parfaitement la dimension transcendantale du* Jugement dernier. *À l'étage, les deux installations, qui demandent un rapport plus intime aux images, visibles uniquement parce qu'elles ont été extraites de la matière du film ou ralenties. Au-delà du lieu unique, ce projet résonne avec toute l'histoire de Nantes, qui fut le plus grand port esclavagiste jusqu'en 1780.* III

VISITES COMMENTÉES
> Par un médiateur :
dimanches 3 juillet et 28 août 2016 à 15h30
> En présence de traducteurs LSF :
dimanche 10 juillet 2016 à 15h30

VISITES FLASH
> Du 7 juillet au 31 août 2016,
du jeudi au dimanche à 11h, 14h, 15h, 16h

Visites commentées gratuites dans la limite des places disponibles

PUBLICS

Tous publics

Tout au long de l'année, le lieu unique propose à tous, et en accès libre, un accompagnement sur mesure en lien avec la programmation artistique.

Labo utile

Le programme Labo utile compose un vaste cycle de rencontres, conférences, projections et ateliers qui permet d'aborder les enjeux sociétaux du monde qui nous entoure et d'aller à la rencontre des artistes de la saison.

Questions de société

Dans un monde qui nous apparaît de plus en plus complexe, qui s'accélère, souvent bouleversé par le progrès technique, la mondialisation, les violences diverses, les sciences humaines et sociales nous offrent la possibilité de rendre plus intelligibles les grandes questions de société. Philosophes, sociologues, juristes, biologistes, historiens, etc., chaque année nous accompagnent pour enrichir notre pensée, ouvrir le débat grâce à une multiplicité de points de vue et nous aident à trouver du sens au monde qui nous entoure.
Parmi les sujets traités, nous continuerons notamment à nous intéresser aux questions d'éthique. Après les deux débats organisés sur la procréation, d'une part, et la fin de vie, d'autre part, nous réfléchirons, en partenariat avec l'association EthicA, aux questions du genre. Qu'est-ce que l'identité sexuelle ? Comment se constituent en nous notre féminité et notre masculinité ? Appartient-il aux seuls individus de choisir leur sexe et leur identité ? Autant de questions examinées lors de conférences et tables rondes.

Cinéma documentaire

La production du cinéma documentaire de création ne cesse de se développer, nous confrontant au monde et à ses réalités, proches ou lointaines, intimes ou universelles.
Cependant, ces œuvres, souvent très diverses par leurs regards ou leurs écritures, sont encore assez peu visibles en dehors de certains festivals. Nous retrouvant avec notre partenaire, Les Ateliers du Doc, autour de l'envie de promouvoir ce genre cinématographique, nous proposons régulièrement des projections/ rencontres de films, le plus souvent européens, en choisissant des œuvres récentes et peu diffusées.

Centrale de sciences

Le lieu unique et l'École Centrale de Nantes s'associent pour la seconde année pour vous proposer un rendez-vous régulier de diffusion de la culture et du savoir scientifiques.
Des spécialistes des sciences, issus des laboratoires de Centrale Nantes, viennent susciter votre curiosité, partager avec vous leurs derniers travaux et vous transmettre leur passion pour la recherche.
Destinées à un large public comme à des personnes averties, ces rencontres permettent de découvrir la richesse des sciences de l'ingénieur et d'informer les auditeurs des développements les plus actuels de la recherche menée sur le territoire.

Les cours d'architecture

Organisées par le lieu unique, l'École supérieure nationale d'Architecture de Nantes et la Maison régionale de l'architecture, ces conférences visent à rendre accessible la culture architecturale à un large public. Cette nouvelle saison est consacrée au climat, en écho à la 21e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP21). Le programme de ces conférences sera l'occasion d'interroger les nouvelles approches qu'architectes, urbanistes, ingénieurs et designers inventent et déploient en réponse à la révolution climatique.

Les Fabriques de l'art

Pour prolonger et enrichir votre relation avec les artistes, nous vous proposons des ateliers de pratique. Ouvert au public amateur, ce rendez-vous est l'occasion d'échanger avec un artiste de la saison 2015-2016 (metteur en scène, comédien, chorégraphe, danseur, musicien, etc.), d'appréhender son processus de création et d'expérimenter une pratique artistique.
— **System Failure** (p. 20)
mercredi 28 octobre 2015 de 13h à 16h
— **Olivia Grandville** (p. 36-37)
jeudi 21 et vendredi 22 janvier 2016 de 19h à 22h
— **Julie Duclos** (p. 45)
mercredi 9 mars 2016 de 14h à 18h
— **Yoann Bourgeois** (p. 46)
samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h

Rencontres avec les artistes

Plusieurs fois par saison, nous vous proposons d'échanger avec le metteur en scène ou le chorégraphe à l'issue de la représentation à laquelle vous venez d'assister. L'occasion de mieux comprendre l'univers de l'artiste, ce spectacle dans son œuvre et la manière dont cette proposition a été conçue et mise en œuvre.
— **Phia Ménard** (p. 21-22)
jeudi 5 novembre 2015
— **L'Avantage du Doute** (p. 32-33)
jeudi 10 décembre 2015
— **Chloé Moglia** (p. 53)
mardi 26 avril 2016

Rencontres réservées aux personnes munies de billets.

Programme détaillé du Labo utile *à partir de juillet 2015 sur www.lelieuunique.com et septembre 2015 à la billetterie du lieu unique*

Visites des expositions

Pour chacune des expositions, nous construisons des ponts entre les œuvres et les publics. Sous la forme de visites à géométrie variable, d'échanges avec les médiateurs ou d'outils en libre accès, nous vous proposons des repères pour ponctuer vos visites.

Autour de *Guy Brunet réalisateur : Le studio Paravision* (p. 74-75)

VISITES COMMENTÉES

— Par les commissaires Charles Soubeyran et Mario Del Curto
dimanche 17 avril 2016 à 15h30

— Par un médiateur
dimanches 8 et 29 mai 2016 à 15h30

— En présence de traducteurs LSF
dimanche 24 avril 2016 à 15h30

Visites commentées gratuites
dans la limite des places disponibles

Autour de *Léviathan et ses fantômes* (p. 77-78)

VISITES COMMENTÉES

— Par un médiateur
dimanches 3 juillet et 28 août 2016 à 15h30

— En présence de traducteurs LSF
dimanche 10 juillet 2016 à 15h30

VISITES FLASH
Du 7 juillet au 31 août 2016, du jeudi au dimanche à 11h, 14h, 15h, 16h

Visites commentées gratuites
dans la limite des places disponibles

Visites du lieu unique

Installé dans les anciennes biscuiteries Lefèvre-Utile (LU) depuis le 1er janvier 2000, le lieu unique associe création et patrimoine. Laissez-vous guider par l'équipe du lieu unique pour (re)découvrir nos espaces.

Visites flash

— LE SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE DE 15H À 19H, DÉPART TOUTES LES 30 MINUTES

Accès libre dans la limite des places disponibles

Visites classiques du lieu unique

— LES SAMEDIS 7 NOVEMBRE 2015, 9 JANVIER ET 21 MAI 2016 À 15H30

Visite sur réservation / 1h30
3,5 € (tarif réduit : 1,50 €)
billetterie : 02 40 12 14 34

Visites sensorielles du lieu unique

— LES SAMEDIS 12 DÉCEMBRE 2015, 19 MARS ET 18 JUIN 2016 À 15H30

Visite sur réservation / 1h30
3,5 € (tarif réduit : 1,50 €)
billetterie : 02 40 12 14 34

Jeune public

La programmation de la saison est en partie accessible aux jeunes spectateurs et à leurs familles dans un souci de favoriser la rencontre artistique dès le plus jeune âge.

Visites commentées autour des expositions

Tous les mercredis à 15h, un médiateur invite les enfants et les parents à découvrir les œuvres afin de développer leur curiosité en famille. Pour ceux qui préfèrent parcourir l'exposition en autonomie, un livret-jeux est à leur disposition à l'accueil.

— Visite gratuite dans la limite des places disponibles, à partir de 5 ans,

Visites en famille du lieu unique

Munis d'un carnet, d'un crayon et guidés par un médiateur, petits et grands sont invités à explorer le bâtiment, son histoire et son projet artistique.

— LES SAMEDIS 17 OCTOBRE 2015, 20 FÉVRIER ET 16 AVRIL 2016 À 15H30

— Visite à partir de 5 ans / 1h30 sur réservation / 3,5 € (TR : 1,50 €) / billetterie@lelieuunique.com / 02 40 12 14 34

Spectacles à voir en famille

Nous avons sélectionné pour vous quatre spectacles de la saison à découvrir en famille :

- **System Failure** (p. 20) à partir de 7 ans
- ***Hallo* de Martin Zimmermann** (p. 39) à partir de 10 ans
- ***Celui qui tombe* de Yoann Bourgeois** (p. 46) à partir de 10 ans
- ***Aléas* de Chloé Moglia** (p. 53) à partir de 12 ans

Atelier pour les adolescents

Autour du spectacle de System Failure (p. 20)

Recréer une adaptation de scènes de films au théâtre en créant du son en live et en revisitant la scène de manière décalée, voilà le défi lancé pour ce stage de deux jours pendant les vacances scolaires.

— MARDI 27 OCTOBRE 2015 DE 10H À 12H30 ET DE 13H30 À 16H

— Stage gratuit sur inscription billetterie@lelieuunique.com / 02 40 12 14 34

Les maisons de quartier et centres de loisirs

Nous développons chaque année des projets avec des responsables associatifs, des acteurs du champ social, des éducateurs et des animateurs… Afin d'être au plus près de votre projet social et culturel, nous vous accompagnons dans le choix de vos sorties et proposons un accueil privilégié et convivial pour vos publics jeunes.

Plus d'informations :
Émilie Houdmon :
responsable des relations aux publics
emilie.houdmon@lelieuunique.com
02 51 82 15 22
Julie Legrand :
chargée des relations aux publics
julie.legrand@lelieuunique.com
02 51 82 15 51

L'éducation artistique

Le lieu unique développe de nombreuses collaborations avec les écoles, les lycées, les universités, les grandes écoles mais aussi les réseaux associatifs. Ensemble, nous imaginons des offres adaptées à tous les publics.

De l'école primaire au lycée

Le lieu unique construit des projets de sensibilisation artistique adaptés à l'âge des élèves. De la visite d'exposition commentée à la découverte d'un spectacle, en passant par la visite du lieu, les élèves apprennent à observer le monde à travers le regard des artistes.
Au-delà d'une sortie ponctuelle, l'équipe des relations aux publics est à la disposition des enseignants pour imaginer avec eux un parcours de spectateur à la carte, en lien avec les projets pédagogiques.

L'enseignement supérieur

Le lieu unique développe chaque année des projets avec l'enseignement supérieur (écoles d'art, universités, écoles préparatoires, classes de BTS…). L'équipe des relations aux publics est à la disposition des enseignants pour imaginer avec eux un parcours adapté, en lien étroit avec leurs projets d'études : visite commentée d'exposition ou du lieu unique, rencontre avec des artistes, rencontre avec l'équipe du lieu unique, spectacle, parcours pluridisciplinaire, atelier de pratique…

Les associations et les centres sociaux culturels

Le lieu unique va de façon volontariste vers des publics aux profils sociologiques diversifiés, qui, pour des raisons sociales, culturelles ou générationnelles, ne sont pas spontanément sensibles à notre offre. Pour cela, le lieu unique noue des partenariats avec des centres sociaux, des associations, des équipes municipales et s'inscrit dans les dispositifs Carte blanche de la ville de Nantes et Charte Culture et Solidarité de la région Pays de la Loire.
Pour aller plus loin, des journées de sensibilisation/formation sont proposées aux acteurs du champ social pour la mise en place d'actions de médiation autour du spectacle vivant, des expositions et des publics en situation de handicap.

Plus d'informations :
Émilie Houdmon :
responsable des relations aux publics
emilie.houdmon@lelieuunique.com
02 51 82 15 22
Julie Legrand :
chargée des relations aux publics
julie.legrand@lelieuunique.com
02 51 82 15 51

Un lieu accessible

Le lieu unique renforce chaque année sa politique d'accessibilité afin d'offrir au public des conditions où personnes valides et personnes en situation de handicap puissent partager ensemble le plaisir de la découverte.

Public sourd et malentendant

– Spectacles visuels, naturellement accessibles

- *Belle d'Hier* de Phia Ménard (p. 21-22)
- *ad noctum* de Christian Rizzo (p. 23)
- *Hallo* de Martin Zimmermann (p. 39)
- *sakınan göze çöp batar* de Christian Rizzo (p. 44)
- *Celui qui tombe* de Yoann Bourgeois (p. 46)

– Spectacles amplifiés pour les malentendants

Le lieu unique met à disposition un système d'amplification sonore pour certains spectacles (boucles magnétiques individuelles pour les personnes équipées d'un appareil de correction auditive avec la position « T » et casques pour les personnes appareillées ou non). Ce matériel est disponible sur simple demande auprès de l'équipe des relations aux publics.

- *Hallo* de Martin Zimmermann (p. 39)
- *Marathon !* (p. 48-49)
- *L'Avare* de Ludovic Lagarde (p. 54-55)

– Spectacle surtitré

Le sorelle Macaluso d'Emma Dante (p. 47)

– Rencontre artistique en LSF

À l'issue de la représentation de *Belle d'Hier* de Phia Ménard (p. 21-22)

— JEUDI 5 NOVEMBRE 2015

– Visites en LSF du lieu unique

En compagnie d'un médiateur et d'un interprète en langue des signes française de ServiSignes44, explorez l'envers du décor et découvrez le lieu unique comme vous ne le connaissez peut-être pas encore !

— LES SAMEDIS 7 NOVEMBRE 2015, 9 JANVIER ET 21 MAI 2016 À 15H30

— Visite sur réservation / 1h30 / tarif réduit : 1,50 €
billetterie@lelieuunique.com

– Spectacle interprété en LSF

Battle dans le cadre du festival HIP OPsession (p. 41)

– Visites en LSF des expositions

En compagnie d'un médiateur et d'un interprète en langue des signes française de ServiSignes44, laissez-vous guider dans l'exposition.

— GUY BRUNET RÉALISATEUR : LE STUDIO PARAVISION (p. 74-75)
LE DIMANCHE 24 AVRIL 2016 À 15H30

— LÉVIATHAN ET SES FANTÔMES (p. 77-78)
LE DIMANCHE 10 JUILLET 2016 À 15H30

— Visites gratuites dans la limite des places disponibles

Public aveugle et malvoyant

– Concerts naturellement accessibles

- *Les Rendez-vous de l'Erdre* (p.13)
- Vox Bigerri (p.16)
- Feu! Chatterton (p.18)
- Chick Corea & The Vigil (p.19)
- *Fête Souterraine* (p.25)
- *In Dreams : David Lynch Revisited* (p.26-27)
- *La Folk Journée* (p.34-35)
- Mulatu Astatke (p.40)
- Gesualdo *Madrigaux pour 5 guitares* (p.42)
- *Marathon!* (p.48)
- Albert Marcœur & Quatuor Béla (p.51)
- Pascal Dusapin (p.52)
- *La Monte Young Tribute Performance* (p.58)

– Spectacles avec audiodescription

- *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* de L'Avantage du Doute (p.32-33)

— JEUDI 10 DÉCEMBRE 2015

- *L'Avare* de Ludovic Lagarde (p.54-55)

— JEUDI 12 MAI 2016

– Visites sensorielles du lieu unique

À travers le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût, ressentez l'histoire de cette ancienne usine devenue scène nationale.

— LES SAMEDIS 12 DÉCEMBRE 2015, 19 MARS ET 18 JUIN 2016 À 15H30

— Visite sur réservation / 1h30 /
Tarif réduit : 1,50 € / billetterie@lelieuunique.com
02 40 12 14 34

– Visites des expositions

Autour des expositions, un parcours adapté peut être proposé pour découvrir et échanger autour des œuvres.

Public à mobilité réduite

Afin de vous accueillir au mieux, merci de bien vouloir vous signaler auprès de l'équipe accueil/billetterie lors de votre réservation et de votre arrivée au lieu unique.

Public déficient mental

Le service des relations aux publics accompagne les visiteurs déficients mentaux ou en situation de soutien psychologique pour découvrir les expositions, visiter le lieu unique et profiter d'une programmation de spectacles.

Plus d'informations :
Émilie Houdmon :
responsable des relations aux publics
emilie.houdmon@lelieuunique.com
02 51 82 15 22
Julie Legrand :
chargée des relations aux publics
julie.legrand@lelieuunique.com
02 51 82 15 51

Sur le territoire

Au-delà d'une programmation destinée à éveiller toutes les curiosités, le lieu unique affirme sa volonté de vouloir placer les habitants au cœur de son projet artistique et de s'adresser à tous en allant à leur rencontre.

Projet hors les murs

● ***Sensationnelle***
de **Julie Nioche - A.I.M.E.**
Après le spectacle *En classe*, proposé à l'école Émile-Péhant en juin 2015, Julie Nioche poursuit sa collaboration avec le lieu unique sur le quartier Madeleine Champs-de-Mars.
Au croisement de la danse et du massage thérapeutique, *Sensationnelle* propose d'explorer une relation singulière entre « un danseur, un spectateur et un toucheur ».
Ce projet de pratique est réservé à des habitantes du quartier qui suivent à nos côtés depuis deux saisons une série de spectacles et expositions.

— VENDREDI 6 NOVEMBRE 2015 À LA MAISON DE QUARTIER MADELEINE CHAMPS-DE-MARS

En partenariat avec la Maison de quartier Madeleine Champs-de-Mars, la Direction des Solidarités de la Ville de Nantes et l'ORPAN

Centre Pénitentiaire

Depuis plusieurs années, le lieu unique propose aux détenus une offre artistique plurielle en lien avec sa programmation culturelle.

Programme détaillé en septembre 2015 sur www.lelieuunique.com

En partenariat avec la Ligue de l'enseignement des Pays de la Loire, en lien étroit avec le Centre Pénitentiaire de Nantes et le SPIP 44 (Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Loire-Atlantique)

Appel à participation

Le lieu unique recherche 100 personnes pour participer à ***Atlas*** d'**Ana Borralho** et **João Galante** (p. 59).
100 Nantais d'origines, d'âges, de croyances et de professions différentes ; 100 personnes prêtes à participer à une création artistique ; 100 personnes qui vont former ensemble un atlas.
Aucune expérience de la scène n'est nécessaire, appel à participation ouvert à tous !

— RÉPÉTITIONS : DU 28 MAI AU 3 JUIN 2016
— REPRÉSENTATIONS : 3 JUIN 2016 À 20H30 ET 4 JUIN 2016 À 19H
— Inscription obligatoire :
emilie.houdmon@lelieuunique.com / 02 51 82 15 22

Plus d'informations :
Émilie Houdmon :
responsable des relations aux publics
emilie.houdmon@lelieuunique.com
02 51 82 15 22

INFOS

INFORMATIONS PRATIQUES

Le lieu unique

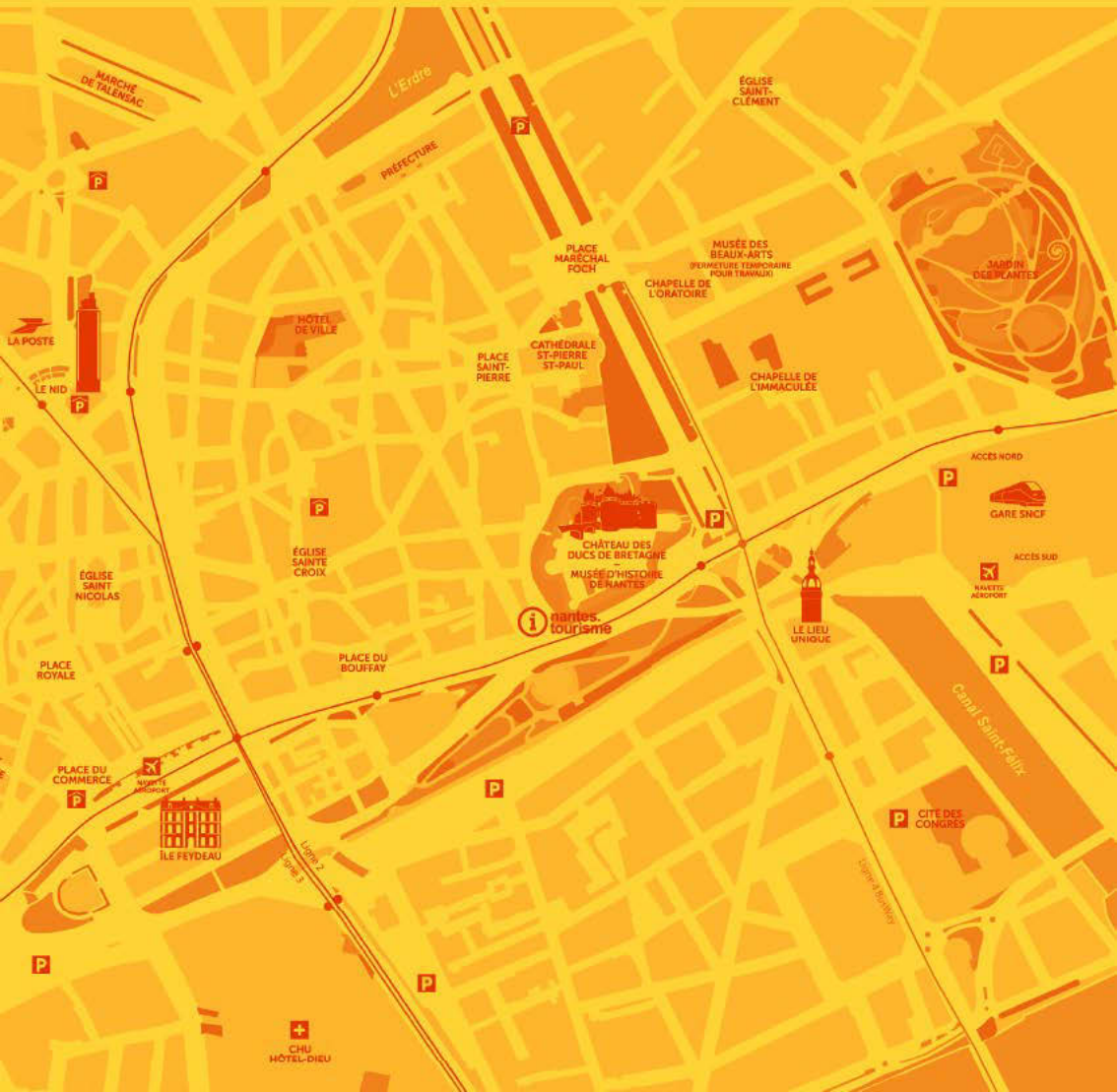
Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34
www.lelieuunique.com

Pour venir au lieu unique :
BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1
Arrêt : Duchesse Anne
Bus C3 - Arrêt : lieu unique

Les parkings les plus proches :
Duchesse Anne, La Cité, le Centre
des Congrès, Allée Baco (accessible
aux personnes à mobilité réduite)

Emplacement bicloo devant le lieu unique



REZ-DE-CHAUSSÉE

1 > La cour
Espace d'exposition avant tout, les 1200 m² de la cour présentent les traces les plus visibles du passé industriel du lieu. Accessible en période d'exposition.

2 > Le grand atelier
Principale salle de spectacle et de concert du lieu unique, le grand atelier est la seule partie récente du bâtiment. Son décor recycle des matériaux d'Afrique et de France en référence à l'histoire de Nantes. Accessible les soirs de spectacle.

3 > La Tour
La tour, haute de 38 mètres, qui coiffe depuis 1998 le bâtiment est due à l'architecte Jean-Marie Lépinay. Il s'agit d'une reconstitution fidèle, établie grâce aux archives de la famille Lefèvre-Utile, d'une des deux tours qui ont été édifiées au début du XXe siècle par Auguste Bluysen dans un style proche de l'Art nouveau.

4 > Billetterie
Ouverte du mardi au samedi
de 12h30 à 19h30
jusqu'à 20h30 les soirs de spectacle
02 40 12 14 34

5 > Librairie Vent d'Ouest
Ouverte du mardi au samedi
de 12h à 19h30
et le dimanche de 15h à 19h
02 40 47 64 83

6 > Bar
Ouvert le lundi de 11h à 20h ; mardi et mercredi de 11h à 1h, jeudi de 11h à 2h ; vendredi et samedi de 11h à 3h : dimanche de 15h à 20h
02 51 72 05 55

7 > Restaurant
Ouvert le lundi de 12h à 14h ; mardi, mercredi, jeudi de 12h à 14h et de 19h à 23h ; vendredi et samedi de 12h à 14h et de 19h à minuit
02 51 72 05 55

8 > Hammam
Ouvert tous les jours de 11h à 21h
02 40 89 09 99

1ER ÉTAGE

9 > Les ateliers
1 000 m² qui s'adaptent aux besoins des propositions artistiques accueillies. Accessibles les soirs de programmation.

10 > Le salon de musique
Lieu insonorisé, il est parfaitement adapté aux propositions plus intimes. Accessible les soirs de programmation.

11 > L'atelier du silo
Cet atelier est mis à la disposition de plasticiens – qui disposent d'une bourse à la création – pour des résidences de 3 à 4 mois. Accessible selon les souhaits des résidents.

2E ÉTAGE

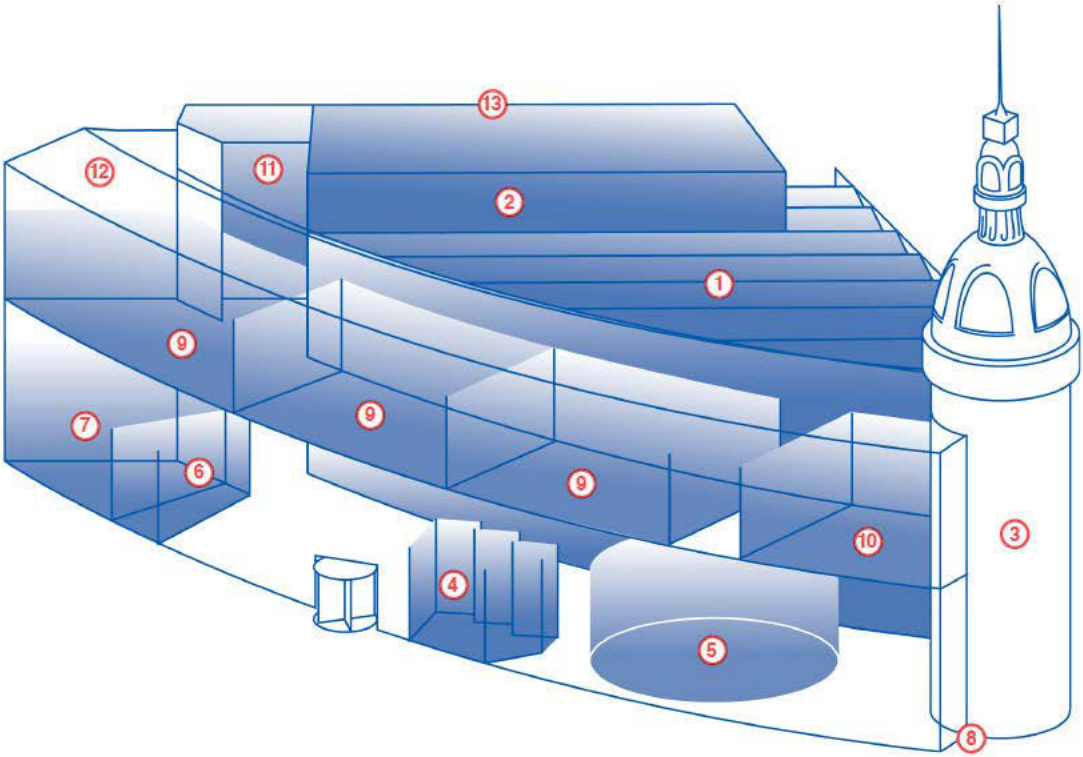
12 > La crèche associative la Souris Verte

13 > Le Grenier du siècle
Visible 7 jours/7 et 24h/24 de la rue de la Biscuiterie.

Librairie Vent d'Ouest au Lieu Unique

le Sens du goût

zeïn


13
12
11
2
1
9
9
7
9
6
10
3
4
5
8

Le 1er janvier 2000, le lieu unique, scène nationale de Nantes s'installe dans les anciennes biscuiteries nantaises Lefèvre-Utile (LU).
Un ambitieux projet de réhabilitation mené par l'architecte Patrick Bouchain. Lieu de vie et de création, le lieu unique est un endroit de partage, rassemblant des publics variés selon les horaires : café convivial la journée, terrasse animée les après-midi d'été, club le soir, curieux à toutes heures en quête d'expositions, de conférences, de spectacles et concerts… En 2013, à notre invitation, l'architecte Nicole Concordet a fait évoluer l'architecture intérieure de ce bâtiment en accroissant la visibilité des lieux d'exposition et de spectacle, en mutualisant le bar et le restaurant et en déplaçant la billetterie pour un accueil renforcé.

Notre **bar** est le lieu de passage pour ceux qui souhaitent découvrir le lieu unique. En journée, le bar résonne des playlists de Phonème, le sélecteur singulier et DJ résident.
En fin de journée, le bar se fait **club** : le soir, et plus particulièrement du jeudi au samedi, des artistes locaux, nationaux et internationaux y sont invités pour des concerts, des performances ou des DJ sets.

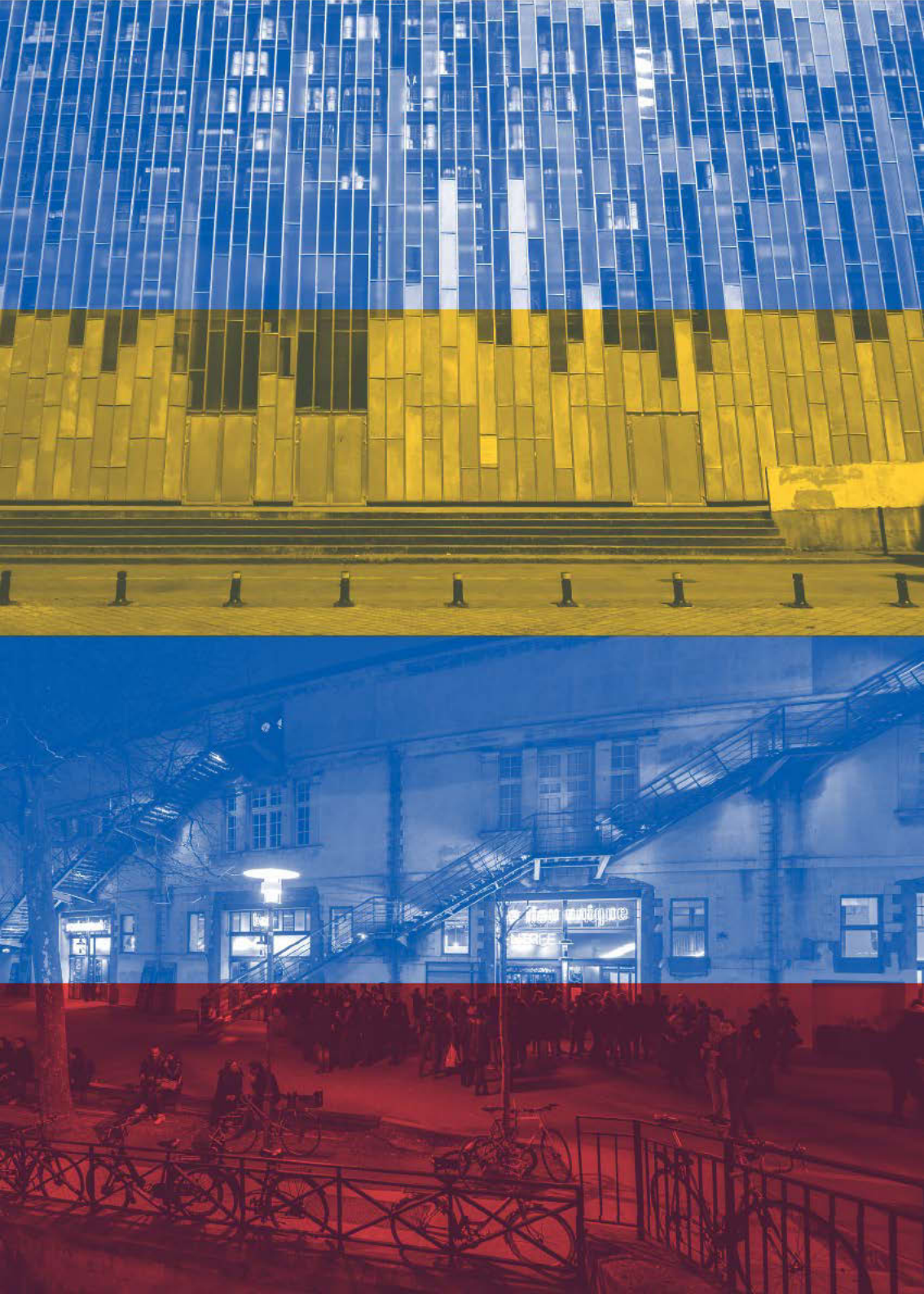
Ouvert tous les jours sauf le dimanche, **le restaurant** propose une carte saisonnière comportant des plats de tradition française revisités, dans un cadre convivial et chaleureux.

La librairie Vent d'Ouest présente une sélection de livres inattendus et curieux en littérature, bande dessinée, architecture, art contemporain… Un savant mélange d'exigence et de décontraction.

Depuis octobre 2013, **Philippe, disquaire pour dames** investit le lieu de vie.
Il vous attend chaque semaine, avec dans ses bacs des pépites pop, be-bop, punk.

650 m² de volupté orientale! Le plus grand **hammam** traditionnel de France mêle harmonieusement l'esprit marocain et l'architecture industrielle propre au passé de l'ancienne biscuiterie.

Dans une double paroi du bâtiment se loge **le Grenier du siècle,** un projet de préservation de la mémoire nantaise imaginé par l'architecte Patrick Bouchain et l'artiste Patrick Raynaud. Soit 12000 objets déposés par ceux qui le souhaitaient, puis conditionnés dans des boîtes pour ne plus en ressortir du 31 décembre 1999 au 1er janvier 2100.



Direction d'établissement et direction artistique
Patrick Gyger

Programmation et production
Théâtre / Danse
Karine Bellanger, Corinne Gaillard
Musique
Cyril Jollard, Frédéric Sourice
Arts plastiques
Patricia Buck
Sciences humaines / Cinéma
Isabelle Schmitt
Littérature
Thérèse Jolly

Administration
Yves Jourdan, administrateur général
Comptabilité et administration
Gilles Crusson, Élodie Enfrun
Ressources humaines
Capucine Chagneau

Secrétariat général
Christelle Masure, secrétaire générale
Communication
Aurélie Denis, Margot Dubreuil, Karim Gabou
Relations aux publics
Émilie Houdmon, Julie Legrand
Billetterie
Ann'Lise Haubert, Bertrand Lemerle, Irina Slatineanu
Accueil
Laura Mevel, Lola Rolez, Baptiste Sorin, Cécile Trichet

Technique et bâtiment
Vincent Gallemand, directeur technique
Technique
Roger Burdy, Pierre Charpentier, Marc-Jean Epiard, Natacha Guillemot, Magali Lecointre
Bâtiment, sécurité, téléphonie et informatique
Katell Delaune, Gaël Chavignaud, Steven Delaporte, Sophie Deniaud

Boutique
Laurence Martin, Magda Langer

Avec également le renfort de nombreux vacataires et intermittents du spectacle.

Le lieu unique – Association CRDC
Françoise Chedmail, *présidente*
Michel Messina, *trésorier*
Michel Frappart, *secrétaire*

Programme 2015/2016
Directeur de publication : Patrick Gyger
Coordination éditoriale : Christelle Masure
Interviews : Jérôme Provençal
Identité visuelle : Helmo
Réalisation : Karim Gabou
Illustration de couverture : Simon Roussin

Notre programme de saison a été fabriqué par l'imprimerie Allais sur du papier issu de forêts durablement gérées avec des encres végétales.

Le lieu unique, scène nationale de Nantes est subventionné par :

La saison 2015-2016 s'est construite avec la participation de (par ordre d'apparition) :

Belle d'Hier de **Phia Ménard**
La tournée de *Belle d'Hier* de Phia Ménard en région est soutenue par le Conseil Régional des Pays de la Loire.
Résidence et coproduction : Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie ; la Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse Normandie / Cherbourg-Octeville ; le Carré, Scène nationale de Château-Gontier.
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2015 ; Théâtre de la Ville (Paris) ; le lieu unique, scène nationale de Nantes ; Le Grand T, scène conventionnée de Loire-Atlantique ; Le Quai, Forum des Arts Vivants (Angers) ; Théâtre d'Orléans, scène nationale ; La Criée - Théâtre national de Marseille ; Théâtre Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde ; La Verrerie, Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon (Alès) ; Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire ; Maillon, Théâtre de Strasbourg ; Scène européenne, TJP Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg ; le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon
Avec le soutien du Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ; Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau ; Le Cratère, scène nationale d'Alès
La compagnie Non Nova est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.
Elle reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas.

Nos actions de médiation se sont mises en place avec :

La saison 15-16 a pour partenaires médias :

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p. 13 – *Les Rendez-vous de l'Erdre* :
Craig Handy © Vincent Soyez
p. 14 – Caravaggio : *L'amour est un crime parfait* :
© Arnaud et Jean-Marie Larrieu
P. 16 – Vox Bigerri : © Pierre Montagnez
p. 17 – *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* :
© Simon Hallström
p. 18 – Feu ! Chatterton : © Richard Schroeder
p. 19 – Chick Corea & The Vigil : DR
p. 20 – System Failure : © System Failure
p. 21 – *Belle d'Hier* : © Jean-Luc Beaujault
p. 23 – *ad noctum* : © Christian Rizzo
p. 24 – Kraftwerk *3-D* : © Peter Boettcher
p. 25 – Silvain Vanot + Arlt + Orso Jesenska :
Arlt © Saskia Gruyaert
p. 26 – *In Dreams : David Lynch Revisited* :
DR / © Sara Amroussi-Gilissen
p. 28 – *La Cerisaie* : © Library of Congress / Famille Procoudine-Gorsky
p. 29 – *JOHN* : © Hugo Glendinning
p. 30 – *69 positions* : © Virginie Mira
p. 31 – *Potlatch* : © Olivia Grandville
p. 32 – *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* : © L'Avantage du Doute
p. 34 – *La Folk Journée* : DR
p. 36 – *Combat de Carnaval et Carême* :
© Pieter Bruegel II
p. 38 – *Je danse parce que je me méfie des mots* :
© Hiroshi Ito
p. 39 – *Hallo* : © Augustin Rebetez
p. 40 – Mulatu Astatke : © Alexis Maryon
p. 41 – *Battle OPsession* : © Clack
p. 42 – Gesualdo *Madrigaux pour 5 guitares* : DR
p. 43 - *Mundo Mantra* : © Karim Boudheudjeur
p. 44 – *sakınan göze çöp batar* : © Marc Domage
p. 45 – *Nos serments* : © P. Sautelet
p. 46 – *Celui qui tombe* : © Géraldine Aresteanu
p. 47 – *Le sorelle Macaluso* : © Carmine Maringola
p. 48 – *Marathon !* : Pierre Henry, DR / Dopplerffekt, DR
p. 50 – *Drumming* : © Herman Sorgeloos
p. 51 – Albert Marcœur & Quatuor Béla :
© Thomas Aubin
p. 52 – Pascal Dusapin : © Marthe Lemelle
p. 53 – *Aléas* : © Benoît Pelletier
p. 54 – *L'Avare* : © Pascal Gély
p. 56 – *Exposed : Songs for Unseen Warhol Films* : Andy Warhol, *Mario Montez and Boy* (detail), 1965, © 2014 The Andy Warhol Museum, Pittsburgh, PA, a museum of Carnegie Institute. All rights reserved. Film still courtesy of The Andy Warhol Museum. / DR
p. 58 – *La Monte Young Tribute Performance* : DR
p. 59 – *Atlas* : © Vasco Celio
p. 60 – *SYSTEMA OCCAM* : © Sasha Arutyunova
p. 62 – Les rendezvous du bar : © Martin Argyroglo

p. 69 – *Mind the Map* : © Gavin Schaefer
p. 70 – *Jules Verne grand écran* : Photo de plateau de *Mysterious Island*, Lucien Hubbard, 1929 avec Lionel Barrymore (Nemo/Dakkar), Jane Daly, Lloyd Hugues. / Photo de *20 000 lieues sous les mers*, 1916, Stuart Paton, USA
p. 72 – *Mille plateaux* : © Guillaume Marais
p. 73 – *Les machines célibataires* : © Pierre Bastien
p. 74 – *Guy Brunet réalisateur : Le studio Paravision* :
© Mario Del Curto
p. 76 – *GROUMF !* : © Pierre La Police
p.77 – *Léviathan et ses fantômes* :
© Lucien Castaing-Taylor and Véréna Paravel

p.94 à 99 – le lieu unique : © Martin Argyroglo / Restaurant : © Caroline Bigret / Hammam : © Gino Maccarinelli / Grenier du siècle © KGB

Abonnements

Les cartes d'abonnement vous permettent de choisir vos spectacles et de bénéficier des meilleurs tarifs.
Le principe est simple : des formules de 3 ou 5 spectacles en préachat vous laissant le choix de vos spectacles au cours de la saison, de pouvoir échanger dans la limite des places disponibles et de bénéficier des tarifs les plus avantageux au-delà du 3e ou du 5e spectacle.

Carte 5 spectacles
Plein tarif : 75 €
puis 13 € à partir du 6e
Tarif réduit : 45 €*
puis 11 € à partir du 6e

Carte 3 spectacles
Plein tarif : 54 €
puis 13 € à partir du 4e
Tarif réduit : 30 €*
puis 11 € à partir du 4e

Carte blanche
Tarif : 250 €
Accès à tous les spectacles

Autres avantages de l'abonnement
- Tarif spécial sur certains spectacles hors abonnement
- 8 % de réduction au hammam
- 5 % de réduction à la librairie Vent d'Ouest au lieu unique
- 50 % de réduction sur le prix de la carte Ciné-Liberté du Katorza
- Avantages tarifaires auprès des structures associées

**s'applique aux étudiants de moins de 30 ans, scolaires, demandeurs d'emploi, titulaires de Cart's, intermittents, plasticiens inscrits à la maison des artistes, bénéficiaires du RSA, groupe de 7 personnes minimum*

Tarifs individuels

Les tarifs individuels vous permettent de choisir vos spectacles quand vous le désirez au cours de la saison. En dehors des formules d'abonnement, nous ne délivrons pas de billets pour les spectacles joués au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique et au TU-Nantes.

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 12 €*

Tarif structures associées : 19 €
accordé aux abonnés TU-Nantes, Grand T - théâtre de Loire-Atlantique, La Bouche d'Air, Angers Nantes Opéra, Piano'cktail, Onyx-La Carrière (Saint-Herblain), Arc (Rezé), Le Théâtre, scène nationale (Saint-Nazaire), Le Quai (Angers), Le Grand R (La Roche-sur-Yon), Le Carré (Château-Gontier), aux titulaires de la carte Cezam et Ciné-Liberté du Katorza.

Spectacles jouant au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
billetterie : 02 51 88 25 25

Spectacles jouant au TU-Nantes
billetterie : 02 40 14 55 14

**s'applique aux étudiants de moins de 30 ans, scolaires, demandeurs d'emploi, titulaires de Cart's, intermittents, plasticiens inscrits à la maison des artistes, bénéficiaires du RSA, groupe de 7 personnes minimum*

Tarifs spéciaux hors abonnements :

• Chick Corea & The Vigil : de 19 à 25 €
• Kraftwerk *3-D* : de 35 à 55 € (Réseau Fnac uniquement)
• *In Dreams : David Lynch Revisited* : de 22 à 29 € (22 € pour les abonnés)
• *Marathon !* : de 22 à 29 € (22 € pour les abonnés)
• *Exposed : Songs for Unseen Warhol Films* : de 22 à 29 €
(22 € pour les abonnés)
• Battle OPsession : vendredi 12 février à 19h : de 11 à 15 €
samedi 13 février de 14h à 17h : 7 € / à 19h : de 14 à 18 €
Pass samedi après-midi + soir : 21 €
Pass vendredi + samedi soir : 25 €

Comment réserver...

Quand ?
Du mardi au samedi, de 12h30 à 19h30
(jusqu'à 20h30 les soirs de spectacle)

Où ?
À l'accueil billetterie
entrée quai Ferdinand-Favre
(entre accès sud de la gare SNCF
et La Cité, le Centre des Congrès de Nantes)

Comment ?
• **Par téléphone** au 02 40 12 14 34
(aux horaires d'ouverture de la billetterie /
paiement par Carte bleue / Billets à retirer
au plus tard le soir du spectacle)
• **Par correspondance**
le lieu unique, BP 21304
44013 Nantes Cedex 1
• **Par Internet** sur www.lelieuunique.com
(frais de réservation 1,30 € par billet)
réservation exclusivement pour des places individuelles. Soyez attentifs à vos choix de dates : aucun échange ne sera possible.
Retrait des places à la billetterie au plus tard le soir du spectacle.
• **Dans les points de vente** : Fnac, Carrefour,
Magasins U, Géant. Renseignements
au 0 892 68 36 22 (0,34 €/min)

Quelques recommandations !
• Seuls les billets dans les abonnements pourront être échangés, et cela dans la limite des places disponibles et avant la représentation initiale.
• Aucune place ne pourra être échangée ou remboursée en dehors de ce cas.
• Les portes sont en général ouvertes vingt minutes avant le début du spectacle (sauf exception)

Attention !
• Une fois les portes de la salle fermées, les spectateurs retardataires ne pourront plus prétendre à l'accès en salle.
• Il est interdit de filmer, photographier et enregistrer pendant la représentation.
• Merci de bien vouloir éteindre votre téléphone portable dès votre accès en salle.

La direction peut être amenée, en cas de nécessité, à modifier le programme, la distribution des spectacles et l'horaire d'ouvertures des salles.

Bulletin de réservation page suivante

SAISON 2015/2016

BULLETIN DE RÉSERVATION

À RETOURNER AU LIEU UNIQUE, BP 21304 – 44013 NANTES CEDEX 1 (TÉL. 02 40 12 14 34)
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT (LIBELLÉ À L'ORDRE DU LIEU UNIQUE)
LES BILLETS SONT TENUS À VOTRE DISPOSITION À L'ACCUEIL BILLETTERIE DU LIEU UNIQUE
(SI VOUS PRENEZ PLUSIEURS ABONNEMENTS, MERCI DE PRÉCISER LES NOMS ET PRÉNOMS DES PERSONNES QUI VOUS ACCOMPAGNENT)

NOM ..... PRÉNOM .....
PROFESSION ..... DATE DE NAISSANCE .....
TÉLÉPHONE *(INDISPENSABLE)* ..... E-MAIL .....
ADRESSE .....

☐ **JE CHOISIS LA CARTE BLANCHE : 250 € X ..... = ... €**
☐ **JE CHOISIS LA CARTE 5 SPECTACLES PLEIN TARIF: 75 € X ..... = ... €**
☐ **JE CHOISIS LA CARTE 5 SPECTACLES TARIF RÉDUIT: 45 € X ..... = ... €**
☐ **JE CHOISIS LA CARTE 3 SPECTACLES PLEIN TARIF: 54 € X ..... = ... €**
☐ **JE CHOISIS LA CARTE 3 SPECTACLES TARIF RÉDUIT: 30 € X ..... = ... €**

☐ **AU-DELÀ DE MON ABONNEMENT (HORS TARIFS SPÉCIAUX),**
JE CHOISIS ..... X PLACES SUPPLÉMENTAIRES À 11 €, 13 € OU TARIF SPÉCIAL = ... €

ET JE CHOISIS MES SPECTACLES:

NOM DES SPECTACLES COMPRIS DANS LA CARTE	DATE + HORAIRE	NBR DE PLACES

NOM DU SPECTACLE AU TARIF DE 11 €, 13 € OU TARIF SPÉCIAL	DATE + HORAIRE	TARIF UNITAIRE	NBR DE PLACES	TOTAL

TOTAL TARIFS INDIVIDUELS:

TOTAL GÉNÉRAL:

MERCI D'UTILISER UNE LIGNE PAR TARIF

Le lieu unique, scène nationale de nantes, est subventionnée par la Ville de Nantes, le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC des Pays de la Loire et le Conseil régional des Pays de la Loire.